LE MONDE RADIO-TÉLÉVISION: 32 pages de programmes et de commentaires



QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12870 - 6 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 15-LUNDI 16 JUIN 1986

Mise au pas en Afrique du Sud Le PC se rebiffe

L'impatience des démocraties

A Matignon aussi bien qu'à l'Elysée, on juge très graves les derniers développements intervenus en Afrique du Sud. D'un côté comme de l'autre de la Seine, on n'exclut pas un sanglant dérapage. pas un sanglant dérapage. L'heure n'est plus, dans l'entou-rage du premier ministre, à ironi-ser aux dépens des pertisans d'une politique dure à l'égerd de Pretoris, politique, comme le décisrait M. Chirac le 22 mai dernier, « la plus favorable à la bonne conscience des privilégiés et des nantis mais la plus défavo-rable aux populations noires d'Afrique du Sud ».

PRIOR !

(正知道

- LIE

- See 4 185 4 1

(1 . de se (2)

AL 28 5 SE

Cela ne veut pas dire que le nouveau gouvernement soit aujourd'hui enclin à porter « des jugements définitifs et péremp-toires dont le seuf objectif est de nous mettre en paix avec notre conscience », pour avec nors-conscience », pour citer de nou-veau le premier ministre. Mais le comportement obstiné, voire sui-cidaire, des autorités aud-efricaines inquiète au plus haut point ceux qui pensaient sincère-ment encoureur. le délogue en Afrique du Sud en évitant d'avoir systématiquement recours à l'excommunication et aux semotions. D'où le mette évolution sensible depuis deux jours à Paris. D'où les déclaritions de M. Claude Meilluret, secrétaire d'Etst aux droits de l'homme, annonçant vendredi 13 juin à Daker que le France allait proposer aux Douze un embargo sur les importations alimentaires de produits sud-etricains en direction de la CEE.

doit être proposée lundi au conseil des ministres européens qui se réunit à Luxembourg, rieque d'être d'autant plus symbolique que Mme Thatcher paraît bien décidée à s'y opposer. Elle n'en témoigne pas moins d'une lassitude croissante des démo-cratios occidentales face à une politique de force qui menece de se terminer en « bein de sang », pour reprendre l'expression utilisée dans leur repport par les « seges » du Commonwealth. a sugas » du Commo

L'écho d'une telle évolution devrait se taire entendre non seulement à Luxembourg mais aussi à Paris, où se réunit à pertir de lundi une conférence inter-nationale contre l'apartheid, et au Congrès américale, qui a maintenant toutes les chances d'obliger M. Rasgan à acceptar un certain nombre de sanctions envers l'Afrique du Sud.

CE ne sont pas les mesures d'intimidation prises à l'égard de la presse nationale et étrangère qui permettront à Pretorie de faire taire les critiques. Les autorités auront beau multiplier saisies et expulsions au nom du curieux concept. d'information subversive - un concept qui aurait pu être forgé en Union soviétique, — elles ne parviendront sans doute pas à cacher au monde les effets de leur politique de répression et accroîtront encore un peu plus leur isolement.

> Lire aussi page 2: «Il y a dix ans, les émeutes de Soweto»

et Pretoria muselle la presse

Le Conseil de sécurité a demandé, vendredi 13 juin, à l'unanimité, la levée immédiate de l'état d'urgence en Afrique du Sud. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne se sont associés à la requête adressée au président Botha pour que soit autorisée la célébration, lundi, du dixième anniversaire de Soweto. La France proposera, lundi, à ses partenaires européens de prendre des sanctions visant l'importation de produits alimentaires sud-africains.

JOHANNESBURG de notre correspondant

Aucun chiffre n'a été rendu public sur le nombre de personnes. arrêtées depuis la proclamation de l'état d'urgence. Leur nombre oscillerait entre mille cinq cents et trois mille. Le ministère de l'information, qui est chargé de contrôler la diffusion des nou-velles, a simplement indiqué que le chiffre de quatre mille était très exagéré. Des instructions ont oppendant été données pour que les proches des personnes interpel-lées soient avertis. « Il n'est pas dans l'intérêt de la sécurité de l'Etat, a déclaré M. Dave Steward, responsable du bureau de l'information, de publier les noms des détenus, même si cenx-ci sont

Les rafles ont été opérées dans tous les milieux, syndicanx, étn-

diants, religieux, journalistiques. Les locaux de plusieurs organisa-tions anti-apartheid ont été per-

quisitionnés. Les exemplaires de deux journaux, le Weekly Mail, un hebdomadaire, et le Sowetan, quotidien de la communauté noire, ont été saisis. Ce dernier avait publié en première page un éditorial demandant au gouvernement de démissionner. - Les dieux commencent par rendre fous ceux qu'ils veulent perdre », écrivait le Sowetan, qui ajoutait : « Que peut-on dire d'autre à propos d'un gouvernement qui a fait plus que n'importe qui pour détruire notre pays bien-aimé? » La mesure, décrétée en veriu de l'état d'argence, pe s'applique l'état d'argence, ne s'applique

MICHEL BOLE-RICHARD. (Lire la suite page 3

et nos informations page 16.)

Les arrestations se multiplient Les « rénovateurs » et M. Juquin sont dans le collimateur.

Le Parti communiste réunit son comité central, le lundi 16 et le mardi 17 juin, pour une session consacrée aux « rapports du parti avec les intellectuels de toutes les disciplines ». Le rapport introductif sera présenté par M. Guy Hermier, membre du bureau politique.

Cette réunion intervient alors que les derniers rappels à l'ordre adressés à M. Pierre Juquin se sont faits plus durs.

Le facteur va-t-il sonner une seconde fois pour M. Pierre Juquin? Sévèrement tancé an cours d'une réunion du comité central, les 24 et 25 mars, qui lui avait consacré une résolution spé-ciale de désapprobation pour son « comportement » pendant la campagne, l'ancien porte-parole du PCF, évince du bureau politidu PCP, évince de bureau politi-que lors du vingt-cinquième congrès (février 1985), n'a pour-tant pas courbé l'échine. Consi-déré par les dirigeants comme l'homme-orchestre de l'opposition interne, il est devenu de façon de plus en plus nette l'homme à abat-tre.

L'opposition se développent dangereusement au goût de la direction, des opérations de reprise en main avaient été orga-nisées par le biais de réunions décentralisées dénoncées per certains « rénovateurs » comme

nelles » conduites par la place du Colonel-Fabiea. C'était la réponse dislectique du berger à la ber-

Les pôles de résistance (Meurthe-et-Moselle, Puy-de-Dôme, Donbs) ne cédant pas, M. Georges Marchais avait saisi l'occasion de la réunion du comité central des 12 et 13 mai pour provoquer un coup de théâtre sur sa voquez un coup de theatre sur sa propre personne: le secrétaire général avait amoncé qu'il ne serait pas candidat à la prochaine élection présidentielle. Le simple fait que M. Marchais ait alors précisé qu'il s'agissait d'une décision personnelle prise depuis longtemps - a été analysé par certains communistes comme l'indice, au contraire, d'un choix récent résultant de tensions au sein de la direction.

> OLIVIER BIFFAUD. (Lire la suite page 6.)

Licenciements chez Renault?

La direction annoncerait. le 16 juin, mille - congés de conversion ».

PAGE 13

Nouveau gouvernement en Autriche

Les socialistes ont dix mois pour reconquérir une popularité. PAGE 3

Onatrième cancer à l'Institut Pasteur?

La rumeur contagieuse.

PAGE 16

La comédie musicale à Londres

Nostalgie, grand spectacle et effets spéciaux. PAGE 9

Le sommaire complet se trouve page 16

Les projets de M. Albin Chalandon

Prisons « made in USA »

Des prisons privées comme aux actuellement directeur général actuellement directeur général adjoint de la SNCF. Polytechnippense très sérieusement. Le garde des socaux a reçu, il y a quelques jours, les représentants de la Correction Corporation of America (CCA), la plus grande société américaine d'établisse ments pénitentiaires privés. La du logement. C'est svec lui que ments pénitentiaires privés. ments pénitentiaires privés. Invités per lui à Paris, les envoyés

A leur demande, les dirigeants

de la National Correction Construction Inc. (NCCI), une autre société privée, installée en Floride, ont été, eux aussi, reçus par M. Chalandon. Résidant pour plusieurs jours dans un hôtel proche de la chancellerie, ils se sont efforcés de le convaincre de leurs mérites et, le vendredi 13 juin, une visite de le maison d'arrêt de Bois-d'Arcy (Yvelines) a été organisée à leur intention. Les dirigeants de la NCCI, et en particulier leur chef de file, M. Gérald Tobin, un ancien magistrat, souhaitaient se rendre compte, de visu, de l'état des prisons françaises (celle de Boisd'Arcy est récente). Leur arrièrepensée était évidente et tient en un argument choe : « Nous pouvons faire mieux pour moins

Le garde des sceaux n'exclut pas de faire appel à leurs services et à ceux d'autres opérateurs amé-ricains, même si la construction de prisons privées doit être confiée à des entreprises fran-çaises. M. Chalandon verrait d'un bon œil ces entreprises s'allier à la CCA ou à la NCCI, afin de bénéficier de leur expérience et de leur savoir-faire. Les nouvelles prisons in USA.

Le ministre de la justice vent aller vite. Il se pourrait même que les crédits d'équipement attribués en 1987 à son administration soient réduits, à sa demande, à la portion congrue. La construction de nouveaux établissements péaitentiaires serait confiée au privé. En échange, M. Chalandon réclamerait du budget davantage de postes de magistrat, de crédits et, surtout, des gardiens de prison.

Aller vite, mais avec d'élémentaires précautions. Si la direction ne fait plus de doute, le garde des sceaux hésite encore sur certains choix. Il a confié une mission d'études à M. Michel Fève,

du logement. C'est avec lui que l'actuel ministre de la justice mena à bien l'opération, très tisation des autoroutes.

A la chancellerie, M. Fève travaille en étroite collaboration avec un conseiller officieux de M. Chalandon, M. Michel Carmona, universitaire et historien, auteur, en particulier, d'un Richelieu (Fayard), et surtout, lui aussi, ancien membre du cabinet de M. Chalandon an ministère de

A quinze ans d'intervalle, le garde des sceaux entend faire la même démonstration, user de la même recette, qu'il résume ainsi dans son dernier livre, Quitte ou double (Grasset) : « Pas d'abdication de l'Etat, mais une refonte de ses domaines et de ses modes d'action. . Il est visiblement séduit par l'exemple des Etats-Unis, où les prisons privées sont aujourd'hui chose admise sinon commune : il en existe déjà plusieurs dizaines.

Aux mêmes maux, les mêmes remèdes. L'augmentation de la

de quoi allécher les autorités.

Dans ses établissements recevant des immigrants illégaux, elle exemple, 23,84 dollars par jour pour chaque interné. Ce prix est de 26,45 dollars dans les centres publics de détention. Les prisons privées fonctionnent à moindres frais que les prisons d'Etat, offrant des installations plus propres, plus modernes, édifiées en six mois alors que leur construction, dans le secteur public, dure-

rait près de cinq ans, compte tenu de la lourdeur des procédures. » Ces arguments de poids sont mis en valeur par un marketing poussé. Dans le dossier remis à M. Chalandon par les dirigeants de la NCCI, on peut lire cet argu-mentaire de promoteur immobi-lier : « Nous avons l'expérience, les moyens et le personnel pour analyser vos besoins et vous soumettre une solution globale avant même un engagement de votre part. .

BERTRAND LE GENDRE. (Lire la suite page 7.)

La mort de Benny Goodman

Le Blanc noir

13 juin, dans son apparte-ment de New-York, d'une crise cardisque. Il était âgé de soixante-dix-sept ans.

lement les musiciens. - On ne prête qu'aux riches. Benjamin David, « Benny » Goodman, rap-porte la légende, n'estimait guère les barteurs. C'est pourtant au sein de ses orchestres que de superbes percussionnistes comme Gene Krupa et Dave Taugh tiennent le haut du pavé jazziste.

Benny Goodman naft en 1909 dans un ghetto de Chicago. Son père, juif russe immigré, travaille dans une fabrique de vêtements. Familie pauvre et nombreuse, encline à la musique. Trois frères de Benny deviendront des musiciens professionnels. A dix ans, il fait ses premières armes dans un orchestre patronné par la synagogue du quartier. Benny Goodman commence à étudier la clarinette à Hull House. Puis reçoit de Franck Schoepp, musicien classique, également professeur de Buster Bayley et de Jimmy Noone, des leçons décisives. Ins-

Le clarinettiste Benny trumentiste doné, il devient pro-Goodman est mort vendredi fessionnel à douze ans. Il joue dans des orchestres de fosses à Chicago. Mais c'est à New-York qu'il rencontre des jazzmen de valeur comme Red Nichols, Jo

Messieurs de l'orchestre, critique John Hammond. Dilet-tante fortuné, celui-ci donne l'occasion à Benny de constituer son orchestre et de jouer ainsi sa propre musique. Et surtout, en 1934, l'orchestre du clarinettiste participe à une émission hebdomadaire écoutée de la côte ouest à la côte est des Etats-Unis, « Let's dance ».

> Commence alors Pirrésistible ascension du plus effèbre clari-nettiste blanc de l'histoire du

> Benny Goodman passe commande à quelques-uns des meilleurs arrangeurs et compositeurs de l'ère swing, qui prêtent leur plume à celui qu'une presse déchaînée qualifie de « roi du swing ». Les meilleurs musiciens blancs défilent chez lui.

> En compagnie du pianiste Teddy Wilson, du batteur Gene Krupa et du vibraphoniste Lionel Hampton, il constitue un trio et un quartette. Il forme un sextette auquel il associe le trompettiste Cootie Williams et surtout le futur « père » de la guitare moderne, Charlie Christian. Pour la première fois des orchestres mêlent musiciens blancs et noirs.

Antre première. Le jazz à Car-negie Hall, le temple de la musique classique. En 1938, Benny Goodman y donne un concert qui lui assure une consécration mondisle. En 1950, il effectue une tournée en Europe en compagnie du trompettiste Roy Elridge et du saxophoniste Zoot Sims, l'un des futurs « four brothers » de Woody Herman. Et en 1962, c'est à lui que le département d'Etat s'adresse pour promouvoir le jazz en URSS.

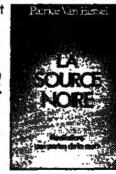
Un film, The Benny Goodman Story, donne corps à la légende de cet improvisateur habile. Elégant mais sans véritable chaleur.

ALAIN LEYGNER.

PATRICE VAN EERSEL

L'au-delà, aller-retour La Source noire Tout ce qu'il convient

de savoir sur vos premiers pas dans l'au-delà. Palpitant. Fascinant, Si vous voulez être à la page cet été, lisez ce livre". Roland Jaccard Le Monde



1

GRASSET

The second of the second

🙀 🧩 🎉 ta personal de la colonia de la col

A Primer or

🛊 grang arat dan 🔞 🔞 🔻

A STATE OF THE STA

Company of States of

marin water and a second

The same of the sa

W 40 200 1 10 11

The state of the s

a supplementary

A Little medanismus

A

du stylo

Mardi 17 juin. — Rambouillet:
Rencontre Kohl-Mitterrand;
Paris: M. J. Chirae recoit le
premier ministre irlandais,
M. Fitzgerald; Entretien
Chirae-Yu Yaobang. Oslo:
Conférence des ministres européeas de la justice.

Mercredi 18 juin. - Gênes: Procès des terroristes de l'Achille-Lauro; Ankara: Vi-site de M. Claude Cheysson, commissaire européen chargé de la politique méditerra-

. 7

HOE

iném. SOLE

-0

Et

tion su

- 4.

mon r

feuille

CTOIT

trant

noir e

207.31

garde

vieux

Pas ć

T.

cla

COMI

tres

B:::

m c

Per

3

C.

163

Ch Ch

65

20

582

temps

dans i

Jeudi 19 juin. – Rome: Visite de M. Yu Yaobang; Tunis: Congrès du Parti socialiste destourien.

Vendredi 20 juin. — Manille, Hongkong, Singapour et Bru-nei: Tournée du secrétaire d'Etat américain, M. Shultz, en Asie: Lima: Congrès de l'Internationale socialiste.

Semedi 21 jain. - Tokyo: Ouverture de la campagne élec-torale (élections le 6 juillet).

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : Ascré Footsine, directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 570.000 F

Principaux associés de la société : Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, Jondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts, Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Cortdacteur en chef: Claude Sales.



5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

1984

amission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS Tél: (1) 42-47-98-72 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (par messageries)

- EELGOUE/LUXEMBUURG/PAYS.RAS

399 F 762 F 1089 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1404 F 1800 F Par voie aérienne : tarif sur demande. Les abonnés qui pasent par chèque pos-tal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semames ou plus) : mus abonnés sont invités à formuler leur de-mande une semaine au moins avant leur

mande une semaine au moins avant leur départ. Joiadre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algárie. 3 DA: Marce, 8 dir.; Tunisia. 550 m.; Allomagne, 2,50 DM: Autriche, 20 sch.; Belgique, 40 fr.; Canade, 2 3: Câte-d'ivoire, 420 f CFA: Danemark, 9 kr.; Espagne, 170 pos.; G.-8., 55 p.; Iraike, 2 000 L.; Lisye, 0,400 DI; Luxombourg, 40 f.; Mervége, 17 kr.; Paye-Sea, 2,50 ft.; Portugel, 130 sea.; Sánégel, 450 f CFA: Suéda, 11 kr.; Suisse, 1,50 l.; 1; 13A, 125 3; USA (West Coast), 1,80 8: Youcodavia. Il y a dix ans en Afrique du Sud

La révolte et le massacre de Soweto

ETAIS là, au matin du (J 16 juin, lorsque la violence commença à Soweta. J'étals stade d'Orlando ont été stoppés en face de l'école d'Orlando-West. J'étais là lorsque la police lança les chiens sur des écoliers sans défense. Un spectacle effrayant. La police a d'abord commencé à tirer audessus de la tête des enfants, qui ont paniqué. La police a alors paniqué, elle aussi, et a fait feu sur les écoliers. J'ai vu comment tout a commencé. Le 16 juin, la journée s'est passée à soigner les gens. Toute la journée. Et, depuis cette date, nous n'avons pas cessé de le faire. La police n'a pas cessé de tirer et de tirer, depuis ce jour. » Nahato Motiana, médecin à Soweto, se souvient de ce jour fatidique où la township noire de Johannesburg est entrée dans l'histoire, ce jour qu'il qualifie de - moment le plus dramatique de la résistance ».

Le 16 juin 1976, point de départ d'un soulèvement qui embrasa toute l'Afrique du Sud, avant de s'éteindre provisoirement au mois d'octobre de l'année suivante. Officiellement, cinq cent soixantequinze personnes, dont cinq Blancs, trouvèrent la mort au cours de cette révolte sans précédent. Un chiffre qu'il faut, selon le docteur Motlana, multiplier par dix, au moins. En fait, le nombre n'est pas connu avec exactitude, cent soixanteseize furent tués pendant la seconde quinzaine de juin, dont soixante-cinq le 16, parmi lesquels deux Blancs, qui furent battus à mort.

La première victime fut Hector Petersen, un enfant de treize ans, tué d'une balle dans le dos, le premier - héros > touché au milieu de dix mille écoliers se rendant au stade d'Orlando pour protester contre l'imposition de l'afrikaans, la langue de l'oppresseur, pour l'enseignement de certaines matières comme l'histoire, la géographie, les mathématiques. L'administration avait estimé que, puisque l'éducation des Noirs était payée par les Blancs, il était normal qu'une partie de l'enseignement se fasse dans la langue du

Enterrements à la sauvette

Ce fut le déclic, l'étincelle qui a tra formé un mécontentement, nourri par la crise économique et par les rigueurs de l'apartheid, en révolte. Après quelques incidents en mai et au début du mois de juin, ignorés par le gouvernement, Léonard Mosala lance un cri d'alarme : « Les enfants refusent de nous écouter, car ils pensent que nous ne les avons pas aidés dans leur lutte pour une meilleure éducation. Ils sont en colère et prêts à se battre. La situation peut devenir catastrophique à tout moment. »

La fusillade du 16 juin a mis le feu aux poudres. En quelques heures, Soweto s'est transformée en un champ de bataille. Les bureaux de l'administration, des véhicules privés, les débits de boissons, des postes, des écoles, une banque, un hôtel, sont incendiés. Les établissements scolaires sont fermés dès le lendemain. Au Parlement, le premier ministre, M. John Vorster, annonce que le gouvernement ne se laissera pas intimider et que des instruc-Lions ont été données pour « maintenir la loi et l'ordre à n'importe quel prix ..

Dix ans après, Theuns Swanepoel, le brigadier qui a donné l'ordre de tirer le 16, regrette que la police n'ait pas été plus ferme dès le début. Aujourd'hui retraité, celui que l'on appelait « la bête » déclare : - Personnellement, peu m'importe qu'il soit nécessaire d'en tuer cent ou dix mille, car si l'on doit restaurer la loi et l'ordre à ce prix, il faut le faire parce qu'en sin de compte on épargne des souffrances aux innocents qui n'ont rien à voir avec les émeutes. .

Malgré la répression, en quelques jours, la révolte s'étend à toute la région, puis à

tout le pays. Le calme ne reviendra en fait qu'au début de l'année 1978. Entrecoupée de périodes d'accalmie, les townships noires s'enslamment périodique-ment, bien que, dès le 6 juillet, le gouvernement annule la décision imposent l'afrikaans comme langue d'enseignement. Le ministre de l'administration bantoue et du développement, M. Michel Botha, prétend alors qu'il y a eu confusion sur l'interprétation du texte. Faux, proteste le secrétaire général de l'Association des enseignants noirs, M. Dlahlense. De toute façon, il est déjà trop tard.

« L'époque des bons Noirs et des bantous obéissants » est terminée, écrit Percy Qoboza, rédacteur en chef de The World, le plus important journal de la communauté noire, qui sera sermé le 19 octobre 1976 sur ordre du ministre de la police, M. Jimmy Kruger. Le même jour, la plupart des organisations liées an mouveaccumulation de frustrations liées an systême de développement séparé des races et à la condition sociale et économique des Noirs. A Soweto, un cinquième des muisons seulement ont l'électricité. En zone urbaine noire, sculement vingt mille maisons ont été construites en cinq ans, alors que la population, estimée à 3 millions, a augmenté de plus de 50 %. A Diepkloof, un quartier de Soweto, une étude faite en 1975 révèle que les habitants disposent d'un lit pour trois personnes, et cela à 15 kilomètres à peine de la capitale financière et économique du pays, Johannesburg.

< Parfaitement heureux >

Les émeutes de Soweto furent aussi un ras-le-bol, une explosion spontanée contre la pauvreté, l'exploitation et la malnutrition. Toujours à Diepkloof, 39 % des

des pierres, au mépris de la mort, les véhicules blindes de la police et de l'armée. Quatre mille de ces militants seront contraints de fuir le pays pour échapper à la prison. Ils iront grossir les rangs du Congrès national africain (ANC) et du Pan African Congress, deux organisations interdites depuis 1960. Ils ne sont pas les seuls : les Blancs sussi prennent peur. Quinze mille six cents d'entre eux quittent le pays en 1976, vingt-six mille l'année suivante. Mais le pouvoir tient bon. Comme aujourd'hui, il tente de diviser la communauté noire en utilisant les oppositions

au fatalisme résigné des parents, est,

comme le note à l'époque le Financial

Mail, . impatiente, radicale, brave et

fière . Elle ne craint pas d'affronter avec

ethniques, en prétant aide et assistance à des organisations de vigiles, des commandos qui sèment la mort dans les ghetios. Le gouvernement promet des réformes, le changement, sous la pression de la communauté internationale et des milieux d'affaires. En novembre 1974, déjà, M. Vorster s'était exclamé : · Donnez-moi six mois, et vous serez surpris du chemin que le pays aura par-couru. » Le 30 novembre 1977, les élections générales donnent une majorité clargie au parti au pouvoir, le National Party. Le jour même, le premier ministre réaffirme qu'il n'est pas question de dévier des principes fondamentaux de l'apartheid. En septembre 1978, malade,

John Vorster se retire et laisse la place à

La haine du Blanc

L'alerte a été chaude. Petit à petit, la routine ségrégationniste reprend ses droits. L'ancien président de la cour du Transvaal, le juge Piet Cillie, chargé dès le 17 juin de mener une enquête, remet au mois de mars 1980 son rapport sur ce qui s'est passé trois ans et demi plus tôt. Il évite soigneusement de faire porter la responsabilité des affrontements aux têtes politiques, blâmant des exécutants de la répression. Néanmoins, il démolit la thèse, encore mise en avant aujourd'hui, selon laquelle le communisme et les agents venus de l'étranger sont à l'origine système de discrimination raciale a donné aissance à une « haine du Noir pour le Blanc, quel qu'il soit ».

Une haine, associée à une rancœur qui, le 3 septembre 1984, huit ans et demi plus tard, provoque les mêmes effets, lorsque les habitants du triangle du Vaal, au sud de Johannesburg, sortent dans la rue pour protester contre la hausse des loyers. De nouveau, l'engrenage se met à tourner et commence, dix ans après Soweto, à s'emballer.

A STAN STAN

the same weapon

the second officers

The modern the first

والمنبيخ فالمدائد الراسا

بنصية فعصره كالمداد

and the second control

The same of the second

4/74 \$1.4

4

100

The second second second

يع (﴿ وَهُونِهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ ا

ele (Sales).

المنهومة والمراد

وسؤند بدوه

. . . THE RESERVE Same of the same

ALL A STATE

at a la de la despendant.

The second second · marine at the

Series .

n e e e degenege e e Touris e parigo

الميرة إيدا

Encore une fois, ce sont les jeunes qui sont à la pointe du combat. Au printemps 1984, ils ont recommence à protester contre leur système d'éducation, en boycottant les classes. Et la génération de 1976 est maintenant à l'âge adulte. « Une génération d'illettrés, affirme le D' Motiana, qui n'a plus qu'un espoir, celui de la libération. = 11 ajoute : « Nous avons peur, les petits de cinq à huit ans de 1976 ont grandi dans une atmosphère de brutalité policière, de rejet des parents et des professeurs. Nous avons donné naissance à une génération d'enfants sauvages, incontrôlables. .

Sharpeville 1960: 69 morts; Soweto 1976: 575 morts; 1986: un pays tout entier placé sous le régime de l'état d'argence, et déjà 1 700 morts. L'Afrique du Sud est à nouveau à un tournant de son histoire. Non seulement les pauses entre les émeutes se raccourcissent, mais le pays semble être entré dans l'ère de la révolte permanente.

MICHEL BOLE-RICHARD.



ment de la Conscience noire sont interdites, y compris le SSRC (Soweto Students Representative Council), créé en août 1976 et qui jouera un rôle

La répression est féroce. Des milliers de personnes sont arrêtées et détenues sans jugement en vertu de la section 6 de la loi sur le terrorisme. Cent soixante opposants sont bannis, dont quarante-huit Blancs. Des gens disparaissent. La police enterre à la sauvette et tire comme à une partie de chasse. Les victimes sont surtout des adolescents, voire des enfants, Deux tiers des morts ont moins de vingtsix ans. Douze d'entre eux ont moins de

La manière forte, contrairement à ce que pense le brigadier Swanepoel, ne résout rien. Elle provoque une réaction en chaîne, qui aboutira à une révolte généralisée. Derrière celle-ci, se profile une

enfants entre treize et seize ans sont en dessous du seuil normal de protéines. A la mi-mai 1976, le directeur du WRAB (West Rand Administration Board) chargé de l'administration de Soweto, M. Mannie Mulder, estimait que la plupart des habitants étaient « parfaltement contents et parfaitement heureux, que jamais les relations entre les Noirs et les Blancs n'avaient été aussi saines ». Le fossé n'avait pourtant cessé de se creuser entre les deux communautés. La révolte a surpris le pouvoir par son ampleur et par la détermination de ceux qui en ont été

Excédés par un système d'éducation quinze fois inférieur à celui des Blancs, si l'on compare les sommes dépensées par élève, ou par le manque de professeurs, de classes et de moyens, les écoliers ne comprennent pas qu'on veuille les obliger à étudier dans une langue qui n'est pas la leur. Cette nouvelle génération, opposée

les artisans : les jeunes.

"GRAND JURY" RTL-Le Monde dimanche 18 h 15 en direct sur animé par Olivier MAZEROLLE André PASSERON et Bernard BRIGOULEIX (Le Monde Dominique PENNEQUIN et Christian MALAR (RTL)

Etranger

L'aggravation de la tension en Afrique du Sud

DAKAR: rencontres anti-apartheid

« La seule indignation ne suffit plus »

déclare le président Abdou Diouf

re de Soweto

de notre envoyée spéciale

« Il ne suffit plus de faire des discours, il faut tout mettre en couvre contre l'apertheid et le racisme », a déclaré M. Pierre Mauroy, vendredi 13 juin, lors des Rencontres sur la coopéra-tion internationale communale pour la paix et le développement solidaire, contre le recisme et l'apartheid, organisées jusqu'au 15 juin à Dakar per la Fédération mondiale des villes jumelées, dont il est le président. « Tout » signifie aux yeux de l'ancien pre-mier ministre l'utilisation des

L'annonce du rétablissement de l'état d'urgence en Afrique du Sud n'a pas vraiment surpris le millier d'élus locaux réunis pour l'occasion dans la capitale séné-galaise. Dens l'avion qui les amegaisse. Dens l'avion qui les ame-nait aux rencontres, M. Sipho Sepemis, un écrivein noir sud-africain, et le docteur Mottens, représentant de l'UDF (Front démocratique uni), invités pour l'occasion, faisaient part de leurs craintes de voir Pretoria faire un pas de plus dans la répression. La nouveille leur a été communiquée qualques heures plus tand, fors de l'ouverture des rencon-tres par le président sénégalais, M. Abdou Diouf.

Prononçant un discours parti-culièrement véhément à l'égard de l'Afrique du Sud, le président

en exercice de l'OUA a rappelé la tenue de Journées à Paris, du 16 au 20 juin, sur l'évamen de sanctions contre le pays de l'apar-theid. Il a invité la communauté internationale à « ne plus tergiverser ». « Tout silence, toute hésitation devient une inadmissi-ble compromission », estime-t-il. L'apartheid, selon M. Diouf, est « un cancer qu'il faut extirper de l'Afrique » pour que l'Afrique sustrale retrouve la paix. Et les sanctions économiques figurent, selon lui, parmi les mesures les plus efficaces pour y parverir.

« Aujourd'hui, la seule indigna-tion ne suffit plus, la commu-

de Pratoria et lui appliquer ferme-

ment des sanctions écono miques. Coux qui affirment que celles-ci nuiraient d'abord aux

l'opinion de ces demiers, qui sont prêts à consentir tous les

sacrifices nécessaires pour éradi-quer l'apartheid. » Une affirmation qui a trouvé son écho permi les Noirs sudafricains présents dans la salle. Mais l'histoire empêche ces derniers de se bercer de trop d'espoirs, et M. Sipho Separnia constatait vendredi que e cette discussion sur les senctions date de 1970. Nous n'avons jamais vu de décision concrète. Les Occidentaux ont trop d'intérêts

en Afrique du Sud. » CHRISTIANE CHOMBEAU.

Les arrestations se multiplient et Pretoria muselle la presse

D'autre part, un cameranan de la chaîne américaine CBS, M. Wim de Wos, a été informé qu'il devait quiter l'Afrique du Sud avant mardi prochain 17 join, à minnit. Il ini est reproché d'avoir résisté aux policiers qui l'arrêtaient alors qu'il filmait dans les rues du Cap après qu'un cocktail Molotov eut été lancé dans un magasin. CBS, ainsi qu'une autre chaîne de télévision américaine, ABC, font évalement l'objet d'une ABC, font également l'objet d'une enquête après que deux équipes

d'urgence ou à provoquer ou aggra-ver le sentiment d'hostilité dans le public, affaiblir ou saper la confiance de la population sur la perspective de la fin de l'état d'urgence, et l'encouragement au désinvestissement ou la mise en place de sanctions ou d'actions étrangères contre la République ».

Des dispositions qui s'appliquent également à la presse étrangère. M. Steward a conseillé aux journalistes de consulter les textes et de

A compter de jeudi, la police ne publiera plus les deux communiqués quotidiens relazant les différents troubles qui se produisent sur le territoire. Ils seront remplacés per une conférence de presse donnée par le ministère de l'information, à Pretoria, c'est-à-dire à 60 kilomètres de Johannesburg, ville où réside la très grande majorité de la presse étran-

La direction de la police a sévèrement réglementé le déroulement des funérailles des personnes mortes de

paix, après de multiples requêtes an cours des deux dernières années, a été reçu vendredi par le président de la République. Selon l'archevêque a Republique. Seion l'archeveque anglican, l'entretien, qui à duré une neure et demie, a été « cordial ». « Nous n'avons pas été d'accord sur tout, a-t-il confié, mais il y a trois points sur lesquels nous nous sommes rejoints : nous sommes tous les deux sud-africains, chrétiens et

Les deux hommes ne s'étaient pas rencontrés depuis six ans. L'évêque



eurem été interpellées dans les rues

Les journalistes auraient demandé aux passants ce qu'ils pen-saient de la proclamation de l'état d'urgence. Ils sont passibles de pour-suites pour divelgation de « com-mentaires subversifs ». Un délit ins-titué par l'état d'exception et titue par l'état d'exception et caractérisé par « la promotion des objectifs des organisations illégales, l'incitation du public à prendre part à une grève, un boycottage, un rassemblement illégal, la participation à tout acte de désobélissance civile, l'incitation de l'acception de l'incitation de la company l'incitation à enfreindre l'état

prendre conseil auprès de leurs avo-cais. Il a précisé que son bureau est chargé de fournir des informations régulières et exactes sur « tout ce qui se passe dans le pays », et a averti la presse étrangère de ne plus utilises des formules selles que utiliser des formules telles que « posvoir blane minoritaire » on des termes comme « régime » pour parler du gouvernement, sous peine de « mettre leur position en danger ». « Nous attendons des médias qu'ils se soumettent aux règles, si dures solem-elles, a-t-il indiqué, car nous n'hésiterons pas à agir contre les contrevenants».

dire des victimes des troubles. Une seule personne pourra être enterrée à la fois. Les obsèques ne devront pas durer plus de quatre heures et pas plus de deux cents personnes pourront y participer. Il ne devra y avoir ni discours, ni drapeaux, ni bannières, et le cortège devra se ren-dre au cimetière en voiture. Ces mesures ne sont valables que pour une partie du territoire, mais s'appliquent à toute la région de Johannes-Selon le ministère de l'informa-tion, la violence a décru depuis l'ins-

que sept personnes aient trouvé la mort au cours de la première journée du régime d'exception. Tout le pays attend avec inquiétude la date du 16 juin, que les organisations anti-apartheid veulent marquer par anti-apartheid veolent marquer par la plus grande grève générale que le pays ait jamais conque. Le Mouvement pour la fin de la conscription (End Conscription Campaign), qui a été complètement décapité par les arrestations, a indiqué qu'il avait été assailli de coups de téléphone de sodats et de réservistes à qui l'on avait demandé d'assurer la sécurité dans les townshins.

Scule hear d'espoir, l'évêque deuxième parti politique au Zaire.

Tutu a fait part au président de la propos des affrontements sanglants de Crossroads du 16 juin et de l'état d'urgence. An cours de cet entreexprimé sa crainte après les arresta-tions massives de dirigeants de différentes organisations, que les fonles deviennent incontrôlables. « Je ne suis pas plus optimiste en sortant qu'en entrant », a-t-il fait remar-qu'en, confiant tontefois qu'il avait eu - le sentiment que le président de la République gardait le contrôle ». L'archevêque a dit qu'il n'était pas

 découragé ». MICHEL BOLE-RICHARD.

 ZAIRE : mesure d'éloignement. - Sept anciens parlemen-taires de l'UDPS (Union pour la démocratie et le progrès social, interdite) font l'objet d'une e mesure d'éloignement » depuis la 11 juin pour distribution de « tracts séditieux ». Ils sont « relégués dans leur localité d'origine », a annoncé, vendredi, l'agance zaïrolse de presse AZAP. Ils font partie d'un groupe de treize députés arrêtés il y a cinq ans pour tentative de création d'un

AUTRICHE: le nouveau gouvernement du chancelier Vranitzky

Les socialistes ont dix mois pour reconquérir une popularité

VIENNE

-127 8

17.80

700

I BERTE

7 10 TABLE

of a state of

-

and the second second second

to the mental

* W W 2

... 5.4.5

and the second of

.....

4.5

ENTER BRANCE

the second section of the second section is

PROPERTY PROPERTY AND

100 M 100 M 100 M 100 M 100 M

Participants Liver in

Training Marie Separate of

Military in the same

المصاوسها والمرياق والمحافظ المرابع

Committee of the Control

🚗 প্র কার্ড 🗸

green and the other

🌉 🖟 💝 karana 👉 🖜 Street Mileson Co.

-

10 mily 10 mil

The same of an

2 WW 478132711

the state of the same

The same of the same of

- インドナーが開業が

10 S 12 M 15

Agre .

1

de notre correspondante

Le nouveau chancelier fédéral, M. Franz Vranitzky, qui doit pren-dre ses fonctions handi 16 juin, a présenté vendredi 13 juin son équipe gouvernementale. Quatre porte-feuilles ministériels changent de titulaire. Formé à dix mois seulement des prochaines législatives, le nouveau gouvernement est considéré comme un cabinet de transition, d'autant plus que l'élection présidentielle du 8 juin dernier a montré que l'opposition conservatrice a le vent

M. Vranitzky a confié le ministère des affaires étrangères à M. Peter Jankowitsch, secrétaire international du Parti socialiste (SPOE), et ancien ambessadeur d'Antriche asprès de l'ONU à New-York et auprès de l'OCDE à Paris. M. Leopold Gratz, précédent minis-M. Leopoid Gratz, précédent minis-tre des affaires étrangères, avait pris-position à phisieurs reprises au cours de la campagne présidentielle contre le président élu, et il ne voulait pas être contraint de prendre la défense de M. Waldheim à l'étranger. M. Gratz se consecrera à sa tâche de chef de la section viennoise du Parti socialiste, un rôle d'autant plus important que les socialistes unt subi au scrutin présidentiel des pertes particulièrement fortes dans la capitale, bastion traditionnel des

Il incombera donc à M. Janko-witsch, diplomate expérimenté, mais qui a été loin de défendre M. Wald-heim au cours de la campagne électorale, de faire la liaison entre le gouvernement et le président, cette relation devant être inspirée, selon M. Vranitzky, par « le respect dû au président élu par la majorité des Autrichiens ».

Le remplacement du ministre de l'agriculture, M. Guenter Haiden, très critiqué par les paysans, par M. Erich Schmidt, ancien secrétaire d'Etat au commerce, n'a pas surpris. Personne, en revanche, ne s'atten-dait à la nomination de M. Ferdinand Lacina au ministère des finances, poste laissé vacant par M. Vranitzky. M. Lacina avait donné sa démission de son poste de ministre des transports et du secteur nationalisé où il s'était consacré, depuis l'automne 1984, à la tâche particulièrement ingrate de «dépoli-tiser» le secteur publié, d'imposer une rationalisation, une privatisation partielle, voire la fermeture de cer taine entreprises déficitaires. M. Lacins, un des meilleurs théoriciens en économie du Parti socia-liste, membre de son alle ganche, avant été le premier membre du gouvernement à déclarer publiquement que les emplois ne sont garantis que dans les entreprises qui font des profits. Il avait fixé aux catreprises déficitaires du secteur natio-, femme une courte carte dans n'aurait pas opposé de résistance.

ans pour «sortir du rouge». On avait tendance à lui attribuer la res-ponsabilité des perces électorales des socialistes dans les régions indus-

La peur du chômage ayant été sans aucun doute une des raisons principales de la défection des ouvriers. En tant que ministre des finances, M. Lacina devra lutter contre le déficit budgétaire alar-mant et restera l'arbitre en matière d'octroi de subventions publiques au secteur nationalisé. Son successem au ministère du secteur nationalisé. M. Rudolf Streicher, jouit d'une réputation de supermanager; il a

La grogne de la base

La grogne à la base socialiste s'est exprimée notamment par un télé-gramme envoyé, au lendemain des élections, par les comités du personnel des entreprises publiques au chancelier Sinowatz, lui demandant d'examiner rapidement les coasé-

socialiste. La séparation des fonc-tions de chef du gouvernement et de chef du parti se fait pas l'unanimité. Les adversaires de cette formule — en particulier l'ancien chancelier Brano Kreisky qui est toujours prési-dent d'houneur du parti — évoquent l'exemple du SPD ouest-allemand qui a beancoup souffert il y a quel-ques années des frictions entre le chef du parti M. Willy Brandt et l'ancien chancelier, M. Helmut Schmidt. La nomination de M. Vra-nitzky a été immédiatement comes-tée par les jeunes socialistes qui tée par les jeunes socialistes qui voient en lui un technocrate.

Avenglé par seize ans de pouvoir pratiquement absolu et très peu déjà redressé une entreprise nationa-lisée du secteur métallurgique, la de rechange, le SPOE n's pas su non plus apporter an bon moment les corrections nécessaires à son programme, dépassé sur plusieurs points. Les divergences de vue entre les différents groupes sont devenues particulièrement visibles à propos de l'attitude à tenir à l'égard des Verts et du progrès technique, ancien dogme des socialistes qui y voyaient le estrattie d'un meilleur avenir nour la garantie d'un meilleur avenir pour la classe ouvrière.

La facture a été présentée aux élections : 68 % des électeurs qui d'examiner repidement les coassequences de la défaite. Celles-ci, tirées par le chancelier Sinowatz dont la démission a été approuvée, selon un sondage, par 75 % des personnes interrogées, restent cependant controversées au sein du Parti Ea Autriche, le mouvement écolo-

Une coalition contre nature

Sur le plan gouvernemental, le Parti socialiste n'a été en outre que très imparfaitement souteau par son partenaire de la coalition, le parti libéral (FPOE), pris dans d'intermi-nables querelles intérieures qui met-tent en cause son existence. Dès ses débuts, en mai 1983, la « petite coa-lition » a été controversée dans les range des deux partis qui la composent. Elle n'a pas su gagner de parti-sans par la suite. Aux élections, 65 % des électeurs libéraux ont voté pour le candidat conservateur et 21 % seulement pour le candidat libéral. La composition du nouveau gouvernement est considérée dans les milieux politiques comme le « signal » d'une volonté de retour à une - grande coalition - entre socialistes et populistes. Le dernier mot reviendra sans donte aux électeurs

La campagne pour les législatives a déjà commence. L'action du nouveau gouvernement vise à éviter au SPOE une nouvelle débâcle électo-rale et à empêcher le « tournant his-torique » tant souhaité par des conservateurs affamés de pouvoir après seize ans d'opposition.

WALTRAUD BARYLL

POLOGNE: relève dans l'opposition

M. Wiktor Kulerski remplace M. Zbigniew Bujak à la direction clandestine de Solidarité

gnant de cinquante et un ans, a été désigné pour représenter la région de Varsovie au sein de la direction clandestine de Solidarité (TKK), et remplacer à ce titre M. Zbigniew Bujak, arrêté le 31 mai dernier.

M. Wiktor Kulerski se maintient dans la chandestinité depuis plus de quatre ans et demi, et il était le vice-président de l'organisation varso-vienne que M. Bujak dirigeait. Pen-dant la période légale de Solidarité, il était aussi vice-président de Mazowsze, Porganisation de la capitale.

La TKK comporte trois membres dont les noms sont commus, et qui sont donc des clandestins an sens strict (MM. Kulerski, pour Varso-vie, Gorny, pour Katowice et Muszynski, pour Wrocław), et cinq représentants anonymes d'autres

par ses gardieus, et ajoute : Nous devons être patients, longtemps. Je pense désormais à la manière d'organiser mon temps pendant des jours, des mois, des années...» Il fait part aussi de son intention de suivre des études par correspon-dance (un projet qu'il nourrissait déjà depuis longtemps, mais que ses activités de clandestin l'empê-

La plupart des journaux de Varso-vie publicat une interview du géné-ral Kiszczak, ministre de l'intérieur, qui s'emploie à présenter les militants clandestins de Solidarité comme des agents stipendiés de la

chaient de réaliser).

D'autre part, l'hebdomadaire Perspektywy public la première ver-sion officielle de l'arrestation de Zbigniew Bujak, qui aurait été opérégions.

M. Bujak, qui est détenu la la prison de la rue Rakowiecka à Varsovie, a été autorisé à envoyer à sa

M. Wiktor Kulerski, un ensei- laquelle il déclare être bien traité mais aurait présenté des faux papiers, « n'avouant son identité qu'après une série d'analyses de la police démontrant qu'il s'agissait bien du dirigeant de la TKK, recher-ché depuis le 13 décembre 1981 ».

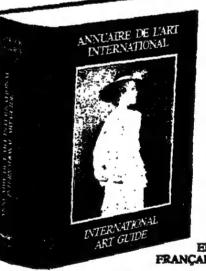
L'hebdomadaire public une photographie de M. Bujak au moment de son arrestation, sur laquelle il est parfaitement méconnaissable. Pour ses rencontres avec des journalistes ou des syndicalistes occidentaux, M. Bujak «reprenait» ses propres traits, portant, selon toute apparence une perruque semblable à sa propre chevelure d'autrefois.

Par ailleurs, les deux anciens conseillers de M. Lech Walesa, MM. Tadeusz Mazowiecki et Bronislaw Geremek, continuent à être «emendus» au ministère de l'intérieur en qualité de témoins, à la suite de l'arrestation de M. Bujak. M. Geremek a été convoqué pour un neuvième interrogatoire, mardi 17 juin, jour où il devait donner une conférence au grand amphithéâtre de la Sorbonne à Paris.

L'ANNUAIRE Ide l'ART INTERNATIONAL INTERNATIONAL ART GUIDE

11° édition 1986-1987 (Français/Anglais)

Préface de René HUYGHE de l'Académie Française



POUR LA 1" FOIS, **EDITION BILINGUE** FRANÇAIS/ANGLAIS

Volume relié de 1325 pages - format : 20 × 15 cm.

Seul au monde par sa luxueuse présentation, sa documentation importante, ses œuvres seur au monde par sa inxueuse presentation, sa documentation importante, ses cruvres
les plus représentatives d'artistes comemporains (dont plus de 1 000 pages en couleur).
Intermédiaire indispensable entre artistes, collectionneurs et marchands,
vous y trouverez:

• la compagnie des commissaires priseurs
• la isse complète avec noms et adresses:
• les musées, les salons artistiques
• les galeries d'art des principaux pays
• la jiste des critiques d'art intermitionaux,

à commander chez l'éditeur **EDITIONS SERMADIRAS:**

11, rue Arsène-Houssaye, 75008 Paris - Tél. : (1) 47.66.51.21+

ANNUAIRE DE L'ART INTERNATIONAL INTERNATIONAL ART GUIDE S

	FRANCE:	240 F + frais d'envoi : 40 F =	280 F.
	ETRANGER:	240F+ frais d'envoi: 45Fo	u par avion 130 F.
omb	red'exemplaire	: x 240 F + Port:	Total:
.			Tál.;
hrea.	e:		,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,
	,	,,	

onde

On n'avait pas vu cela depuis les chevaliers de l'Ordre souverain. L'île de Malte a «importé» de l'eau douce. Elle a pourtant l'usine de dessalement la plus moderne du monde, mais s'est aperçue trop tard que la soif était proche...

LA VALETTE de notre envoyé spécial

EPUIS plusieurs mois, les Maltais vivent dans la han-tise de l'eau. Avant même que la saison touristique ne batte son plein, ce qui a pour effet de doubler la population des trois îles (325 000 habitants), les coupures se multiplient, et l'eau dite - potable prend parfois un goût saumâtre. «Nous avons des coupures tout le temps depuis quatre mois, explique un habitant de Msida. Parfois, ils nous coupent à trois reprises dans la même journée, ou nous n'avons droit qu'à un filet d'eau. - Un autre père de quatre enfants se plaint de devoir acheter chaque jour quatre bouteilles d'eau minérale, ce qui lui coûte une livre maltaise (environ 20 F). Mais que fait donc le gouver-

iném.

+ 0

SOLE

Se 20:03

dans I

zion su

E: •

Il c

fouith

Croin

treit

BOIT C

ger.ci

gards

Picux

11

men.

Gui Un

DCL.

TEN

11

free

m'e

Per

:2-

Circ.

te.

0.0

507

41.

20

Tant et si bien que, en mai der nier, les habitants de Sliema - un fanbourg résidentiel de La Valette, - ont manifesté leur mécontentement en défilant dans les rues aux cris de . Donnez-nous de l'eau ., escortés par les députés du Parti nationaliste (opposition). On leur a promis une nouvelle usine de dessalement d'eau de mer, mais elle n'entrera en service qu'en juillet, et la population est lasse d'attendre. Un comble : le gouvernement maitais a dû importer à grands frais -» plus cher que l'essence », disent les mauvaises langues — de l'eau douce en provenance de Sicile. Des cargos-citernes qui approvisionnent habituellement les îles italiennes perdues comme Lampedusa, à un lancer de missile de Tripoli, se sont relayés pour remplir les réservoirs de La Valette. - On n'avait pas vu ca depuis le semps des chevaliers », répète-t-on autour des cales sèches du port. Au dix-septième siècle, les

venir de Sicile des vaisseaux chargés d'eau pour compléter les réserves de leur forteresse, normalement approrisionnée par un aqueduc. En fait, les Anglais, cux aussi, ont

ou recours à cette extrémité en 1944 lorsque l'ile dut héberger une masse de soldats britanniques. Mais qu'importe : ce dernier achat d'eau italienne passe pour un aveu d'impuissance de l'autorité, c'est-àdire de l'Etat maltais. Le quotidien d'opposition The Democrat n'a pas hésité à mettre au compte du gouvernement Misfud Bounici, héritier direct de l'ancien premier ministre travailliste Don Mintoff, la pénurie d'eau constatée selon lui depuis sept ans. Il titrait carrément un éditorial : . La honte de l'eau : un phénomène socialiste ! -, en expliquant que, après avoir tenté d'étrangler l'enseignement catholique et les hôpitaux privés en chassant les - Blue Sisters -, les travaillistes étaient incapables de distribuer équitablement les ressources en eau. Un comble pour des partageux!

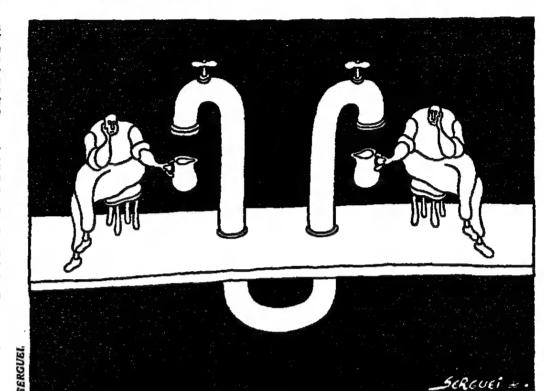
Cent trous dans le caillou

Nous avores toujours eu un problème d'eau, corrige Peter Inglot, universitaire aujourd'hui en poste à Milan. C'est inévitable dans un pays qui compte plus de mille habitants au kilomètre carré – la plus forte densité après Monaco ou Gibraltar et qui ne reçoit que 470 millimè-tres de pluie par an t - Il est vrai que Malte, récif de calcaire blond à fleur de Méditerranée, n'a ni montamanente. Les rares torrents qui se forment après l'orage se tarissent en trois jours. Ce caillou sec ne doit sa prospérité qu'à sa configuration un port immense en eau profonde -et à sa position géographique - une tour de contrôle entre les deux moi-tiés de la Méditerrance. De l'eau salée partout alentour, mais très peu d'eau de pluie, à la différence d'îles comparables comme les Bahamas ou Curação, dans l'Atlantique, où le climat tropical apporte son ondée quasi quotidicane. - Aux Antilles, les gens ont des citernes pour recueillir cune entre 4000 et 5000 l'eau de pluie et ils s'en servent, cubes d'eau potable par jour.

chevaliers de Malte faisaient parfois constate Antoine Riolo, ingénieur du gouvernement maltais. Ici, la loi fait obligation à chacun, hors des grandes agglomérations, de construire et d'entretenir une citerne. Mais depuis que les gens ont l'eau courante au robinet, ils ont tout laissé tomber. Une citerne qui ne se remplit que trois mois par an et dont il faut boire l'eau bouille, ça ne vaut pas l'entretien. »

D'où vient donc l'eau que boivent les Maltais? Pour les trois quarts, du sous-sol. L'eau de pluie qui ne ruisselle pas jusqu'à le mer ou qui ne s'évapore pas au soleil s'infiltre dans le sol calcaire par percolation. Lorsqu'elle bute sur une couche d'argile, elle forme une poche où l'on puise à faible profondeur avec de simples éoliennes - Malte ne manque pas de vent. Lorsqu'elle ne rencontre pas de roche imperméa-ble, l'eau de pluie pénètre jusqu'au niveau de la mer, où le sol saturé d'eau la retient. Elle forme la nappe phréatique d'où les Maitais tirent l'essentiel de leur eau douce. On la recueille par forage — une bonne centaine de trous ont été creusés dans la soule île de Malte — ou par pompage dans des galeries souterraines qui drainent la nappe aqui-fère, grace à un réseau de trente-six kilomètres de long.

Pour faire l'appoint, cependant, il faut recourir à l'eau de mer. En 1881 déjà, les Anglais avaient construit pour leur garnison une première usine de dessalement par distillation au charbon. Ses cheminées de brique rose se dressent toujours au pied des remparts de La Valette. Mais on a attendu 1966 pour installer une usine moderne, couplée avec une centrale thermique dont on récupère une partie de la vapeur. Sise à Marsa, au fond du port, l'usine occupe une position stratégi-que au ezur de la grande agglomération maltaise : pour la matière pre-mière, il lui suffit de pomper l'eau de mer, à ses pieds, et le mazout du flanc des pétroliers à quai. La production - eau et électricité - va directement any consommateurs out cernent l'usine. Trois autres unités de ce type ont été mises en service entre 1966 et 1968, fournissant chacune entre 4000 et 5000 mètres



Mais cette eau revient cher, car il faut plus d'une tonne de fioul pour fabriquer 200 mètres cubes. On songe donc à un procédé américain de filtration d'eau de mer sous pression, à travers une simple membrane, ce qu'on appelle «osmose inverse».

Rupture de contrat

En 1971, cependant, le travailliste Don Mintoll arrrive au pouvoir et rompt les contrats passés avec des entreprises américaines. Finie la colonisation étrangère, on revient sux techniques nationales! Au risque d'épuiser la nappe phréatique et d'y introduire l'eau de mer ambiante, il lance une grande campagne de forages. Il fait aussi instalune conduite d'eau entre l'île de

Gozo, plus verte, et Malte, la grando sœur. Rien n'y fait. Le manque d'eau persiste. On accuse alors les fuites du réseau de distribution, aujourd'hui bors d'âge. Mais aucun expert n'a pu jusqu'à présent éva-luer avec précision le volume d'eau perdu en chemin. Et il faudra des années pour remettre le réseau en état.

Le gouvernement de M. Misfud connici se résout donc à commander les fameuses usines à « osmose inverse. » La première est implantée en 1982 à Ghar-Lapsi, sur la côte sud. C'est aujourd'hui la plus grosse usine de dessalement du monde -200 000 mètres cubes par jour - à fonctionner selon ce procédé. Société californienne appartenant au groupe français de la Compagnie générale des eaux, elle utilise des membranes brevetées Du Pont de Nemours, des tuyauteries italiennes, des équipements électriques anglais

et des pompes françaises Guinard. L'usine produit aujourd'hui le mètre cube d'eau donce à environ 4,50 F, soit beaucoup moins cher que les vieux distillateurs de Marsa, pourtant convertis au charbon depuis la crise du pétrole.

the think the

a salama, po

removed 🙀

Second Service Services

The Markette

man of the state o 11 - --- 1 - JA

The state of the s

The Property of the Parket of

The same of the same of

نو<u>غو</u>يده س · . This was it is not

Commence of the second second

-- --

The state of the said

" Land of the same street,

The state of the state of

... of talange

一一年 新海

... PART.

· vorter

the water finding with

The state of the s

THE PERSON NAMED IN

- AV. 47. 4 1848

Chamilton The

Today to the

And the second s

- - - Company &

فيجهها الحراكات

Hélas! cette formule d'avenir a pris dix ans de retard lors de la décision. La soudure est difficile avec la mise en route des autres unités. Et il a fallu importer de l'eau sicilienne pour compenser deux jours de fermeture à Ghar-Lapsi, dus à une simple révision. Ironie du sort : le gouvernement maltais, aidé par le Conseil de l'Europe, vient d'inaugu-rer en grande pompe à La Valette le Centre européen de gestion de l'eau! Sans être forcement un modèle, Malte reste un lieu privilé-gié pour l'expérimentation de ter-

ROGER CANS.

SOUDAN: le déclin du Sud « redivisé »

Le paradis perdu de Juba

Au Soudan, le Sud, où se poursuit la guérilla contre le Nord, a été « redivisé » en trois provinces. Du coup, la ville de Juba, naguère relativement prospère, a pris la voie d'un déclin qui s'accélère.

de notre envoyé spécial

TUE d'avion, la capitale de l'Equatoria ressemble à un coin de paradis, perdu au milieu d'une végétation luxuriante contrastant avec le désert qui enserre et étousse Khartoum. Une fois arrivé, on s'aperçoit vite que l'endroit, à l'image des bâtiments vicillots de l'aéroport, tombe en

Le Juba Hotel, au style colonial britannique, qui, dans les années 50, accueillait les passagers milliardaires de l'Imperial Airways dont les appareils - les fameux Flying Boats - reliaient Southampton à Capetown, n'est pius qu'une auberge poussiéreuse aux murs craquelés, crasseux et ruisselants. Ses cham-bres mal éclairées, ses ventilateurs en panne, son mobilier vétuste et branlant font fuir les voyageurs, qui préfèrent le confort réduit mais propret des bungalows du Sudan Coun-

- Que voulez-vous, dit Mgr Paulin Lucudu, l'archevêque catholique de Juba, nous vivons une période de totale insécurité, et la plupart des projets de développement ont été peu à peu abandonnés. Les hôpitaux manquent de médicaments, les sclaires des instituteurs ne sont plus assurés et l'administration est pratiquement inexistante. Les gens bétail est décimé par les pillards. »

Un rapide tour de ville permet de vérifier l'exactitude de ces propos pessimistes. Juba, qui fut, il y a quelques années, la capitale régionale du Soudan du Sud, n'est plus qu'une grosse bourgade africaine en léthargie. Hormis quelques quartiers relativement privilégiés où l'on trouve les pavillons et villas habités par les ministres de la province et les fonctionnaires internationaux, logés dans des compounds gardés en per-manence par des indigênes armés d'arcs et de sièches, l'ensemble de la



étage délabrées, et surtout dans des cases africaines (tukuls) dépourvues d'eau, d'électricité et de latrines. Les habitants, pour la plupart des squatters venus des villages environnants, plus de 90 % de la population, vivent au milieu de myriades de mouches et de déjec-

Le « ventre de l'éléphant »

Dans les rues des quartiers populeux, à l'entrée des bars qui proliférent - l'interdiction imp charia (loi islamique) n'a jamais été respectée dans le Sud – aux portes des églises, des mendiants femmes, enfants et vieillards - tendent les mains, et souvent des moignons rongés par la lèpre qui sévit dans toute la province de l'Equatoria. Kator, le plus dense des quartiers populeux, qui est appelé aussi Kirch-El-Fil (en arabe, le « ventre de l'éléphant »), rassemble trentehuit groupes tribaux dans des tukuls

particulièrement misérables. A la tombée de la nuit, Juba est plongée dans une obscurité quasi totale, percée ici et là par la lueur des phares des voitures et la lumière des villas des nantis qu'éclairent des groupes électrogènes. Il y a trois mois, deux des turbines de la centrale électrique sont tombées en d'arcs et de flèches, l'ensemble de la panne, les employés ayant « oublié » population vit dans des maisons à un de les lubrifier. Pour obtenir des

pièces détachées, introuvables au Soudan, il a fallu demander à Khartoum, qui tient les cordons de la bourse, des devises étrangères, processus qui peut prendre beaucoup de temps. L'obscurité continuera donc à régner à Juba au moins encore jusqu'à la fin de l'année, d'après les estimations les plus optimistes. En attendant, ceux qui peuvent s'offrir des groupes électrogènes parvien-nent seuls à s'éclairer et à faire fonctionner leurs réfrigérateurs... quelques heures par jour, car l'essence

D'aurres, plus astucieux, - se sont anchés - sur l'unique génératrice de la centrale encore en fonction et qui dessert en priorité l'hôpital public de Juba, - cour des miracles où l'on n'entre que pour mourir -selon les habitants de la ville. Le - Sabah Hospital for Children ., un don des Koweltiens, est doté d'un équipement médical adéquat mais n'offre pas assez de lits pour pouvoir faire face aux besoins d'un pays où la mortalité infantile est particulièrement élevéc.

Au faîte de la gloire de Juba alors capitale régionale du Sud, la population était estimée à environ 150 000 personnes. Depuis la « redivision » du Sud en trois provinces distinctes (Equatoria, Haut-Nil et Bahr-El-Ghazal), décrétée en 1981 par l'ancien président Nemeiry. Juba a périclité et ne compte guère plus de 90 000 habitants. Les « redi-visionnistes », pour la plupart des

hommes politiques appartenant à l'ethnie dominante dans l'Equatoria des Baris, espéraient que l'éviction des Dinkas ces nilotiques que l'on accuse ici d'être - dominateurs et surs d'eux-mêmes ., des postes qu'ils occupaient dans les bureaux ministériels et administratifs résoudrait comme par miracle tous les problèmes de la province. C'est exactement le contraire qui s'est premier pas d'un long et inexorable processus de déclin. Certes, les poliliciens baris ont profité du départ des Dinkas en occupant les postes rendus vacants mais, dans l'ensemtiré aucun bénéfice de ce chassécroisé ethnico-administratif.

Juba, qui était devenue un centre d'affaires relativement prospère, a perdu son attrait pour les commer-çants de Malakal et de Wan. Ils ont fui la véritable - chasse aux sorcières » organisée contre tous ceux qui n'étaient pas originaires de l'Equatoria. En même temps, les Equatoriens qui occupaient des posidans le Haut-Nil ont du, par mesure de réciprocité, regagner Juba, créant ainsi un grave problème de chômage, notamment parmi les instituteurs.

Depuis, la situation économique s'est aggravée avec l'apparition, fin 1984, de la guérilla à l'est de l'Equatoria. L'hôpital militaire moderne, situé près des casernes de l'armée, au sud-ouest de Juba, serait déborde par les nombreux blessés d'un front - qui se rapproche lentement mais inexorablement de la capitale de l'Equatoria. Paradoxalement, rien dans les rues paisibles de la ville, où l'on ne rencontre pratiquement pas de militaires en armes, ne semble révéler cette menace. Pourtant, la rébellion fait tache d'huile dans la partie orientale de la province, et pourrait asphyxier toute la vie économique de la région.

Les rebelles out déià coupé l'unique voic fluviale qui, par Kosti, reliait le Soudan du Nord à Juba, accessible à partir de Khartoum par la seule voie aérienne. Quatre avions-cargos y déversent toutes les semaines du matériel, de l'équipement, du carburant et des produits alimentaires en grande partie destinés à l'armée. Les rebelles de l'Armée de libération des peuples du

Soudan (ALPS) sont particulièrement actifs autour des villes de Kapoété et de Torit, qu'ils assiègent pratiquement, et ils viennent tout récemment encore d'occuper plus au sud l'importante agglomération de Magwé, entre Nimulé et Torit.

Les opérations de l'ALPS à l'est de Juba ont créé dans ce secteur une instabilité chronique et un état d'insécurité permanent qui ont contraint la plupart des organisa-tions charitables internationales à arrêter ou à réduire leurs activités. D'autre part, l'anarchie et l'absence des forces gouvernementales, qui évitent de se heurter de front aux rebelles, out permis à certains groupes tribaux de régler leurs comptes avec leurs adversaires traditionnels. C'est ainsi que les Acholis, qui vivent à cheval sur la frontière du Soudan et de l'Ouganda, ont lancé vers la mi-avril une série d'attaques sangiantes contre seize des dix-sept camps de réfugiés ougandais gérés par le Haut Commissariat pour les réfugiés des Nations unies. Ils voulaient apparemment en découdre avec les Madis, leurs voisins et adversaires traditionnels, qui peuplent ces camps depuis 1981. On estime à près d'une cinquantaine de milliers le nombre de réfugiés ougandais qui ont été ainsi chassés de leurs habita-

Notre frère Garang »

Regroupés dans des centres de transit, ils ont été autorisés à regagner leurs villages respectifs en Ouganda, où ils ont été accueillis en grande pompe par les nouvelles autorités révolutionnaires du pays.

Première conséquence de l'irruption de la guerre civile dans l'Equa-toria, la désorganisation des voies de communication et de ravitaillement de la province a provoqué la montée en flèche des prix des marchandises de première nécessité et des denrées alimentaires essentielles, dont certaines ont augmenté de près de 200 % en l'espace de quelques mois. Les difficultés de la vie quotidienne ont fini par créer au sein de la population un certain désenchantement à l'égard de la classe dirigeante, composée essentiellement de - redivisionnistes » impénitents. Ces derniers ont empêché l'an passé

l'installation à Juba du Haut Comité exécutif nommé par Khartoum pour gouverner l'ensemble da Sud, en

menaçant de prendre le maquis. Dans l'imagerie populaire, le chef des rebelles, John Garang, occupe désormais la place d'un Robin Hood sud-soudenais, le « seul à faire quelque chose pour la cause du Sud », entend-on répéter partous. « Notre frère Garang nous est proche et nous avons besoin de lui. D'ailleurs. une des raisons pour lesquelles il se bat et que nous partageons est d'assurer l'égalité des droits entre le Sud et le Nord, notamment le droit de l'homme noir d'être élu président du Soudan », nous dit le chapelain général de l'archevêché anglican de Juba, Michael Lugor. Il reconnaît volontiers écouter régulièrement la radio des rebelles, qui émet tous les après-midi entre 15 et 16 heures. Il n'est d'ailleurs pas scul à se mettre à l'écoute de « radio Garang », et les autorités locales ont dû inaugurer tout récemment une radio « anti-Garang ».

menté par la menace que fait peser la charia, même « gelée », sur le Sud et par certaines maladresses commises par les autorités du Nord. C'est ainsi que les étudiants du Sud (chrétiens ou animistes) sont minoritaires à l'université de Juba (400 sur un total de 900), où les militants islamiques du Dazwa local agissent comme s'ils étaient en territoire conquis. « Ils ne volent pas en nous des être humains » nous dit, à brûlepourpoint, un étudiant originaire de Malakal, tout en admettant que le comportement des étudiants du Nord qui font partie de l'Alliance démocratique est diamétralement

Le sentiment anti-nordiste est ali-

Provocation ou inconscience? On construit en plein centre de cette ville en voie de délabrement un imposant centre islamique, financó par le Kowen, avec mosquée, école coranique, dispensaire, bibliothèque, salle de conférences, etc. Les habitants de Juba, dont seulement 8 % sont musulmans, commencent déjà à murmurer contre cette initiative d'autant plus fâcheuse qu'il existe déjà cinq mosquées pour les quelques milliers de musulmans, pour la plupart des marchands venus du

Nord, qui vivent dans la cité. JEAN GUEYRAS.

Etranger

Selon le « New York Times »

Moscou accepterait de ne plus compter les bombardiers américains en Europe parmi les armes stratégiques

Washington (AFP). – L'URSS a déployés en Europe ou sur des porte-proposé aux Etats-Unis de ne plus avions de la VI flotte, en s'appuyant considérer les chasseurs-bombardiers américains en Europe bles de transporter des bombes comme des armes stratégiques, affirme, vendredi 13 juin, le New York Times, révélant les détails de la dernière proposition soviétique à la conférence de Genève.

En échange de cette concession, En échange de cette concession, réclamée depuis des années par Washington, Moscou proposerait que le nombre total des charges nucléaires stratégiques soit fixé, pour chacune des deux superpuissances, à luit mille, contre dix mille à douze mille actuellement de cha-

L'URSS, rappelle le New York Times, insistatt asparavant pour cataloguer comme armes stratégi-ques les quelque mille sept cents avions F-111, A-6, F-16 et F-4

URSS

L'amateur d'art Georgui Mikhailov condamné à six ans de camp

de notre correspondant régional

A trailer

فالمناشعين والمناسبة

. . .

The American

10 to 100 toning

Marie Land Co. C.

Ger der ber ber ber ber

Market Control of the Control

de de la companya del companya de la companya del companya de la c

merce activities ...

Charles of the second

Senatory,

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O ingle-park to a second

مشتر المالة التينية في الدول المدارية (المستركة المستود من يرقب الا **ميسانية بينية المج**

A Company of the Comp

Martings in the Co.

A CONTRACTOR STATE

en jaron year ayan ayan a

A STREET, ST. ST.

(編) た物の エック

DAME - 40 - 2 - 2 - 4 - 1

Figure and the first of the second

A SECTION OF THE PARTY OF THE P

Birth Street Was to the Co.

-

المستعر شاله -

was all the second of the

-

History Statement of the Statement of th

Tegrania ... 1 195 Jan 370 17

the property of

the second section of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Military ber 14th 1-2-

in 12

and the second second militar per grad "

Marie Marie ...

MANAGE TEXT · management and days to me to the · WELLOW IN THE

- Marie - Marie - Core - Core Street Bank Sheet Street Commence

The same Same was the same of the same

managan estable on a

The Tillians of the last

L'amateur d'art Georgei Mikhei-L'amateur d'art Georgia Mikhai-lov, quarante-deux ans, a été condamné, mardi 10 jnin, à une peine de six ans de camp « à régime strict » — pour escroquerie causant préjudice à l'Etat — par un tribunal de Leningrad. L'épouse française du physicien, à qui était reprochée la détention d'œuvres d'art « non conformisses » (le Monde du conformistes » (le Monde du 29 mai), Mª Véronique Marchal, réside à Villeurbanne. Fait exceptionnel, grâce à un soutien diploma-tique très actif du gouvernement français, elle a pu assister à la der-mère semaine des andiences d'un procès-marathon qui s'est prolongé du 22 mai au 10 juin.

du 22 mai au 10 juin.

M. Mikhailov a toujours nié avoir

**tiré un quelconque profit de son
activité de collectionneur ». Dans
son petit appartement de Leningrad,
M. Mikhailov exposait des tableaux
dont il faisait aussi des reproductions photographiques. Il avait déjà
purgé — pour l'essentiel, en Sibérie
extrême-orientale — une peine de
quatre ans d'emprisonnement pour

***trafic illégal d'œuvres d'art » à la
saite d'une première arrestation le suite d'une première arrestation le 21 février 1979.

En apprenant la condamnation, M. Charles Hernu, député du Rhône et maire de Villeurbanne a décidé d'appliquer une mesure envisagée le | au Proche-Orient, n'avait pas abouti jour même de l'amonce de ce juge-ment : la charte de jumelage de sa ville avec Moghilev — une ville de ville avec Moghilev — une ville de tants - a été dénoncée.

CLAUDE RÉGENT. 1972.

bles de transporter des bombes nucléaires, pouvaient frapper le territoire soviétique.

Moscou serait en outre disposé à Moscou seran en outre dispose a abandonner son opposition aux missiles de croisière déployés sur des navires de surface. Les Etats-Unis prévoient d'en installer sept cents équipés d'ogives nucléaires, pour frapper des objectifs terrestres. Ces missiles de croisière seraient ceptendent inchie ei Wachington accente. dant inclus, si Washington accepte la nouvelle offre soviétique, dans le nouveau total de huit mille armes nucléaires stratégiques, indique le quotidien américain.

produces americain.

De son côté, le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, a déclaré vendredi que le traité SALT-2 sur la fimitation des armoments stratégiques n'était plus adapté, et qu'il serait avantageusement remplacé par un système de modération mutuelle » de la part des Etats-Unis et de l'URSS.

M. Shultz s'est attaché à expis-

M. Shultz s'est attaché à expli-M. Shuitz s'est atuche a capa-quer, au cours d'une conférence de presse retransmise par satellite depuis Washington dans plusieurs capitales européennes, que l'aban-don du traité SALT-2, 6voqué depuis quelque temps par le gouver-nement Reagan, ne signifiait pas que les Etats-Unis entendaient relancer la course aux armements. Mais il a réaffirmé la thèse améri-caine, selon laquelle Moscon avait violé cet accord et qu'il n'était . pes possible d'avoir un traité qui sott violé par une des parties et respecté par l'autre ».

Le chef de la diplomatie améri-caine a, d'autre part, réservé un accueil de principe favorable aux différentes propositions en matière de désarmement conventionnel, nucléaire et spatial formulées cette scmaine par les pays du pacte de Varsovic, estiment que, au-delà de tout « souci de propagande », il s'agiesait là d'un « signe positif ».

Os annonce également à Washington que le président Rea-gan prononcera jeudi 19 juin un dis-cours sur le désarmement au lycée de Glassboro (New-Jersoy), où s'était déroulé le sommet américan-culétions de juin 1967 entre Lynsoviétique de juin 1967 entre Lyn-don Johnson et Alexeï Kossyguine. Le porte-paroie de la Maison Blan-Le poste-parose de la maison issan-che, M. Larry Speakes, a expliqué que « le moment était venu de se rappelar cette conférence et de pré-senter ce que nous expérons réali-ser » dans le domaine du désarmement. Le sommet de Glassboro, tenu à un moment de tension croissante avec l'escalade de l'intervention américaine au Vietnam et la guerre du premier accord SALT, signé lors

Un échec pour le roi Hussein de Jordanie

La rencontre syro-irakienne est ajournée « sine die »

La rencontre amorçant une récon-ciliation qui devait avoir lieu ven-dredi 13 juin entre les chefs des l'Iran et la Syrie s'étaient engagés à diplomaties irakienne et syrienne, MM. Tarek Aziz et Farouk El Chareh, a été ajournée « afin de permettre de plus amples consultations ».

Cet ajournement constitue un

de Jordanie, qui s'est dépensé sans compter pour favoriser un rappro-chement entre les frères ememis bassistes. Sans donte pour forcer la main aux deux parties, le souverain hachémite avait annoncé mercredi dans une interview au Washington Post que les ministres des affaires étrangères d'Irak et de Syrie avaient accepté de se rencontrer vendredi à leur frontière commune, au « point de sécurité » de Tanaf, en un secteur appelé Oum-al-Chammat côté ira-kien et Abon-Chammat côté syrien. Cependant, aucune confirmation n'était venue de Bagdad ou de Damas, où les autorités observaient un mutisme total à propos des décla-rations du roi Hussein. En visite à Paris, M. Tarek Aziz, ministre ira-kien des affaires étrangères, avait affirmé an cours de sa conférence de presse de mercredi que les efforts en vue de réconcilier les deux pays n'étaient encore qu' à leur début » et qu'il restait encore beaucoup à

faire dans cette voic. L'annonce de l'ajournement de la rencontre, faite par Amman, intervient au lendemain de l'entretien que le vice-ministre des affaires étrangères iranien, M. Mohammed Ali Besharati, avait eu à Damas avec son collègue syrien, M. Abdel Halim Khaddam. A l'issue d'une

maintenir et à synès e tracent capages a maintenir et à préserver les « inté-rêts stratégiques » communs. On apprenait également de source sûre que Téhéran avait récemment repris les livraisons de pétrole à la Syrie.

Les relations entre les deux pays s'étaient détériorées dès 1966 en rai-son de différends idéologiques, puis amélioré en 1978, lorsque Syriens et amélioré en 1978, lorsque Syriens et Irakiens avaient signé, avec la plupart des pays arabes, un accord en vue de boycotter l'Egypte qui venait de signer les accords de Camp David. Par la suite, les relations entre Damas et Bagdad s'étaient à nouveau tendues, et le président Saddam Hussein avait publiquement accusé les Syriens d'avoir soutent une « costoiration » au sein du tenn une « conspiration » au sein du parti Bass irakien contre le régime de Bagdad. — (AFP, UPI).

 LES OTAGES AMÉRICAINS AU LIBAN. — Le président Reagan a déclaré, vendredi 13 juin, que les réfiorts visent à obtenir la libération des cinq otages américains au Liben venaient d'essuyer un échec. « Nous avons eu une grande déception. La piste que nous avione suivie et per lequelle nous pensions réussir a été un échec. » Le président américain n'a pes voulu révéler les démarches entreprises: « C'est quelque chose dont nous préférons ne pas parier, at-il précisé, parce que nous pourrions essayer la même piste de nouveau. » Dans la soirée, la chaîne de télévision NBC a indiqué que M. Reagan faisait aliusion à ∢ des contacts avec l'Iran ». ARGENTINE: quatrième grève générale en un an

Le gouvernement et les syndicats campent sur leurs positions

BUENOS-AIRES de notre correspondante

L'Argentine a célébré, vendredi 13 juin, per une nouvelle grève géné-rale, le premier anniversaire du plan austral de redressement économique. La sizième depuis le retour de la démocratie en Argentine, il y a deux ans et demi, la quatrième en

Le mouvement, convoqué par la centrale syndicale unique CGT (Confédération générale du travail, péroniste), a été suivi à 90 % dans l'industrie et les transports. L'administration publique, les banques et les bureaux ont fonctionné au relenti. Une bonne partie des com-merçants, favorisés par la récente libération des prix, ont ouvert leur boutique, gardant presque aux rues de la capitale leur animation coun-

An total, un succès pour la CGT, mais sans que l'on puisse en tirer den conclusions définitives. Elle n'avait coovoqué aucune manifestation et n'a donc pas «exempté» de grève les transports en commun. Vendredi, la difficulté matérielle de se rendre sur les lieux de travail a favorisé l'absentéisme.

Pour éviter les grèves à répétition, le gouvernement radical a tenté depuis en an diverses stratégies. Sans succès.

Négociation : de portes claquées en réconciliations, le dialogue est

 HAITI : accroisa l'alde américaine. - Le gouverne-ment américain a débloqué une aide supplémentaira pour Haiti de 20 mil-lions de dollars ont annoncé vendredi 13 juin, à Washington, le ministre haîtien de la justice, M. François Latortue, et le département d'État. Cette somme, destinée à assister les nouvelles autorités haitiennes dans leurs efforts en vue du rétablissement des finances publiques et de la démocratie, viendre s'ajouter aux 60 millions de dollars déjà prévus

dans le budget américain.

spéculations sur une éventuelle réglementation du droit de grève m les velléités gouvernementales de vouloir priver la CGT de la puismices en ce sens sont encore trop
faibles pour être ressentis dans la vie
quotidieme, mais s'y accrochent
pour prêcher l'espoir et la patience.
Deux concepts dont ni la CGT, ni
l'epposition péroniste, ni même la
majorité de l'opinion publique ne
veulent plus entendre parier. sance financière que représente la gestion des obres sociales (Sécurité sociale), n'ont effrayé le syndicat.

Le gouvernement n'a pas dévié de sa route, et rien n'indique qu'il s'y prépare. Les officiels se félicitent des résultats acquis. L'inflation de plus de 1000 % annuels dont était affligé le pays en juin 1985, et qui aurait vraisemblablement atteint 1 700 % certe spaée a été réduite à 1 700 % cette année, a été réduite à un petit 43,6 % an cours des donze derniers mois. Le président Alfonsin n'a d'ailleurs pas hésité à qualifier son plan de « succès complet, presque miraculeux =

« Non an FMI »

Mais la majorité des Argentins ne veulent plus payer le prix d'une telle victoire. D'autant que la récente libération des prix a rendu encore plus douloureux le contrôle strict des salaires, qui n'ont été augmentés que de 13,5 % en un an. Il faut aujourd'hui trois salaires minimums pour acheter le panier de la ména-

Le gouvernement me que le pon-voir d'achat réel ait diminué. Au ministère du traveil, on affirme an contraire qu'il a augmenté de 13 % an premier trimestre de cette année par rapport au deuxième trimestre de 1985, avant le lancement du plan

Cela ne l'empêche pas d'être conscient de l'injustice apparente d'une telle mesure. Elle se justifie par ce que les radicanx ont appelé la « deuxième phase » du plan, la réactivation économique. L'augmentation des prix et des tarifs a provoqué à la fois une amélioration des recettes fiscales et une réduction du recettes fiscales et une réduction du déficit budgétaire. Elle devrait à terme relancer le production et

Les premiers résultats positifs sont déjà annoncés: augmentation du produit intérieur brut et réactivaChili

indices en ce sens sont encore trop

Pourtant, dans le concert des cri-

tiques, aucune voix ne propose une solution crédible et réaliste de

Les opposants se retranchent der-rière le slogan « Non au FMI » pour éluder le problème de la dette exté-rieure. Bien réel pourtant, puisque celle-ci elle s'élève à quelque 50 mil-liards de dollars. Le président Alfon-

sin a estimé qu'elle augmentait dans des proportions acceptables et que, bon an mal an, les intérêts avaient

été à ce jour payés ou refinancés en temps voulu.

Un satisfecit toujours susceptible d'être remis en cause. Ainsi, la mission Argentine qui est partie au début de la semaine pour Washington négocier la dernière tranche de 90 millions de dollars du crédit

stand-by (correspondent au dernier trimestre qui se terminait en mars dernier) n'est pas très sûre de l'obte-

nir. Le FMI n'a pas fait, en tout cas, un rapport favorable.

Une raison supplémentaire pour que les critiques de l'opposition trou-

vent un écho auprès d'une opinion publique qui voudrait croire qu'il suffirait de choisir « entre le FMI et

la patrie -, comme le proclame une des nombreuses affiches de la CGT. Conséquence, la popularité du chef de l'Etat s'est effritée. Même si

elle se maintient au-dessus de la barre des 50 %, elle a baissé de dix

barre des 50 %, elle a baissé de dix points en un an, selon des sondages d'instituts privés. Mais il n'a pas encore de quoi être terrorisé. Selon le mêmes sondages, il reste toujours pour les Argentins le « meilleur président possible », loin devant son plus proche concurrent, le péroniste Carlos Menem.

CATHERINE DERIVERY.

bon an mal an, les intérêts ave

Nouvelles rafies dans deux quartiers arguments avancés par les sources officielles, qui conviennent que les **Ouvriers**

A TRAVERS LE MONDE

Santiago-du-Chili. - Quelque deux mille six cents personnes ont été arrêtées, vendredi 13 juin, per la police et l'armée dans deux quartiers ouvriers de la banlieue de Santiago au cours d'une rafie destinée, selon les autorités, à démantgler les foyers de subversion et de délinquance. Soixante-dix-huit personnes ont été maintenues en détention pour des délits divers, a précisé la police.

Cette nouvelle rafie visait les quar-tiers Sante-Julia et Villa-O'Higgins, au sud de la ville. Trente-trois autres quartiers de la banlieue ouvrière de la capitale chilienne ont été ratissés entre la fin avril et la mi-mai, et quinza milla personnes arrétées et interrogées par la police, a indiqué la commission chilienne des droits de l'homme. — (AFP.)

Népal

M. Marich Man Singh premier ministre

Katmandou. - M. Marich Man Katmandou. — M. Marich Man Singh a été élu premier ministre du Népel, vendredi 13 juin, son rival, M. Rejeswore Devkota, n'ayant pas reçu le soutien nécessaire au Parle-ment pour accéder à cette fonction. M. Singh, âgé de quarante-quetre ans, a obtenu les voix de cent de-buit des cent currents emplores du huit des cent quarente membres du Panchayat (Parlement). Cent douze membres de l'Assemblée législative ont été élus le 12 mai, et les vingthuit autres ont été désignée, depuis, par le roi Birendra (le Monde du 27 mai).

Près des deux tiers des députés élus le mois demier, des nouveaux venus, ont demandé une libéralisa tion du système politique du pays mis en place il y a plus de vingt ans, ainsi que des réformes économiques, afin de créer des nouveaux emplois.

Sri-Lanka

Nouveaux massacres

Colombo. - Un hélicoptère d'assaut de l'armée a détruit trois minibus et tué au moins vingt-six personnes d'origine tamoule dens la locaité côtière de Mannar (nord-ouest de Sri-Lenka). Selon le porta-parole du ministère de la sécurité nationale, les minibus étaient temouls qui auraient ouvert le feu les premiers sur l'hélicoptère. Il n'était la soirée, d'avoir una confirmation de cette information. Selon des rési-dents de Marinar joints par télé-phone, les tirs de l'hélicoptère ont incendié les trois minibus.

D'autre part, vingt et un hommes, femmes et enfants ont été massa-crés, vendredi, par des hommes vêtus de l'uniforme de l'armée srilenkaise qui ont pris d'essaut leur viilege près de Trincomalee (nord-est de l'île), ont déclaré des habitants de la région. La plupart des maisons du village d'Ichchilampatti, à 35 kilomètres au sud de Trincomalee, ont été incendiées. Un officier a reconnu que les agresseurs portaient l'uniforme de l'armée, mais a déclaré que l'on ne savait pas encore s'il a agissait de soldets ou d'hommes déguisés en soldats. Les tués sont dix-neuf Tamouls et deux musulmens, selon

Thailande

Menace sur les réfugiés indochinois

Bangkok. -- Le commandent Pra-song Sconsin, chef du Consell natio-nal de sécurité, a annoncé, vendredi 13 juin, que la Thailande serait obligée de reconsidérer sa politique de transit offert aux réfugiés indochinois trensit offert aux réfugiés indochinois si les pays d'accueil, pour l'essential occidentaux, ne tensient pas leurs promesses en matière de réinsertion. Il a déclaré que les représentants de la France, de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie, des Etats-Unis et du Canada avaient décidé, au cours d'une réunion, d'accueillier, avant décembre, le plus grand nombre des quelque 25 000 réfugiés cambodgiens du camp de Khao-I-Dang, qui sont éligibles pour une réinstallation dans un pays tiers. dans un pays tiers.

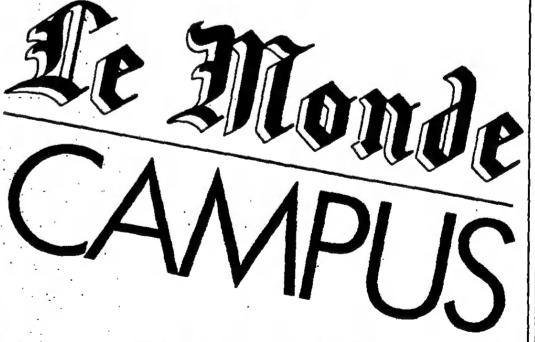
Ceux d'entre eux qui seront refusés devront rejoindre les quelque 250 000 Khrners installés dans des camps proches de la frontière cam-bodgienne et qui n'ont pas droit à l'immigration. Outre ces 250 000 Cambodgiens sans statut, la Thailande abrite actuellement 123 649 réfugiés indochinois candi-dats à une réinstallation dans un pays tiers. — (AP.)

STRATÉGIES POUR LE PREMIER EMPLOI

Comment se construire un cursus universitaire en fonction de son projet professionnel. Quels stages rechercher prioritairement? Le guide pratique du premier emploi à destination des étudiants et de leurs parents.

EGALEMENT AU SOMMAIRE:

La course aux inscriptions : mieux connaître les méthodes de sélection des universités pour accroître ses chances d'y entrer • Les universités au secours des régions : aujourd'hui, elles aussi, jouent le jeu de la création d'entreprise et du développement économique régional.



Supplément gratuit 40 pages Avec le Monde mercredi 18 daté 19 juin

Descendu du piédestal...

GRENOBLE

de notre envoyé spécial

M. Laurent Fabius est un ancien premier ministre socialiste parfait. Chaque député lambda n'entame pas, comme l'élu de Seine-Maritime, un tour de France qu'il conduit au rythme d'un département par semaine, mais le sidentiable Fabius fait la cour à la France profonde avec doigté pour couper court à tout reproche de jeu personnel. Laissant à M. Rocard les tournées provinciales aux allures de précampagne présidentielle, l'ancien chef du gouvernement s'emploie à mon-trer le visage d'un socialiste audessus de tout soupçon.

Vendredi 13 juin, c'était au tour de l'Isère, et particulièrement de Vienne, le fiet de M. Louis Mermaz. Toute la journée, M. Fabius a répété que la tâche des hommes politiques est d'alterner « la réflexion, l'action et le contact avec les populations». Au nom de ce principe, avant l'obligatoire banquet républicain à Grenoble. L'ancien hôte de Matignon a multiplié les réunions publiques où l'invité se prête su jeu des

SOLE

temps

dans l

tion su

Et e

li s

creir:

tra

BOLT C

garde

Ticux

P25 C

anen.

Q'II

boun

tres:

9728

mér

m'e

Pes

se:

CE.

te.

ren

3436

#11

9.

59

32

53

[e

16

La mécanique Fabius y excelle L'ancien premier ministre sait faire simple et trouver les formules qui soulèvent des murmures d'approbation dans un public attentif. L'éducation nationale? Le gouvernement de la droite est en train de mettre « cul par-dessus tête», tout ce que la gauche avait mis en pleca pour améliorer son efficacité. La privatisation de TF1 ? M. Fabius sai bien que les familles sont plus attachées à l'avenir de leurs de television. Alors, l'ancien premier ministre, qui montre pour la messe at les enfants une attention constante, souligne que la télévision est devenue « un éducateur presque aussi important que les familles et les maîtres d'école » et qu'une télévision livrée aux « marchands de soupe » surait, tôt ou tard, pour résultat « une école à deux

M. Fabius est méticuleusemen fabiusien. Simple - « je me tivre à vous comme ça », dit-il à son auditoire les poignets joints mesuré : « Les forces conservatricas gouvernementales sont légitimes », dit-il, avant de plaider

Simple, mesuré, mais aus socialiste. M. Fabius n'offre aucune prise à un quelconque soupçon de tiédeur. « Avant le 16 mars, lance-t-il, il était à la mode de demander qualle est la différence entre la gauche et la droite ? Trois mois après les élections et l'arrivée du gouverne-ment, ce type de question, je ne l'entends plus. »

M. Fabius coone dur sur un gouvernement qui mène rune certaine politique de classe, car c'est bien de cele qu'il s'agit », et sans contrôle les travailleurs e par paqueta de neuf ». Un gouvernement qui e ne parle de l'immigra-tion que pour l'identifier à la délinquance, au banditisme et au terrorisme ». « La tradition de la France, s'écrie M. Fabius, s'appelle liberté, égalité, fraternité : nous ne voulons pas qu'on revienne au régime de Vichy. »

L'ancien premier ministre évoque encore l'Afrique du Sud, l'Etat d'urgence et le renvoi à Prétoria per le gouvernement Chirac de l'ambassadeur qu'il avait rappelé à Paris, pour marteler : « La tradition de la France, ce doit être non pas qu'on revienne sur les sanctions mais qu'on les ren-

Une définition meurtrière de « la léotardise »

a ministres qui commencent à marquer des buts contre leur camp », l'ancien condisciple du ministre de la culture est carrément cruel dans sa définition meurtrière de la « léotardise » : ₹ C'est à la fois un certain style et una certaine action. Je ne pense consiste à faire des pompes devent une caméra (...) On arrive que où finalement il suffirait d'avoir une jolie dentition (...), un sourire large et quelques autres qualités pour passer pour un homme politique de premier

M. Fabius a gardé le ton et l'allure sérieuse ; du militant socialiste il a acquis le maintien modeste de celui qui geuvre d'abord pour le de la gauche aux « affaires », c'est à la première personne... du pluriel. Une fois, en tout et pour tout, il se laissera aller à glisser dans un micro à propos des bétises du gouvernement : « C'est la preuve que le pouvoir s'oublie assez vite. J'assaierai de m'en

Le jeune homme lisse et parfait Aujourd'hui, il est convaincu, confie l'un de ses proches, qu'il lui faudra autre chose qu'un a look a pour s'imposer. Il réfléchit et pense que le Parti socialiste tout entier doit réfléchir s'il veut non seulement revenir au

Un PS qui doit rester e authen-

souvenir pour moi-même. 3

tiquement socialiste », a-t-il lancé l'autre samedi à Massy (le Monde du 10 juin) à ses amis du courant A (mitterrandistes) auxquels il a proposé une définition brevetée Laurent Fabius. « Oui ou non. leur a-t-il dit, notre parti continuet-il à envisager une transforma-tion de la société ? La réponse me paraît être évidemment oui. Je ne crois pas que nous devions poser cetta transformation de la société comme une sorte da dismant vert accessible après beaucoup d'épreuves et facilement identifiable lorsqu'on l'aura découvert. Nous sommes partisans non pas seulement de l'égalité des chances mais de la multiplication des chances des individus face à un monde écono-mique devenu lui-même formidablement mobile. Nous ne combattons pas seulement l'injustice matérielle mais l'injustice dans les relations du pouvoir. Nous proposerons un certain nombre de réformes en ce sens pour aller vers plus de démocratie économique et sociale, politique, cultu-relle. L'ensemble de cas réformes contribuera à transformer la société dans la fidélité à nos valeurs plutôt par lente mutation que lors d'un grand soir, et c'est

en cela que nous sommes socia-listes. » JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

La discussion du collectif budgétaire

L'amnistie fiscale et douanière vivement contestée au Sénat

Une majorité qui soutient le gou-vernement ; une opposition qui entend s'affirmer en tant que telle ; banal! Les uns accusent les autres d'obstruction, ceux-ci reprochent à ceux-là de porter atteinte aux droits du Parlement : naturel! Que la forme - c'est-à-dire dans une enceinte parlementaire la procédure
– soit mise à contribution pour
exprimer des antagonismes de fond :
traditionnel ! La discussion du projet de loi de finances rectificative pour 1986, qui s'est poursuivie au Sénat le vendredi 13 juin, conforte ces évi-

A droite, la volonté de ne pas gêner le gouvernement conduit ceux qui voudraient malgré tout infléchir son action à renoncer à aller trop loin. Ainsi voit-on la plupart des amendements défendus retirés après des réponses qui ne sont, de la part du gouvernement, que des réponses de circonstance.

Un exemple parmi d'autres : M. Pierre Ceccaldi-Pavard (Union centriste, Essonne) demande que les contribuables, salariés ou non, puissent déduire de leurs revenus les sommes épargnées en vue de s'assu-rer une retraite. Puis il retire sa demande après que M. Alain Juppé, ministre charge du budget, eut jugé que le sujet mérite » une réflexion approfondie ». Quand le même M. Ceccaldi-Payard plaide, au nom du groupe centriste, pour un redres sement du seuil d'imposition destiné à favoriser la transmission des patrimoines en ligne directe, M. Juppé explique que le gouvernement envi-sage une réforme de la fiscalité en

Reste que, parfois, le gouverne Reste que, partois, le gouvernement ne peut tout refuser à ses troupes. Du coup, même s'il s'agit d'un acte symbolique, il accepte quelque modification. Il en a été ainsi de la suppression du droit d'escale institué en 1982 pour les navires de plaisance battant pavillon étranger, que lui demandaient plusieurs sénateurs de la Gauche démocratique.

L'opposition est impuissante face ces manifestations de connivence. Il lui revient ce que d'aucuns, à l'Hôtel Matignon, appellent le «pouvoir du verbe». Elle en use. Non, elle en abuse, estime la majorité, qui justifie ainsi les procédures contraignantes. Le vote bloqué demandé par le souverne de la contraignante. demandé par le gouvernement sur plusieurs articles du collectif onduit le Sénat à ne se prononcer

sitions du projet assorties des amen-dements qu'il accepte. Le nouveau règlement autorise à demander la - clôture du débat - dès lors qu'un orateur pour et un orateur contre se sont exprimés. La mise en applica-tion de ces dispositions entraîne tout anssi immanquablement une montée de fièvre dans l'hémicycle. Les scru-tins publics, souvent demandés par les communistes, se multiplient.

Dans l'amnistie fiscale et douznière pour les capitaux rapatriés avant le 1= janvier 1987 proposée par le collectif, les socialistes voient · une fraude qui coute aux finances publiques plus que les autres M. Jean-Pierre Masseret, Moselle), « une véritable prime à la délinquance sociale » (M. Gérard Delfau, Hérault) et « une attaque contre le fondement même de notre pacte social « (M. Michel Dreyfus-Schmidt, Territoire de Belfort). Les

communistes dénoncent « une mesure inique » (M. Danielle Bidard-Reydet, Seino-Saint-Denis), « un vrai scandale » (M. Pierre Gamboa, Essonne). Mais, du côté de la majorité, si nul ne conteste le principe de l'amnistie, encore faut-il, estiment certains, comme M. Etienne Dailly (Gauche démocratique, Scine-et-Marne) que toutes les conditions scient réunies pour qu'elle réussisse. M. Dailly souhaite que le rapatriement des avoirs soit totalement anonyme et gratuit, que soit décidée une amnistie complète pour les avoirs irrégulièrement détenus actuellement en France, et que, pour recycler les sommes ainsi récupérées, soient créés des bons de caisse anonymes. Pour lui, c'est à ce caisse anonymes. Pour lui, c'est à ce prix seulement que les sommes iront à l'investissement. Pour M. Alain Juppé, le gouvernement est allé assez loin sur la voie de l'amnistie, et il n'est pas question d'aller plus loin. ANNE CHAUSSEBOURG.

le meartrier di

-

an differ the

And the second section

and the second

er er state 🍇

And Adoption

بعيداء ويغضون والمدا

فهته له الحال ١٠٠٠

THE MEN

. - ------

The same of the same

THE STATE

a management

And the second s

والمراجع المستوانية والمناطقة المناطقة المناطقة المناطقة المناطقة المناطقة المناطقة المناطقة المناطقة المناطقة

The same and the second second

and the same

en a con september and the

The second secon

and the second of

-

and and part story

and make the

- Marie Co

-

The same of the sa

A STATE OF THE STA

-

- The state of the

ALTE ALTE

4 . m. f 1 m/m .

The second of th

THE PROPERTY.

to be the way with the

The same of the same of the

· m. first - Artist

ment in the contraction of the c

*

** C. * C. **

- 大変なでき

M. Giscard d'Estaing déplore le « harcèlement » hebdomadaire pratiqué par M. Mitterrand envers le gouvernement

«Il n'est par souhattable qu'il y cause de l'ambiguité » née de la pré-ait harcèlement, quasiment chaque sence de MM. Mitterrand et Chirac semaine, entre le président et le gouvernement, a déclaré M. Gis-card d'Estaing, le joudi 12 juin, devant l'association de la presse anglo-américaine. L'ancien prési-dent de la République déplore les interventions répétitives de M. Mit-terrand à propos de l'action du gou-vernement qui risquent d'aller, selon lui, « au-delà de la fonction d'arbitre - du chef de l'Etat. M. Giscard d'Estaing considère cependant que la cohabitation va «relativement bien » et devrait durer jusqu'à l'échéance prévue de l'élection prési-demicile de 1988. Il souhaire une « trève politique » jusqu'à l'été, « Il n'y aura pas de fracture dans la majorité, a-t-il affirmé. S'il devait y avoir un risque, j'interviendrais per-sonnellement pour l'empècher. »

L'ancien chef de l'Etat estime que · la responsabilité principale revient au gouvernement » pour le sommet européen de La Haye des 26 et 27 juin. Il réaffirme qu'au sommet de Tokyo la participation et du « caractère de compétition » entretenu entre les deux hommes.

Un président du conseil européen élu

M. Giscard d'Estaing a proposé, d'autre part, le vendredi 13 juin, devant la Ligne européenne de coopération économique, l'élection au suffrage universel pour six ans, à partir de 1989, d'un président du conseil européen, ainsi que la réduction du mandat de l'Assemblée européenne à trois ans, au lieu de cinq actuellement. Le président du conseil européen « serait assisté par un vice président tournant et incarnerait la permanence de la Commu-nauté », a dit l'ancien chef de l'Etat, qui a justifié sa proposition d'élections parlementaires tous les trois ans, « avec les mêmes règles pour tous les pays », par le fait que l'Assemblée européenne est «appelée à jouer un rôle croissant en

(Suite de la première page.)

De son côté, M. Juquin, sans

de fonction dirigeante » si le comité central le jugeait utile, mais à condition qu'ait été décidée auparavant la convocation d'un congrès extraordinaire.

La direction considère peutêtre que le moment est venu d'accéder en partie à la suggestion de M. Juquin : « accepter » son retrait, sans concéder un congrès. Dans les milieux proches de la direction, on n'écarte pas l'idée que le cas Juquin revienne à l'ordre du jour lors de la réunion du comité central. En l'occurrence, l'initiative ne viendrait pas

plus exercer de responsabilités, que : une question opportune d'un membre du « parlement communiste », avant le vote de l'ordre du jour, pourrait porter, à la fois, sur le « réveil social » perçu par le PCF et sur les dernières frasques du « camarade » Juquin.

« Tentative fractionnelle > ?

Divers facteurs convergents conduisent certains communistes à penser que la phase finale du processus de « liquidation » de M. Juquin est arrivée. En premier lieu, la date du comité central. Cette réunion est la dernière avant les vacances d'été, une période de relâche politique qui ne serait pas propice à l'organisation d'une contre-offensive par les · rénovateurs ». La prochaine réunion est fixée en novembre, et la conférence nationale de désignation du candidat pour la course à l'Elysée, qui pourrait être convoquée, le 17 juin. pour septembre ou octobre, pourrait, alors, se tenir dans la « sérénité ». En second lieu, les critiques contre M. Juquin sont allées crescendo depuis le dernier comité central. Ce dernier avait voté une résolution condamnant la « tentative fractionnelle - de la fédération de Meurthe-et-Moselle à l'unanimité moins une voix, celle de M. Juquin, qui avait refusé d'expliquer son vote. Cette attitude lui avait été reprochée vertement dans l'Humanité du 15 mai.

Le 25 mai, sur Europe 1, M. Juquin faisait sa proposition de retrait, jugée « sans intérêt par M. Fiterman sur RTL. Quelques jours plus tard, le 2 juin, sur France-Inter, M. Marchais affirmait que l'ancien porte-parole du PCF - viole ses engagements, ne respecte pas la démocratie, fait le jeu de la droite et porte préjudice au parti ». De là à penser que la direction va bientôt lui dire qu'il s'est mis lui-même - hors parti » ou qu'il a une attitude « antiparti =, il n'y a qu'un pas.

D'autant que, et c'est le troisième chapitre des accusations, non content de s'exprimer en toute liberté dans les médias, M. Juquin a poussé la - provocation . jusqu'à participer, le weekend dernier, à une réunion de l'« eurogauche», à Saint-Fons (Rhône), à l'initiative de la revue Politique aujourd'hui. Le fait que certains PC européens, et en particulier celui d'Italie, étaient représentés n'aura probablement pas eu la vertu de le - dédouaner . aux veux des dirigeants du PCF, mais, plutôt, d'aggraver son

On laisse entendre, place du Colonel-Fabien, que cette situation ne peut pas durer éternellement. Faut-il comprendre que la bonne occasion d'y mettre fin est arrivée ? La parution d'une nouvelle page de publicité de trois mille communistes réclamant un congrès, dans le Monde du 14 juin est, en tout cas, jugée - inadmissible - par l'Humanité de samedi. Inadmissible signifie • ne plus admettre », et M. Juquin pourrait en faire les frais.

OLIVIER BIFFAUD.

SCIENCES

 Une proposition soviétique de coopération spatiale. - L'URSS a proposé, le jeudi 12 juin, la création d'une organisation spatiale internationale chargée, à terme, de construire des stations et des vaisseaux spatiaux permettant des vols habités à destination d'autres planètes. L'Union soviétique a fait savoir, d'autre part, quelle est disposée à lancer des satellites pour le compte d'autres pays ou d'organisations internationales.

e Du plutonium «égaré». --Du plutonium (8 kilogrammes) - une quantité suffisante pour fabriquer une ou deux bombes atomiques - a été cégarés à la sortie de l'usine de retraitement de Sellafield en Grande-Bretagne, a admis dimanche 8 juin un responsable de l'industrie nucleaire britannique. «C'est gânant mais sans nsque», a précisé ce responsable.

-Propos et débats----M. Hernu: la droite démoralisée

e La droite, a déclaré vendredi 13 juin à Lyon M. Charles Hernu, ancien ministre de la défense, est venue pour nous écraser, meis, devant l'action du Parti socialiste, elle se démoralise. La perte de confiance dans la Bourse que l'on observe n'avait pas gagné les chaumières il y a peu de temps, mais aujourd'hui on constate qu'elle gagne peu à peu effectivement les chaumières. »

« M. Jacques Chirac, a poursuivi l'ancien ministre de la défense, développe une politique ultra-réactionnaire, tandis que le président Mitterrand, lui, joue sa partie avec intelligence et efficecité. Cependant, la situation est instable et transitoire, mais je souhaite qu'elle se maintienne jusqu'aux prochaines échéances électorales. » Evoquant « le jeu de massacre auquel se livre la majorité actuelle », M. Hernu a dit qu'au retour des socialistes au pouvoir « il n'y aura pas de politi-que de revanche ». « Le ratour des socialistes, a-t-il affirmé, ça ne peut être : vous avez, vous la droite, démoli tel sectaur, nous allons le reconstruire comme il était avent. » Toutefois, a précisé M. Hernu, a nous randrons TF 1 au service nublic s.

M. Poperen: le président va agir

« Le moment viendra sans doute où, sur un certain nombre de points, il [le chef de l'Etat] sera amené à agir » face à certains actes it dengereux » du gouvernement, a déclaré vendredi 13 juin à Tou-louse M. Jean Poperan, membre du secrétariet national du PS, qui était venu présider une réunion préparatoire à la convention nationale du PS qui doit avoir lieu le 28 juin. « Des événements politiques importants se préparant », a sjouté sans autre commentaire le

M. Toubon: infléchissement favorable

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, a estimé vendredi 13 juin que « personne ne peut nier un certain infléchissement favora-ble de la situation » économique, après la publication par l'INSEE de l'indica de l'inflation en mai (0,2 %). Prenant le défense de la politique douvernementale, M. Toubon a ajouté, au cours d'un point de presse, que M. Laurent Fabius, ancien premier ministre, « est mai placé pour parter de démolition quand on voit aujourd'hui l'état dans lequal les socialistes ont laissé la France ». Trois mois après son installation, on constate, a-t-il dit, que ele gouvernement a pris beaucoup de mesures très importantes, et d'ici à l'été il aura mis en place l'essentiel des nouvelles orientations économiques et sociales qui, sur plusieurs années, devraient remettre la France dans le peloton des grandes nations a.

« Tous ces mauveis sugures, osux qui se félicitaient que les choses n'aillent pas bien, sont en train d'être démentis, a ajouté M. Toubon. Tout le monde observe que le gouvernement pourre d'ici à le fin de l'année tenir ses prévisions en matière d'inflation, c'est-è-dire moins de 2,5 %. Resuccup de prévisionnistes considèrent que d'ici à la fin de l'année la croissance de l'économia sera aux alantours de 3 % et

« Grâce à la politique du gouvernement, la France est en train de reprendre le bon cap », a encore déclaré le secrétaire général du RPR. « La levée des contraintes, les allégements sociaux et fiscaux, sont en train de créer dans l'économie trançaise un mouvement de vie, de dynamisme, et d'ici quelques mois nous en constaterons les bons résultats, en particulier nous verrons diminuer le chômage et augmen-

Le PC se rebiffe

Ce retrait, selon eux, apparaît comme une chausse-trape pour un éventuel rival guignant la succession du secrétaire général, lequel rejette l'idée d'une retraite rap-

doute conscient qu'il devenait une cible idéale et qu'il polarisait sur lui le mouvement - rénovateur », dans lequel il n'est pas toujours apprécié, avait tenté, lui aussi, un coup » le 25 mai. Invité du - Club de la presse - d'Europe 1 - M. Charles Fiterman était l'invité du - Grand jury-RTLle Monde -, le même jour, -M. Juquin avait proposé de - ne

d'un membre du bureau politi-Carrefour du développement

M. Christian Nucci, l'ancien ministre de la coopération, figure sur trois documents par lesquels l'association La promotion fran-caise, dingée par M. Yves Cha-lier, a obtenu avec la garantie de l'État un prêt pour l'achat et la restauration d'un château en Sologne. Catte précision, appor-tée par l'hebdomadaire Valeurs actuelles dans son numéro du 16 juin, a été confirmée par un responsable de la FINEMEP Isociété pour le financement des sociétés d'économie mixte et des établissements publics), qui a accordé le prêt.

La FINEMEP a lancé en juin 1985 un emprunt obligataire pour 260 millions de francs. Elle a réparti le produit de cet mprunt auprès des collectivités publiques, accordant, en outre, 2.3 millions de france à La promotion française sous réserve que cette association, fondée par M. Challer, chef de cabinet de M. Nucci au ministère de la coopération, obtienne la caution de

Trois documents attestent de cette garantie. Le premier est une décision ministérielle du 22 août 1985 signée de M. Nucci et de M. Bardet, contrôleur financier du ministère

Signatures... Une signature attribuée à de la coopération. Contrairement à l'usage, elle n'a pas été enregistrée, selon Valeurs actuelles, dans le classeur des décisions ministérielles. Le deuxième document est le contrat proprement dit entre la FINEMEP et La promotion française. Daté du 29 août 1985, il porte le signa-ture du président de l'établissement, M. Georges Reme, de M. Challer et de M. Nucci en tant ment, confirmation des termes de l'emprunt, porte également la signature de M. Nucci et celle du contrôleur financier, représentant du ministère des finances à la

> Ce demier n'a pas reconnu sa signature sur ces documents. L'ancien ministre de la coopération, de son côté, a affirme n'avoir a jamais eu connaissance a d'un document accordant la garantie de l'Etat à La promotion française.

> La présidente de Carrefour du développement, association dépendant du ministère de la coopération, dont le trésories était M. Yves Chalier, a déià porté plainte pour faux, affirmant que sa signature a été imitée sur des lettres de commande.

ويكذا من رالاميل Société

A LA COUR D'ASSISES DE PARIS

Le meurtrier du clochard des Halles est condamné à huit ans de réclusion

Deux heures et demie de délibérations. Oui à la culpabilité; oui aux cir-corstances atténuantes. Gilles Gérouville, bleme, vraiment ahuri, abasourdi, entend, ce vendredi 13 juin, sur le comp de 22 h 15, la peine à laquelle il est condamné : buit ans de réclusion criminelle. Sa mère, son père, dans la salle, ont entendu aussi. Les cris déchirants de la première couvrent la voix du président Saurel avertissant le condamné qu'il a cinq jours francs pour se pourvoir en cassation. Mais le père, lui, a déjà bondi dans le prêtoire : « Salauds! Des salauds! ». Lui qui s'est tant battu pour la défense de ce fils unique, lance vers la cour et les jurés qui se retirent le dossier qu'il gar-dait avec lui. Des gendarmes le saisssent. Ils devrort se mettre à huit pour le maîtriser, l'emporter, l'éloigner. Dans le box, Gilles Gérouville hurte à son tour devant ce spectacle : - Laisser

e fiscale et d'uanie

conteste at some

- 12 miles Southwest ...

F-19

gride to the second

and given the second

The minimum.

Victoria de la

Company of the second

Tales

a warman of

And the second s

Special Control of the Control of th

graft graft .

F 574 . . .

A manager of the second

Street Control of the

April March

August 1

الرجيدية ومعايد

Santage - La

diameter and the

the the term

 $a_1 \in M_{\alpha}^{\alpha} = a_1 \cap a_1 \cdot a_2 \cdot a_3$

ATTENDED THE

estable at a series and

was a way

Strangers of the same

Waghing - Charles

. - سميهمزيوليسه .

Street Street Street

#27 所能され続後4m - -

77- 35-77

AN ARE FLORIDE.

1999 May 1997 1

week as well as the

Market Statement of the Con-

47 - - - -

Angers of the

40 10 7

great tipe of the same of

State of the second of the second

A STATE OF THE STA

B. Paris

e 1, e -

- - - - - - ·

100 miles 1

great or the

Barrier ...

week to the con-

المحار الإنتاء التوار

grand the second

Property of the Confession of the

garden probe to the comment

. سرخوب ي

lyse des

....

- + -- : A CASE THE p. . . .

er ar Sylver

Particular (S)

MODELLE - SAME .. .

Service .

WE Storm, 15

A war s

address of the

Make March 1997

registry at 1975

.

#29# · · ·

Lui anssi sera emporté, et non sans Lui aussi sera emporte, et non saus mal, par d'autres gendarmes, tandis que le père lance encore : « Fripouilles! C'est une honte! ». Le condamné crie, lui : « Je le tuerai Scasso (l'accusateur principal). J'en saude ce puir l'anagomment solepnel prends ce soir, l'engagement solennel dans cette saile! Piùs, à l'avocat général qui, dans son réquisitoire, avait pourtant exprimé envers lui des sentiments de sympathie et de pitié », il dit encore : « Vous me regardez, mon-sieur, mais moi j'ai maintenant votre tête gravée dans ma têtel »

Ce numulte, pathétique jusque dans sa violence, illustre bien ce que l'on avait appris de Gilles Gérouville, fils unique, surprotégé par une famille qui ne pouvait accepter que soit rete-nue contre lui l'image du forcené qui s'acharna jusqu'à ce que mort s'ensuive sur Pierre Lemaitre, le clo-chard invalide trouvé au Forum des Halles dans la auit du 23 au 24 décembre 1981.

To The

Il reste que la peine prononcée est supérieure à celle qui avait été requise par M. Yves Larue au nom du ministère public. Il avait proposé, lui, cinq ans de réclusion criminelle qui lui

 Trafic d'armes à destination de l'Irlande : cinq incarcérations. Les cinq personnes arrêtées le mercredi 11 juin au Havre, lors de la saisie d'un camping-car, d'un stock d'armes à destination de l'Irlande, ont été inculpées, vendredi et écrouées pour trafic d'armes et complicité. Il s'agit de deux Américains, M. et M^m William Norton, inculpés d'importation, de détention et de transport d'armes ; de deux irlan-dais, MM. Sean Hughes at James McLaughlin, inculpés de complicité pour ces infractions; de M™ Suzenne May, la compagne de M. Hughes, inculpée de falsification de documents administratifs

D'autre part, sept autres per-sonnes arrêtées dans le cours de cette affaire ont été remises en liberté : il s'agit de guatre personnes d'être un proche d'Action directe et de trois sympathisants de ce mouvement résident dans la région de

apparaissaient comme une sanction sures et l'avoir vu tenter de laver ce sulfisante compte tenu de l'oge de l'accusé (vingt-trois ans su moment des faits) et de l'évolution favorable de son caractère constaté par les psy-chiatres . Car si M. Larue aveit considéré que le dossier et les débats lui avaient apporté la certitude de la culpabilité de Gilles Gérouville, il n'en avait pas moins dit, dès le début de son propos, que si un doute pouvait exister dans l'esprit des magistrats et des

jurés, il convenzit alors d'acquitter. Sans doute, la défense avait tout fait pour le démontrer, pour l'inculquer.
M° Elisabeth Auerbacher comme
M° Patrick Arapian et après eux,
M° Jacques Vergès s'étaient employés à reprendre point par point tont ce qui pouvait apparaître incertain aussi bien dans le déroulement des faits tels qu'ils étaient présentés que dans les témoi-gnages qui tendaient à les corroborer. Ainsi avaient-ils insisté beaucoup

sur le temps réel dont aurait pu dispo-ser Gérouville lorsqu'il se trouva seul avec Pierre Lemaître - deux minutes au maximum - et qui, soutenaient-ils, ne pouvait lui permettre de laisser sa victime dans l'état où elle fut retrouvée et que constatèrent les médecins légistes. Ils avaient aussi tout fait pour que l'on puisse tenir pour improbables les affirmations, pas toutes concor-dantes, selon lesquelles les autres vigiles accusaleurs affirmaient avoir vu l'accusé avec du sang sur ses chaussing done one flaque d'esit.

Me Verges avait même proclamé, ayant repris lui aussi tous ces éléments, que ce n'était plus le doute qui devait être retenu, mais bien la certitude de l'innocence. Cela avait été aussi pour lui l'occasion de donner de cette affaire sa propre vision : celle d'une sociéré qui, pour sa tranquillité, son confor, ne veut pas de marginaux ni de clochards sur ses itinéraires de consom-mation au moment d'une veille de l'ête et, du même coup, a besoin de vigiles qui, eux-mêmes, sont finalement d'autres marginaux échoués dans ces emplois, purce qu'ils n'en uni pas

Des charges inégales

Là où Mª Gilbert Collard et Sylvie Bottat, partie civile pour la sœur de Pierre Lemaitre, devenu clochard après avoir été victime d'un accident après avoir ete victime d'un accident qui lui interdisait de redevenir l'artisan electricien qu'il avait été, avaient vu • une cour des miracles «, avec un cer-tain romantisme, M° Vergès peignait, lui, une jungle, face cachée de ces centres commerciaux, avec ses affronte-ments, ses déchéances et ses violences. Il avait même lancé aux jurés : • Cette affaire est le résultat de ce que vous comme moi, citovens respectables, acceptons tous. Etait-ce aller trop loin et prendre les risques d'une provo-

Ce procès dans le procès, celui des sociétés de gardiermage. Mª Sophie Bottaï l'avait engagé sans réserve. dénoncant le recrutement qu'elles font de « voyous et de repris de justice ». L'avocat général, lui, sy était refusé:
- Ce n'est pas ici le procès des vigiles, ni d'un corps quel qu'il soit, avait-il déclaré. C'est simplement, uniquement, celui d'un homme. -

Contre cet homme, il est vrai que toutes les charges n'avaient pas la même valeur. Il est vrai aussi ou en instruisant cette affaire un avait pu subodorer que, cette même nuit du 23 au 24 décembre 1981. Pierre Lemaitre rigueurs de ceux qui, à un titre ou à un autre, ont la charge de la sécurité au Forum des Halles. Mais, en dépit de contradictions certaines, d'impréci-sions, il restait l'accusation majeure portée par les frères Scasso contre Gérouville, affirmant l'avoir vu sauter à pieds joints sur le corps de Pierre Lemaitre, Puisqu'ils sont eux-mêmes poursuivis pour non-assistance à nerpour indranssissance à per-sonne en danger, n'auraient-ils pas eu plus d'intérét à le faire sequitter qu'à le faire condamner? Car sa culpabi-lité, aujourd'hui affirmée, de coups et blessures avant entraîné la mort sans intention de la donner, ne peut que concourir à la leur lorsqu'ils auront à répondre, le jour venu, en correction nelle, du délit qui leur ess reproché.

JEAN-MARC THEOLIEVRE

Prisons « made in USA »

(Suite de la première page.)

Pour le reste, la NCCI est tout aussi directe avec ses clients éventuels : - Voici, écrivent ses publicitaires, une nouvelle alternative à un vieux problème. Si vos centres de détention sont surpeuplés, obsolètes et inconstitutionnels, laissez notre groupe vous aider à trouver une solution. Nous vous proposerons un pian qui vous tirera rapidement d'affaire. -

A côté de sa branche - construction ». la NCCI possède une société de gestion privée des pri-sons, la National Corrections Managements Inc. Cet: répartition montre la gamme de services qu'elle entend offrir à ses clients. M. Chalandon est aujourd'hui placé devant un choix semblable : se bornera-t-il à confier au privé la construction de prisons ou aussi leur gestion quotidienne?

1,17 % du budget

Le garde des sceaux hésite encore. Une première solution, d'abord privilégiée par lui, a été coût : celle du crédit-bail, c'est-àdire d'une location des prisons

Des syndicats enseignants aux organisations étudiantes

Réactions négatives mais nuancées au projet de loi sur les universités

Le projet de loi sur l'enseigne-ment supérieur (le Monde du 14 juin) à suscité de nombreuses ar jumi a suscrue de nomirceses réactions dans les organisations d'enseignants et d'étudiants. Dans l'ensemble, elles sont négatives mais nuancées.

Le SNE-SUP s'oppose - résolument aux grandes orientations du projet de loi. Sont inacceptables en particulier, à ses yeux, la sélection fondée sur une hiérarchisation des jonace sur une nurarchisation als établissements, la sélection à l'entrée de chaque cycle, la mise en concurrence des établissements et des formations, la régression des garanties offeries aux personnels et le renforcement de l'autoritarisme avec le rôle accru des recteurs «.

Le SGEN-CFDT constate que le projet Devaquet «ne reprend pas les propositions les plus choquantes de l'ultradroite : il conserve notamment l'ultradroite : il conserve notamment les principales instances de régulation de l'autonomie »... Mais îl est en désaccord sur plusieurs points : « la sélection à la carte à l'entrée du premier cycle et une sélection nouvelle à l'entrée du deuxième cycle »; d'autre part, le fait que les diplômes nationaux » pourront perdre leur label national »; enfin, la possibilité donnée à « certaines parties d'universités. certaines parties d'universités, d'obtentr le statut d'établissement public pose un risque sérieux d'ato-misation du tissu universitaire ». La Fédération des condi-

La Fédération des syndicats autonomes du supérieur, ainsi que l'Union nationale interuniversitaire (UNI), qui avaient été parmi les plus fermes opposants à la loi Savary, déclarent l'une et l'autre attendre pour se prononcer de connaître le texte définitif du projet de loi. L'UNI a simplement déclare avoir pris connaîssance « avec intérêt - des grandes lignes du projet.

Le Syndicat national des enseigne-ments de second degré (SNES) se félicite que le baccalauréat soit félicite que le baccalauréat soit quent de réveiller des souvenirs confirmé comme donnant droit à péribles sinon des jugements de valeur l'accès au supérieur, mais s'inquiète de définitifs.

pendant leur durée d'amortisse-

l'autorisation donnée aux universités

de fixer les conditions d'accès, ce qui, dit-il. « risque de renjorcer la ségréga-tion sociale ». Il regrette le mutisme sur l'articulation entre lycées et universités, alors même que ce manque d'articulation a été mis en avant par M. René Monosy pour abroger la réforme des lycées. Du côté des étudiants, l'UNEFin-

dépendante et démocratique « constate qu'aucun problème de fond concer-nant l'avenir de l'enseignement supé-rieur et de la recherche n'est tranché ». Elle s'oppose à « l'instauration d'une fourchette concernant les droits d'ins-cription qui remettrait en cause l'éga-lité des étudiants pour leur accès aux

Quant au CELF (Collectif des étndiants libéraux de France), il est globalement satisfait du projet Devaquet », mais émet des réserves sur Devaquet », mais êmet des réserves sur trois points : « l'insuffisante participation des étudiants aux deux conseils la place encore trop étroite accordée aux diplômes d'université, la prépon-dérance du recteur en matière de

Enfin, la Conférence des présidents Enfin, la Conférence des présidents d'université a fait une mise au point après le vif incident qui a éclaté lors de sa réunion du 12 juin et qui avait conduit les deux tiers des présidents, irrités de n'avoir pas été consultés par M. Devaquet, à quitter la séance (le Monde du 14 juin); « cet incident grave, estime-t-elle, souligne l'atmosphère tendue et la lassitude des présidents. Lors de cette réunion de la Conférence des reférènces M. Hubert Conférence des présidents, M. Hubert Coudanne, premier vice-président, avait notamment déclaré à l'adresse du ministre : Les mois de juillet et d'aous, choisis pour prendre des déci-sions qui engagera l'avenir de la for-mation supérieure de notre pays, ris-

ment. M. Chalandon penche plutôt pour la location d'établissements privés qui le resteront ou dont les terrains seront concédés comme les autoroutes pour plusieurs dizaines d'années. Pour ce qui est de la gestion, M. Chalandon est favorable à des formules simples : des sociétés privées pourraient se voir confier les taches administratives, d'entretien, de restauration ou d'hébergement. Pour ce qui est de la surveillance, c'est une autre affaire. M. Chalandon n'exclut pas d'en charger d'autres sociétés privées ou les mêmes si son budget reste insuffisant. En somme, il craint de se beurter à une levée de boucliers, en particulier des - peu commodes - syndicats de surveillants de prison.

M. Chalandon devra aussi obtenir l'aval, pour ses projets et ses

choix, de son collègue de l'économie, des finances et de la privatisation. L'opinion de ce dernier, qui s'est déjà opposé à la solution du crédit-bail, sera déterminante. On rappelle cependant à la chancellerie qu'un rapport, finalement favorable à la privatisation des autoroutes, avait été confié il y a quinze ans par M. Chalandon à M. Edouard Balladur. Il y a aujourd'hui plus de 47 000 détenus pour 32 500 places, beaucoup dans un état lamentable. Pour désamorcer

cette bombe à retardement, il serait indispensable d'augmenter rapidement et de façon significative le budget du ministère de la justice, qui ne représente que 1,17 % du budget de l'Etat. Et cela, pense-t-on sans le dire place Vendôme, M. Balladur ne le peut

BERTRAND LE GENDRE.

A Nice

M. Charles Pasqua: « La police est au service des Français »

M. Charles Pasqua, ministre de ment faire comprendre aux poli-l'intérieur, a demandé, vendredi ciers qu'ils sont au service det 3 juin, aux élèves officiers de paix en formation à Nice, de respecter - l'éthique de la fonction policière en œuvrant avec le souci permanent du service public pour le bien de nos concitoyens ».

Répondant à une question sur l'image de marque des policiers, M. Pasqua a déclaré : En tout Français, il y a à la fois un citoyen, un contribuable et un peu un anar-chiste qui sommeille. Mais les Français, aujourd'hui, sont particu-lièrement conscients de l'importance du rôle de la police. Il faut qu'ils sachent qu'elle est à leur ser-vice. Nous devons donc parallèleciers qu'ils sont au service des choyens : il y a là un effort de formation à entreprendre.

Interrogé sur l'attitude partagée des députés socialistes sur les projets - sécurité - du gouvernement, le ministre de l'intérieur s'est contenté de répondre : - Ca m'est complètement égal. Ce une peuvent dire nos adversaires politiques m'indiffère. Quant à la création d'une association - SOS-Bavures policières -. M. Pasqua a été encore plus laconique : - Nous sommes dans un pays démocratique, a-t-il dit le droit je n'ai aucun commentaire à faire. -

La gifle au neveu de M. Chalandon

« Un incident tout bête »

Pas de discrimination : les citoyens sont égaux devant la loi. les contrôles d'identité et, semble-t-il aussi, devant les excès de zela de certains policiers. Tout neveu qu'il soit de l'actuel garde des sceaux, un jeune homme d'une trentaine d'années, dont l'identité n'a pas été révélée, en a fait l'expé-

Il était environ 1 heurs du matin. Sortant d'un diner, huit ou neuf jeunes gens s'atterdent dans une contre-allée des Champs-Elysées. Surgit un car de police-secours, sirène et gyrophare en action. Le groupe s'écarte pour laisser le passage. mais sans grande précipitation. Sont-ils bousculés ? Ces jeunes gens bien élevés manifestent en tout cas leur désapprobation en donnant quelques coups de pied dans la carrosserie du véhicule. Les policiers descendent alors pour vérification d'identité, mais les jeunes gens refusent de pré-senter leurs papiers.

dires, et ressort le veston déchiré. Au commissariat, où i est le seul à avoir été conduit i déclare être le neveu du ministre de la justice, M. Albin Chalandon. Bien qu'il ne porte pas le même nom, l'affirmation est eracte. Le neveu n'a pas déposé plainte. Mais son témoignage et

Le plus virulent d'entre eu

est hissé dans le car : il est

magistralement giflé, selon ses

son lien de parenté avec le ministre ont dù apparaître suffisamment convaincants au préfet de police, M. Guy Fougier, pour demander à l'IGS (Inspection générale des services) de procéder à une enquête.

Pour mai venu qu'il soit, le camouflet infligé au parent de M. Chalandon ne semble pas de nature à provoquer un incident « diplomatique » avec le minisgarde des sceaux, on estime qu'il ne s'agit que d'un « incident de voie publique. Tout bête ».

· Châtillon-sous-Bagneux : Le FLNC revendique l'attentat contre la gendarmerie. – Un correspon-dant anonyme, affirmant parler au nom du Front de libération nationale de la Corse (FLNC). a revendiqué, vendredi 13 juin, par téléphone, auprès de l'AFP, l'attentat à l'explosif commis dans les Hauts-de-Seine contre la gendarmerie de Châtillonsous-Bagneux (le Monde du 14 juin). Nous entendons rappeler la revendication du statut politique pour les

militants nationalistes corses emprisonnés et attirons l'attention sur le cas de Felice Tomasi, militant politique retenu en préventive depuis quatre ans dans l'attente d'une décision », a indiqué le correspondant.

[Felice Tomasi sat écroué depuis 1983 pour sa participation présumée à l'attentat contre le camp de repos de la Légion étrangere de Sorbo-Occagnano (sud de Bastia) en février 1982, attemat au cours duquel un Micronaire avait été tué et un autre blessé. I

Carnet du Monde

de

- Pierre DEPREZ et Mordque HAZE

sont houreux de faire part de leur mariage, qui a eu lieu le 6 juin 1986, à Ligny-lès-Aire (Pas-de-Calais), dans la plus stricte intimité.

Boulevard Kitchener, Béthune. La Tirmande, Ligny-lès-Aires.

- M. René LE GOUGE et M™, née Renée SERRE, M. Marcel BORDET, inspecteur général de l'Education nationale, et Ma, née Nicole PEREGO, surcux de faire part du mariage de leurs enfants.

Véronique et Phillippe. qui sera célébré le samedi 21 juin 1986, à 15 heures précises, en l'église Saint-Etienno-du-Mont, place du Panthéon.

- M= Alexandre Rajaonah, Ses enfants, Ses petits-enfants, Et ses arrière-petits-enfants, La famille Rafidison,

ont la douleur d'annoncer le décès du général Hubert

ANDRIANASOLO-RALAIMIZA, (Saint-Cyr - Promotion Vercors),

es celui de son épouse, née Oliva Rajaonah,

survenus lors d'une catastrophe aérieune, le 24 mai 1986, à Madagascar.

- Nous apprenous la mort de

Serge BROMBERGER, journaliste et écrivain,

le 13 juin 1986, à l'âge de soixante-

[Né in 29 août 1912 à Châtillon-sous-Begneux, Serge Bromberger a commercé sa camère de journalate, après aes études secon-deines, su áltirit, où il entre en 1934 avant de rejoindre l'Impansignent. Il écrivit ensuite dens les colovese du Journat, de 1935 à 1939. Com-bettant de le brigade Alasco-Lorraine pendant la guerre, il fut ensuite journeliste au Figero, de 1945 à 1975. Il y occupe nocemment le poste de directour du service des grands reportages et enquêres de 1971 à 1975, tout en étant

Mariages
dien, de 1973 à 1975, Il fut leuréet du prix
Albert-Londres en 1949, et a publié de nomreux conveges, dont les Secrets de l'expédition
d'Egypte, les Traise Complots du 13 mei len
part de leur
part de leur
Georgetts Eigey et J.-F. Chauvel.

La Confédération CFDT. L'Union confédérale des retraités CFDT, L'Union des lédérations CFDT des

Fonctions publiques et assimilés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Raymond CABARET, ancien secrétaire général de l'Union des fédérations CFDT des fonctionnaires et assimilés. ancien président du Comité interministériel des services sociaux, ancien président de la Préfon, secrétaire général adjoint de l'UCR-CFDT.

chevelier de la Légion d'honneur, survenu le 12 juin 1986, dans sa

Les obsèques suront lieu le mardi 17 juin, à 9 heures, en l'église de Sainte-Geneviève-des-Bois (91), route de Cor-

26, rue de Montbolon, 75439 Paris Cedez 09.

~ M= Hildegard Lipsi-Weber,

son épouse,
M. et M. Heini-Lipsi,
Adrian, Claude, Daniel,
M. et M. Beck-Lipsi,
Andréas, Ludmila, ses enfants et petits-enfants, Ses amis,

ont la très grande tristesse de faire part

Morice LIPSL sculpteur, commandeur des Arts et Leures, chevalier de la Légion d'honneur,

qui s'est endormi sereinement dans sa quatre-vingt-neuvième année, le 7 juin 1986, à Zurich. humation a eu lieu au cimetière de Kilsnacht, dam l'intimité.

8, rue Albert-Thurst, 94550 Chevilly-Larue. - On nous prie d'annoncer le décès M= Polya RINGART,

survenu le 13 juin 1986, à l'âge de quatre-vingts ans, à son domicile de Palaiseau.

Les obsèques auront lieu le lundi 16 juin, à 11 h 30, au cimetière de Palai-

6, rue Milne-Edwards, 75017 Paris. 32, rue du Dragon, 75006 Paris.

- M. et M= Christian Pleineset leurs enfants, Marie-Claude, Vivien, Anne-Laure et Christophe, à Genève et M. et M= Raymond Capdeville-Veyrassat, et leur fille, Sophie, à Paris, M. et M= Nian Zeng-Capdeville, à

Pékin, M. et M= Renaud Capdeville, à M. et M= Louis Veyrassat-Schütte et leurs enfants, Marc-Henri et Agnès, à Rolle

M. et M- Paul Veyrasset-Herren et leurs enfants. Antoine et Julien, à Ainsi que les familles parentes, alliées

ont la douleur de faire part du décès de

M™ Alix VEYRASSAT-MÉTRAUX,

leur très chère mère, belle-mère, grandmère, tante, belle-sœur, parente et amie, enlevée à leur affection le 12 juin 1986, dans sa soixante-dix-neuvième année. Le culte aura lieu mardi 17 juin, à 14 h 30, au temple du Petit-Saconnex, à

En lieu et place de fleurs, un don peut être adressé au Centre social protestant, OCF 12-761-4, à Genève. Domicile mortuaire : 25, chemin des

CH, 1218 Grand-Saconnex. C'est ici mon commandement:

Que vous vous aimiez les uns les Comme je vous ai aimės. (Jean XV, 12.)

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= Claude Watiez et ses enfants, M. et M= Gérard Watiez.

Et toute la famille

ont la douleur de faire part du décès de M. Claude WATIEZ,

survenu à Paris, dans sa cinquante-quatrième année, le 12 juin 1986. La cérémonie religieuse sera célébrée

le mardi 17 juin, à 10 h 30, en l'église Saint-Louis en l'île, rue Saint-Louisen-l'Ile, à Paris-4.

> **Anniversaires** - Monique EMORINE

disparalessis le 16 juin 1984. Les jours ne sont que le récit de cette

- A la mémoire de

Laurent GODDET.

qui nous a quittés il y a un an.

Son souvenir est toujours présent dans le cœur de sa famille et de tous ses Que tous ceux qui l'ont connu et aimé aient pour lui une pensée fidèle et affec-tueuse ce jour.

- Il y a cinq ans,

Robert ROUX

quittait les siens.

Que ceux qui l'ont connu et apprécié s'associent à sa femme et à ses enfants pour une pensée profonde à sa mémoire, en ce jour anniversaire.

- Le 15 juin 1980.

Georges J. SEDBON nous quittait. Pour tous ceux qui l'ont connu. estimé et aime, il est toujours présent par la

Soutenances de thèses DOCTORAT D'ÉTAT

- Ecole des hautes études en - more des hautes études en sciences sociales, 54, boulevard Raspail, lundi 16 juin, à 9 heures, salle 524. Me Evelyne Serdjenian : • Les femmes et l'égalité. •



La treizième Coupe du monde de football au Mexique

Assoupissement

Tant d'efforts pour si peu de résultats. Quinze jours de cris et d'essoufflements, de coups bas et de coups francs, de millions dépensés et d'antres gagnés, tout cela pour aboutir à l'élimination de huit équipes sur vingt-quatre. Le pre-mier tour, dont on se faisait une montagne, a accouché d'une souris.

Mis à part le groupe E, forcément indécis, et le groupe F, où le Maroc a surpris, les plus forts se sont qualifiés et ceux que l'on devinait faibles (Canada, Irak, Corée du Sud, Irlande du Nord) rentrent chez eux. Fallait-il trente-six matches et

un déchaînement médiatique de force 9 pour un si pauvre suspense?

La Bulgarie a prouvé que, sans gagner le moindre match, on pouvait fort bien se qualifier, et éviter de surcroît de tomber en huitièmes de finale sur un foudre de guerre (Mexique). Même chose pour l'Uraguay, qualifié sans victoire et avec une différence de buts très négative (moius

Aucun système, dans une compétition qui entend ménager l'équité sportive, la qualité du spectacle et les intérêts économiques de chacun, n'est entièrement juste. Le match « arrangé » entre l'Allemagne de l'Ouest et l'Autriche en 1982 avait incité la Fédération internationale de football à faire jouer cette fois les matches décisifs de chacun des groupes simultanément, et à remplacer le deuxième tour par une formule d'élimination directe. Cette année, le manque d'entrain des équipes quasiment assurées de leur qualification a provoqué l'assoupissement général. Les premiers à se réveiller ont donc naturellement brandi en sursaut la possibilité d'une nonvelle modification des règles.

C'est Nikita Simonian, directeur national des sélections soviétiques, qui a ouvert le ban, en souhaitant un réexamen par la Fédération interna-tionale de football de la formule avant la pro-chaîne Coupe du monde en Italie. Selon lui, il fandrait également tenir compte du fait que « le football se développe partout avec une qualité plus grande, comme le prouve la prestation du continent africain au Mexique ».

L'arbitre Français du Mundial

Joël Quiniou a vu rouge

MOE

∧× c at

nėm: DLE

· O.

mps

ans l

Et (

OTE ST

- J.

non r

ouille

MOITE

père

trait.

goir e genci

gards

TICUX

garti

pez. .

11

56 PT

clait

com

OR 5

qui bout

LTCS!

Ti.

frag

Tro

few

Bien

méz

ED'C

Per

562

3

Ch.

135

220

Ch

tei.

jeu

٧r Pas d

 Si je passe înaperçu au Mexique, j'aurai parfaitement rempli mon rôle. » Pour Joël Quiniou, les arbitres sont dans le spectacle, mais ils ne le font pas. Arbitre depuis l'âge de dix-huit ans, il laisse volontiers ce (beau) rôle aux joueurs. Dans leur ombre, il s'est l'orgé peu à peu une réputation, jusqu'à devenir dans son domaine une vedette; jusqu'à détrôner le «pape» national du sifflet, Michel Vautrot.

Sans avoir le - bagage - de son aîné, Joël Quiniou, trente-six ans, international depuis 1980, a accumulé les expériences. Il a participé au tournoi olympique de Los Angeles en 1984 et aux Championnats du monde juniors de 1985 en URSS. Récemment, il a dirigé plusieurs rencontres comptant pour les groupes de qualification à la Coupe du monde (Tchécoslovaquie-Allemagne de l'Ouest, Suisse-Portugal, Danemark-Suisse).

Au Mexique, M. Quiniou n'est pas passé inapercu. En agitant, vendredi soir, dès la première minute de jeu, un carton rouge sous le nez de l'Uruguayen Batista pour une agression pleine de promesses sur l'Ecossais Strachan, a-t-il bien joué son rôle ou, au contraire, favorisé le pourrisse-Il a en tout cas répondu à M. Guido Tognoni, porte-parole de la FIFA, qui déplorait peu avant la rencontre : - Les arbitres n'ont pas été assez rapides à sortir leurs cartons. - Joël Quiniou, lui, dégaine plus vite que son ombre. Pius tard, il a du brandir d'autres cartons, jaunes ceux-là (trois pour l'Uruguay, deux pour l'Ecosse) mais il n'a jamais cédé à l'affolement. Toujours bien placé - il fait de l'entraînement physique deux à trois fois par semaine il a pu ère clairvoyant dans ses décisions jusqu'à la fin de la ren-contre, faisant oublier aux observateurs français son piètre arbi-trage de la finale de la Coupe de France entre Bordeaux et Marseille, seul gros accroc dans sa

Conscencieux

et concentré Moins démonstratif que Robert Wurtz, moins décontracté que Michel Vautrot, Joël Quiniou est en revanche beaucoup plus concentré. Consciencieux sans être pointilleux, ce cadre administratif du ministère de l'intéreur est très régulier dans ses prestations. C'est ce qui lui a permis de dépasser Vautrot dans la hiérarchie l'an dernier. Affable et souriant dans la vie, il se montre souvent ferme et autoritaire sur un terrain.

En ce qui concerne les Uru-guayens, Joël Quiniou était averti, puisqu'il avait officié comme arbitre de touche au cours du match Danemark-Uruguay le 8 juin dernier. Il a choisi de frapper très fort en ordonnant l'une des expulsions les plus rapides de l'histoire du football. Il a pris un risque considérable, mais personne ne pourra dire ce que serait devenu la rencontre sans ce coup de

Toujours anxieux de recueillir, dès la sortie du terrain, des avis sur la qualité de sa prestation, Joël Quiniou n'aura pas eu, cette fois, à attendre longtemps. Le comité qui devait se réunir aussitôt après la fin des rencontres du groupe E désigner les arbitres pour la suite de la compétition, ne l'a pas retenu pour les huitièmes de finale mais il reste sur les rangs pour les quarts de finale (décision le 18 juin).

Le but manqué du tourisme

MEXICO de notre envoyé spécial «Le touriste aussi mérite des

applaudissements ». Impossible d'echapper à la rengaine dans toutes les stations de radio. Les flashes publicitaires du ministère du tou-risme vantent la qualité de l'hospitasages et des plages, ou la richesse architecturale du pays. Ici, le touriste est roi et le traditionnel «benvenidos» se chante, s'affiche et se distribue sous toutes les formes. Une véritable campagne nationale. Comme l'écrit le président de la chambre de commerce de Mexico dans sa revue : «La Coupe du monde doit être une nouvelle étape dans la croissance de notre industrie touristique. »

bénéficiera en revanche de ses retombées économiques - semble aujourd'hui bien excessif. Tout d'abord parce que l'Etat supporte une partie des charges (police, entretien, etc.) sans qu'il soit encore possible de les chiffrer. Mais, surtout, parce qu'à mi-parcours la réus-site de cette opération touristique est loin d'être évidente.

An ministère du tourisme, l'un des responsables, M. Salazar, estime à quarante mille le nombre de visiteurs qui se trouvent actuellement dans le pays. Même s'il précise que, pour l'instant, il n'y a aucun chiffre officiel, cette évaluation est bien loin de la prévision initiale. L'asso-ciation des hôteliers s'est déclarée inquiète du peu de succès rencontré. Ce n'est un secret pour personne : de nombreux hôtels disposent encore de chambres libres sur tous les sites du

mexicain aujourd'hui dans l'opposi tion, c'est aussi «la rançon d'une politique touristique de luxe avec de grands hôtels où les chambres sont très coûteuses, en particulier pour la clientèle latinoaméricaine ». Le parc hôtelier de Mexico est, il est vrai, composé de 75 % d'hôtels de trois étoiles ou plus. · Mais, de toute manière », déclarait au journal El Sol de Mexico le président de la Chambre nationale des restaurateurs : - ce Mundial c'est un cachet d'aspirine donné à un cancéreux » Avec un trafic touristique de 4,7 millions de visiteurs l'an dernier, 40 000 personnes en plus ou en moins ne représentent qu'une goutte

C'est aussi, paradoxalement, l'une des limites de cet échec. Il fallait, après la catastrophe, montrer que le Mexique n'avait pas été complète-



La deuxième source de devises pour le pays a certes bien besoin d'un coup de fouet. Après la crois-sance rapide des années 1970 à 1982 (1), les revenus du tourisme connaissent un net ralentisssement. Et le tremblement de terre de septembre 1985 a, bien évidenment, eu des effets néfastes. D'autant que la traditionnelle période de fêtes hivernales est la meilleure saison pour les touristes américains et canadiens. qui représentent plus des trois quarts des visiteurs. Le gouvernement a donc engage une campagne intensive et Mexico s'est offert un rapide « lifting ». De nombreuses brochures sont disponibles en tous lieux et les hôtes bénéficient d'une sollicitude particulière. Dans la Zona Rosa, traditionnel lieu de shopping, les policiers sont plus que prévenants. Ils abordent le visiteur pour lui demander « s'il n'a besoin d'aucun renseignement ». Les touristes ont à leur disposition un numéro de téléphone où ils peuvent recevoir toute forme d'assistance vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Le Mexique attendait 80 000 visiteurs

pour le Mundial

- s'ils sont

sont restés

La moitié de l'objectif

L'Etat mexicain a mis tout son poids pour réaliser l'objectif qu'il s'était fixé : quatre-vingt mille visi-teurs et un apport de 100 millions de dollars. Mais l'optimisme du président du comité organisateur, M. Guillermo Canedo, qui affirmait (le Monde du 3 mai) que « la Coupe ne coutera rien au pays qui

Italie-France

Mexique-Bulgarie

Maroc-RFA

Mundial. Pour certains, comme à Leon, la Coupe est déjà terminée et ils ne peuvent guère attendre de retombées d'un spectacle qui se jouera ailleurs. Il y a quelques jours, le directeur du tourisme pour l'Etat de Guanajuato déclarait : - Nous teurs en plus dans notre Etat ; il en est venu à peine la moitié. »

La réponse des Chilangos

Du côté des agences de voyages françaises, l'heure est aussi à la morosité. Mis à part les Wagons-lits qui ont pratiquement rempli leur contrat en organisant deux départs pour 15 jours de près de 150 personnes à chaque fois, les autres disposent encore de nombreuses places. La responsable des voyages Pilote estime même qu'e il s'agit presque d'un fiasco. Nous avions pris beaucoup plus de réservations. Mainte-nant l'hôtel de Mexico avec lequel nous traitons brade les billets et les chambres . Et le peu de spectateurs présents dans les stades n'est pas pour la rassurer, même si les ventes de billets sont estimées à 90 000 séries (sur 470 000).

A ce provisoire bilan négatif quelques explications sont avancées. Tout d'abord, bien sûr, le coût d'un tel séjour. Pour les Européens spécialement puisque deux semaines sans les repas reviennent à environ 16000 F, selon les agences. Pour un ancien conseiller du gouvernement

ment détruit et que ses richesses touristiques étaient intactes. La réussite de cet objectif ne pourra être jugée que lors de la prochaine saison d'hiver. Et, malgré une fréquenta-tion qui semble décevante, la Coupe du monde a eu des effets positifs pour un certain nombre d'entreprises. Ainsi, les compagnies d'avia-tion Aeromexico et Mexicana de Aviacion connaissent des taux de remplissage records. De même, les loueurs de voitures n'ont plus que quelques vénicules disponibles. Et le quelques vénicules disponibles. Et le Mundial n'est pas encore terminé. La période la plus spectaculaire qui commence avec les huitièmes de finale pourrait drainer encore quelques milliers de supporters, si certaines équipes se retrouvent en bonne position pour la finale.

En fait, l'inquiétude qui demeure avant l'issue de ce Mundial n'est pas tant touristique que politique. C'est le record d'inflation, le chômage et la crise sociale - un moment masqués par le ballon rond - qui peuvent avoir des répercussions autrement dramatiques sur l'avenir du pays qu'un simple bilan de l'afflux des visiteurs dans les stades. Et la réponse sera donnée par les milliers de Chilangos qui, grâce au Mundial, vivent de petits métiers aux carrefours ou profitent des miettes de la grande fête. Mais demain?

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

(1) 415 millions de dollars en 1970, 1406 en 1982 et 1719 en 1985 selon la

Groupe E: Danemark bat RFA (2-0), à Queretaro

Une bonne défaite

Les Danois ont à nouveau imposé leur loi, le 13 juin à Queretaro, en battant la RFA 2 à 0. Premiers du groupe E avec trois victoires — comme le Brésil dans le groupe D— ille rescentrarent l'Espagne en huicomme le Brésil dans le groupe D —
ils rencontreront l'Espagne en huitièmes de finale. La défaite allemande rendra peut-être service à
l'équipe de Franz Beckenbauer car
la RFA, en prenant la deuxième
place de ce groupe, semble avoir un
calendrier plus facile : le Maroc,
puis, éventuellement, le vainqueur
de Mexique-Bulgarie.

D'autant plus facile que le score
se reflète pas tout à fait le cours du
match. Pendant la première période,
les Allemands ont entravé le jeu des
Danois, grâce à un pressing au
milieu du terrain et à un marquage
individuel très serré de Foerster sur

Elkjaer-Larsen, qui ne reviendra pas sur le terrain en denxième mi-temps. Les Ailemands se sont ainsi créé les occasions les plus dangereuses. Contre le cours du jeu, les hommes de Sann Piontelt out ausant la monte de Sepp Piontek ont ouvert la mar-que par Jesper Olsen, sur un penalty justifié, à deux minutes de la fin de la première mi-temps.

En seconde mi-temps, la domina tion physique danoise a fait le reste. Eriksea a aggravé le marque contre une défense allemande désorganisée par l'absence de Foerster, sorti se faire soigner. L'entrée de Rummenigge ne changes rien alors que celle de Simonsen pour les Scandinaves a enchanté le public, avant l'expulsion particulièrement sévère d'Arnesen, une minute avant la fin du match.

100

. . .

Groupe E: Uruguay et Ecosse (0-0), à Nezahualcoyoti Héros et martyrs

Dans l'avenue du 18-Juillet, la principale artère commerçante de Montevideo, un véritable carnaval improvisé a saiué, vendredi 13 juin, la qualification de l'Uruguay pour les huitièmes de finale. Le terpe match nul entre la «Céleste» et l'Ecosse a pris des allures de fait d'armes historique pour les supporters uruguayens.

Réduits à dix après l'expulsion de

Réduits à dix après l'expulsion de Batista à la 53° seconde, les joueurs araguayens ont réussi à force de ruse, de technique individuelle, d'abnégation défensive et de maîtrise tactique à contenir les assants désordonnes d'Ecossais sans inspira-

punition pour le spectateur. Humi-liés par le Danemark, les joueurs uruguayens sont redevenus des uruguayens sont redevenus des dieux grâce à leur résistance hérofque. Et des martyrs à cause de l'arbitre français Joël Quiniou, traité d'« assassin » par l'entraîneur Omar Borras. Le carton rouge sorti par M. Quiniou est, pour les commentateurs uruguayens, le signe d'une « campagne internationale » visant à faire passer la sélection uruguayens par e délongle » guayenne pour « déloyale ».

L'Uruguay ne changera pes pour autant sa manière de jouer. Evo-quant le prochain match contre l'Argentine, Omar Borras a déjà pronostiqué : « Ce sera comme d'habitude entre nous, un maich plein d'ardeur et de force. ». M. Agnolin, l'arbitre italien désigné tion. Hormis une tentative de Nicol (22°) arrêtée sur sa ligne par le gardien Alvez et une tête de l'Uruguayen Cabrera (68°) détournée par Leighton, le match a été une longue

Résultats des qualifications

GROUPE A

Italie et Buigarie1-1 Argentine b. Corée du Sud . 3-1 Italie et Argentine 1-1 Bulgarie et Corée 1-1 Argentine b. Bulgarie 2-0 Italie b. Corée du Sud 3-2 Classement, - 1, Argen-

tine", 5 pts (+ 4); 2. Italie", 4 pts (+ 1); 3. Bulgarie** 2 pts (- 2); 4. Corée du Sud, 1 pt (- 3).

GROUPE B

Mexique b. Belgique 2-1 Paraguay b. Irak 1-0 Mexique et Paraguay 1-1 Belgique b. trak2-1 Mexique b. Irak 1-0 Belgique et Paraguay 2-2

Classement. - 1. Mexique*, 5 pts (+ 2); 2. Paraguay*, 4 pts (+ 1); 3. Belgique**, 3 pts (0); 4. Irak, 0 pt (- 3).

GROUPE C

France b. Canada 1-0 URSS b. Hongrie 6-0 France et URSS 1-1 Hongrie b. Canada 2-0 France b. Hongrie 3-0 URSS b. Canada 2-0 Classement. - 1. URSS*,

5 pts (+ 8); 2. France*, 5 pts (+ 4); 3. Hongrie, 2 pts (- 7); 4. Canada, 0 pt (- 5).

Brésil b. Espagne 1-0
Algérie et Irlande du Nord 1-1
Brésil b. Algérie 1-0
Espagne b. Irlande du Nord 2-1
Brésil b. Irlande du Nord 3-0
Espagne b. Algérie 3-0

Classement. — 1. Brésil*, 6 pts (+ 5); 2. Espagne*, 4 pts (+ 3); 3. Irlande et Algérie, 1 pt (- 4).

RFA et Uruguay 1-1
Danemark b. Ecoase 1-0
RFA b. Ecoase 2-1
Danemark b. Uruguay 6-1
Uruguay et Ecoase 0-0
Danemark b. RFA 2-0

Clessement. ~ 1. Dene-mark*, 6 pts (+ 3); 2. RFA*, 3 pts (- 1); 3. Urugusy**, 2 pts (- 5); 4. Ecosse, 1 pt

GROUPE F

Maroc b. Portugal 3-1 Angleterre b. Pologne . . . 3-0 Classement. — 1. Maroc*, 4 pts (+ 2); 2. Angleterre*, 3 pts (+ 2); 3. Pologne**, 3 pts (- 2); 4. Portugal, 2 pts

• Équipes qualifiées automatiquement pour les buitièmes de finale.

a Équipes qualifiées comme meillours troisièmes pour les hui-tièmes de finale,

Classement des buteurs

Coupe du monde, le classe des buteurs est le suivant :

• 4 BUTS : Altobelli (Ita) *; Elkjøer-Larsen (Dan). • 3 BUTS : Careca (Bré) ; Line-

ker (Ang); Valdano (Arg). 2 SUTS : Allofs (RFA); Cabanas (Par); Caldere (Esp); Khairi (Mar); J. Olsen (Dan); Quirarte (Mex); Romero (Par).

A l'issue du premier tour de la | • 1 BUT : Cinquante et un ioueurs ont manué une fois parmi lesquels cinq Français : Fernandez, Papin, Rochetsau, Stopyra et Tigana.

 Buts marqués contre son camp : Dajka (Hon) ; Cho Kwang-Raé * (Corée du Sud). Initialement attribué à Altobelli (le Monde du 12 juin), le troisième but italien contre la Corée da Sud a été « rendu » à Cho.

Les heures du stade

HUITIÈMES DE FINALE Argentine-Uruguay 16 juin, à Pueble : TF1, 23 h 55 Angleterre-Paraguay 18 juin, à Mexico : TF1, 19 h 55 Denemark-Espagne **URSS-Belgique** 15 juin, à Leon : A2, 23 h 55 Brésil-Pologne

18 juin, à Queretaro : TF1, 23 h 55 16 juin, à Guadalajara : TF1, 19 h 55 17 juin, à Mexico : A2, 19 h 55 17 juin, à Monterrey : A2, 23 h 56 15 juin, à Mexico : A2, 19 h 55

QUARTS DE FINALE 22 juin, à Mexico :TF1, 19 h 55

22 juin, à Puebla : TF1, 23 h 55

21 juin, à Guadalajara : A2, 19 h 55 21 juin, à Monterrey : A 2, 23 h 55

اعدد امن رلامل

and the same of

and the same

STATE OF THE PARTY OF

- -- -- -- -- -- -- ---

10mm 100mm

4.34

* *

2000

on a boundary

. . .

-

-- - - - <u>-</u>

. . .

· Proper ... -THE WAR AND THE PERSON NAMED IN Shiring the law

上海 中國 The Property -Ch Photograph The East ment the same The same of the sa

-- 特殊政治

Culture

La comédie musicale à Londres

Nostalgie et effets spéciaux

Prenant le pas sur Broadway, Londres est devenu la capitale de la comédie musicale. Grand spectacle et chansons, John Lennon et les Misérables

La comédie musicale est née en Amérique à la fin du siècle dernier et son épanouissement sur Broadway a permis à de nombreux magiciens d'ensorceler des histoires, de multiplier et de déployer les artifices jusqu'à la folie. Jerome Kern, George Gershwin, Richard Rodgers, lrving Berlin, Cole Porter, Leonard Benistein pour la musique. George Bernstein pour la musique, George Abbott, Jerome Robbins, Harold Prince, Bob Fosse, Michael Bennett pour la mise en scène.

Jusqu'à la fin des années 60, Jusqu'à la fin des années 60, l'estampille «made in Broadway» était obligatoire pour donner ses lettres de noblesse à une comédie musicale. Dans les années 50, The Boy Friend, du Britannique Sandy Wilson, a été l'une des rares exceptions à la règle : il est vrai que l'ouvrage se moquait tendrement des musicales américaines des années 20, singulièrement The Girl Friend, de Rodgers et Hart. Certes, les Britanniques avaient inspiré les maîtres de Broadway, par exemple avec My Fair way, par exemple avec My Fair Lady inspiré du Pygmalion, de George-Bernard Shaw. Mais pas plus que les Français avec Fanny, d'après Pagnol, et Candide, d'après

Aujourd'hui, après Jesus Christ Superstar (3 358 représentations au Palace Théâtre de Londres), Evita Patace Théâtre de Londres), Evita et Cats, trois ouvrages composés par Andrew Lloyd Weber et importés avec succès à New-York, treize comédies musicales sont jouées dans les théâtres londoniens, six autres sont en préparation, dont une (Charlie Girl) avec Cyd Charlisse — les iambes des années circuments. les jambes des années cinquante. A côté de cette effervescence, New-York fait pêle figure avec à l'affiche dix spectacles musicaux, y compris les produits «made in England». Broadway qui a vendu du boaheur pendant près d'un siècle est en panne sèche, usé d'avoir véen sur

L'extraordinaire flambée musicale qui illumine Londres n'est pas le fruit du hasard. Il y a d'abord la tradition anglaise du burlesque et du vaudeville qui survit jusqu'à. l'inté-rieur du paya, dans le Nord comme à Newcastle. Voici donc un potentiel énorme de comédiens-chanteurs qui tirent des ressources inouïes de leur corps. Voici encore un nombre incroyable de musiciens vivant dans un pays qui a souvent pris le pas sur

les Etats-Unis pour apporter au rock quelques-uns de ses beaux fleurons. Et enfin des financiers qui, à la suite des succès d'Andrew Lloyd Weber, ont découvert que le show hant en couleurs pouvait rapporter gros en tanne de cries.

Cats fait plus de 100 000 livres de recette chaque semaine (plus de 1 million de francs) pour un investissement initial de 500 000 livres. En 1985, l'ensemble des comédies

caméra invisible, mais sur les décors, les lumières, et surtout les effets visuels et sonores, à tel point que certains spectacles semblent passés par le moule de Disneyland. La technologie de pointe est mise à toutes les sauces : pour l'évocation des Révoltés du Bousty (la rockstar David Essex incarne Fietcher Christian, autrefois interprété à l'écran par Clark Gable et Marion Brando), pour l'évolution de patineurs à roulettes dans un monde où



John Lennop. Weston-sur-Mer, juillet 63

nusicales londoniennes ont enregistré un nombre d'entrées correspon-dant à 15 millions de livres, soit cinq fois plus qu'en 1982. La commercia-lisation ne s'arrête pas bien sûr à la salle de théatre : il y a les disques (un million d'exemplaires du 33 tours de Chess, le nouvel ouvrage de Tim Rice, co-suteur de Jésus Christ Superstar, Evita et Cas, se sont déjà vendus en Grande-Bretague), la vidéo, les droits cinématographiques, les tec-shirts et autres formes d'exploitation.

Beaucoup de ces comédies musi-cales ont tendance à en mettre plein is vue, à ne pas joner seulement sur le mouvement, la mobilité d'une

la mécanisation a été poussée à outrance (Starlight Express, le nou-veau musical d'Andrew Lloyd Weber mais sans Time Rice); pour le procès dans la Galaxie des survi-vants de la Terre: Time, avec une autre rock-star, Cliff Richard, éter-reflement ieure maloré nine d'innellement jeune malgré plus d'un quart de siècle dans l'industrie de la

La reine et le travesti

Concu et produit par Dave Clark, qui a en son groupe de rock n'roll au début des années 60, Time pourrait être un épisode de feuilleton de science-fiction, grâce aux lumières, an laser, à une imposante machinerie qui amène une soucoupe volante sur la scène du Dominion Theater. La musique de Dave Clark est plus réussie que celle d'Andrew Lloyd Weber pour Starlight Express, même si son originalité n'est pas évi-dente. Mais le rock n'roll et les beldeate. Mais le rock, n'ou et les ou-lades parfois gospéliennes sout chantés avec lorce par Cliff Richard sur qui repose en fait l'ensemble d'un spectacle où apparaît de temps en temps le visage filmé de Sir Lau-rence Olivier, en vieux sage de l'Univers interpellant les Terrieus survivers.

survivanta.

Autre tradition new-yorkaise respectée à Londres: l'appel à la nostalgie. Are you lonesome tonight? retrace une fois de plus le portrait d'Elvis Presley, et Lennon rouvre un album d'images pas encore jaunies. Lennon, l'élément dur des Beatles, l'empêcheur de tourner en rond et l'amateur de dérision, réapparaît sons ses multiples visages. Il y a les moments inoubliables et les instants de faiblesse, les illusions et les désilde faiblesse, les illusions et les désil-lusions. Un groupe de comédiens-chanteurs raconte et joue et chante les chansons des Beatles et celles de les chansons des bearies et coues de Lennon, Plusieurs acteurs incarnent le héros, en fonction des différentes étapes de sa vie, L'un d'eux a la même couleur de voix. L'ensemble même couleur de voix. L'ensemble est gentiment, tendrement, iconoclaste: par la caricature de Yoko
Ono, « mêre » possessive, saoulante de mots, de Paul McCartney, Ringo .
Star, Brian Epstein et de la reine Elizabeth II interprétée par un travesti, par des flashes en forme de parodie du mariage de John et Cynthia Lennon, de la Beatlemania, du « bed peace » de John Lennon « bed peace », de John Lennon papa-poule à New-York et des de Paul.

Le triomphe de l'amée dans les thélitres londoniens n'est cependant pas une comédie musicale britannique: c'est tout simplement les Misérables mis en musique et en chansons par Claude-Michel Schönberg, Alais Boubille Lean Mesa Nicel et Alain Boubill et Jean-Marc Natel et représenté au Palais des sports, il y a six ans, par Robert Hossein. L'adapation anglaise de l'écrivain sud-africain Herbert Kretzmer (paroller à ses heures perdues de Charles Aznavour) rajonte des séquences et des chansons, joue sur le même style d'épopée à décor socio-historique qui faisait fureur au cinéma dans les années: 30 et 40. La série de tableaux de la vie campagnarde en France au début du dix-neuvième siècle est superbe. Les comédiens chanteurs sont exceptionnels. notamment Alun Armstrong qui campe un Théoardier veule à souhait, mais aussi terriblement truculent et jouisseur.

CLAUDE FLÉOUTER.

EXPOSITIONS

Paul Colin à la Bibliothèque nationale

Un télégramme adressé à l'esprit

La Revue negre l'a lancé, Paul Colin a été l'un de ceux qui ont bousculé

la publicité · de l'entre-deux-guerres.

Bibliothèque nationale a le mérite de concilier la modernité et l'histoire. C'est la première fois dans les annales de la BN que le privé finance une opération de cette envergure. En contrepartie de l'aide l'exposition et mis à sa disposition la moitié de son fonds Colin, soit une centaine d'affiches. Occasion ou jamais d'apprécier en plein air c'était sa destination première -l'œuvre d'un artiste né eu 1892, mort en 1985 qui, au long de sa carrière, fut avec un égal bonheur pein-tre, décorateur, costumier et affi-chiste. Avec Cassandre, Carlu et

taires qui bouleversèrent le dessin publicitaire dans l'entre-deux-Engagé par le Théatre des Champs-Elysées en 1923 commo affichisto-décorateur, il réalise deux affichisto-décorateur, il réalise deux ans plus tard la Revue nègre, qui le rend célèbe du jour au lendemain. Parisien d'adoptiou, le voici à la mode. Abandonnant la composition-géométrique de ses débuts, cet héritier du cubisme passe rapidement à un style plus personnel, fait de plans superposés : le Bal Tabarin (1928), qui en est le plus bel everple qui en est le plus bel exemple, retrace toute l'histoire de cette salle de danse du french cancan au char-

leston, à l'aide de silhouettes légère-

ment décalées prises dans une cou-

leur orangée. Avec Colin toute la

folie de ces années remonte à la sur-face : Joséphine Baker, le jazz, les

Loupot, Colin fut l'un des mousque

ballets suédois, le boulevard, l'opé-rette. Damia, « la tragédienne de la chanson», apparaît sur le fond noir d'une ville inconnue, le visage déjà marqué par le réalisme des années trente. La fabuleuse Lucienne Boyer parle d'amour et Suzy Solidor, accoudée sur un piano presque abs-trait, chante pour les disque Pathé... La galerie Colbert succombe sous le L'exposition Paul Colin à la

Il suffit de se rendre an jardin pour respirer un peu. On y aban-donne la seène pour la publicité commerciale et les grandes causes que Colin s'est toujours attaché à défendre. En témoignent cette affi-che que Colin a signée lors de la libération de Paris (nos Mariera financière apportée par l'affichage que Colin s'est toujours attaché à défendre. En témoignent cette affi-l'aspect matériel de la présenta-tion), la respectable institution a ouvert le jardin de la rue Vivieune à en robe de ruines), cette autre en hommage an courage des Polonais lors de la destruction de Varsovie. Colin voulait en effet que l'affiche soit un télégramme adressé à

> La rétrospective actuelle permet de mieux connaître le télégraphiste exceptionnel qu'il fut.

* Paul Colin: Bibliothèque natio-nale, jardin Vivienne, galerie Colbert, 6, rue des Petits-Champs, 75001, 4, rue Vivienne, 75001. Jusqu'an 30 juin. Le journal de l'exposition (avec an texte d'Anne-Marie Sanvage, conservatour au décartement des estimmes) est disporddépartement des estampes) est disponi-ble à la Bibliothèque nationale,

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION AVE DE BECKUTEMENT AU COMBERVATORE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE DE LYON

Les destembes de puroligramente et les depaires de candidates deient les adminés au discher de Commerciaire mélical papidar de susque de Leas, 3, ma de l'Anglia, 60005 LYDN-16. 79-39-57-40.

Fêtes en plein air

La préfecture de police a conseillé aux automobilistes parisiens d'éviter de circuler samadi 14 juin dès midi aux abords de la place de la Bastille, où devait se dérouler la « Nuit de toutes les couleurs »

Les organisateurs attendaient plus de cent mille personnes pour cette soirée en deux temps : d'abord, un carnaval, qui devait défiler de la République jusqu'à la Bastille à partir de 18 h, puis un concert de 20 h jusqu'à l'aube. La cinquième chaîne avait prévu de diffuser cette

Le 14 juin 1985. SOS-Recisme avait organisé, place de la Concorde, se première grande fête, qui avait attiré près de trois cent

Queen à Vincennes et les « potes » à la Bastille

des beaux jours, Paris a droit à ses mégaconcarts de rock en plain air. Cette année, c'est à l'hippodrome de Vincernes, et, à tout seigneur tout honneur, on a sorti la cavalerie lourde: Cueen inaugurera, le samedi 14 juin, les fastivités estivales, en attendant Rod Stewart, dont la venue, prévue su mois de juillet, semble être, aux demières nouvelles, remise en question (le syndrome Kadhafi ?).

Evidemment, c'est moins presti-gleux que les Rolling Stones, les David Bowle, Simon and Garfunkel ou Bob Dylan des années précé-dentes, mais, à défaut de Prince, Madonna ou Michael Jackson, qui se refusent toujours à visiter l'Europe, Queen a le mérite de l'adhésion

Manque de chance, les « potes » font la fête la même jour à la Bastille. Non seulement, c'est pour la bonne ratiche (Red Skins, Bronski Beat, UB 40, Ray Lema, etc.), pour ŝtre moins « grand public » en matière de

Qu'on en juge : en ouverture des courses, la charge de la brigade légère risque de manquer de sel avec Belouis Some, une espèce de lour-daud qui voudrait bien être David Bowie à la place de David Bowie et qui réussit tout juste à faire de

faux Genesis (première époque) aux prétentions lyriques et aux dérapages hand-rock sur fond de maquillages empruntés; Level 42 étant la seule parenthèse de ce tierce désordonné avec un funk brûlant et teinté de jazz qui a de l'élégance.

Au pesage, si c'est le règne de la Queen est donné gagnant. Depuis quinze ans, ses musiciens traversent parades, et pour cause : marchant à voile et à vapeur, ils sont passes sans vergogne par tous les courants d'air. Hard-rock symphonique, classicisme grandiloquent, variétéspompier, disco-funk à tendance gay et option macho, il y a de tout chez Queen pour plaire à tous. Une mise en scène à grand spectacle, un savoir-faire incontestable et une habileté non démentie à enchaîne les tubes (le demier en date, A Kind of Magic, étant extrait de la banda originale de Highlander, signée per eux). L'identité forgée dans la nonidentité, on mesure mal le succès du groupe de Freddy Mercury. C'est pourtant sa prestation pendant le concert Live Aid, l'année passée à Wembley, qui a soulevé le plus grand

ALAIN WAIS.

THÉATRE

« Britannicus » à la Bastille

La boum

L'assemblage de comédiem plus ou moins inexpérimentés qui constitue une jeune troupe doit non seulement pouvoir monter un spectacle et trouver un endroit pour le présenter, mais aussi attirer l'attention. La grande vogue est passée de la perie rare à découvrir au fond d'un hangar. Mais une rumeur bien organisée peut faire son effet. La preuve en est le trajet d'une compagnie qui s'appelle Binome. Il y a quelques mois, elle jouait Britannicus à Vanves. Une attachée de presse faisait savoir qu'il s'agissait d'un spec-tacle neuf, gal, et même surprenant. On se disait que, pour s'attaquer à une tragédie aussi énorme et aussi rebattue, ces jeunes gens devaient être soit complètement naifs, soit bien audacieux. Au bénéfice du doute, on optait pour l'audace, encouragé par des on-dit.

Et voilà que le Théâtre de le Bas-tille accueille ce *Britannicus*: Le programme fait peur : fac-similé d'une photo où deux gosses en maillot sourient sur un tas de sable, avec une légende écrite à la main, « Britannicus et Néron à Ostie, aoat 52 ». L'impression de revenir quinze ans en arrière fait ressentir le poids des ans. La suite confirme. C'est jeune, ca veut être gai, ca joue

sur la mode des films - kid - - ceux où des adolescents boutonneux obsédés par le sexe se font des bla-gues méchantes, — ce a'est pas sur-prenant. On a beaucoup vu, jusqu'à la lassitude, la fuite dans la dérision, éclats de rire qui coupent le texte, petits gags de potache, toutes les retombées du style Mesguich. Mais lui, il est cultivé, il sait utiliser sa rieuse, et même quand il avait peu de moyens c'était beau. Ici, la peuvreté s'affirme dans une laideur arrogante. C'est d'autant plus triste qu'on perçoit de breis instants de talent, quand les acteurs cessent de confondre Britannicus et la Boum, de faire des gamineries, et qu'ils montrent avec simplicité la jeunesse des personnages, leur désarroi.

Le metteur en scène, François Rancillac, a de temps en temps une idée. La meilleure est le choix d'un Néron vraiment adolescent - Philippe Demarle, - un Tintin blondinet, capricieux, charmant, qui par à-coups se métamorphose en gouape façon Helmut Berger dans les

COLETTE GODARD.

* La Bastille, 21 heures, jusqu'au 28 juin.

en Bref

Le spectre de la danse ...

Un ensemble de courte métrages. filmés par Dominique Delouche entre 1961 et 1985, sem présenté à la cinémethèque de la dense, le 14 juinconstitute que de la derse, le 14 juint à 15 heures, en un seul programme intitulé Le spectre de le dense. Por-trait de dansause (Vyroubova), trans-missions de rôles (Hightower-Platel et Chauviré-Khalfourii). Journal d'une création (Patrick Dupond), reconsti-tution de ballet (Le Sylphide), improles styles sont variés.

Le Festival de Marrakech

Le 27º Festival des arts populaires du Maroc aura lieu cette année du 14 au 22 juin à Marrakech. Musiques de fêtes, musiques de transes, musi-ques rituelles... Pendant une semaine, la quasi-totalité des groupes de musique traditionnelle quittent les plaines et les hauts platesux du pays pour jouer chaque soir dans las rumes du palais Badia, soit trente-six troupes, près de huit cents

Les prix du Conservatoire

prix : Patrice Buecher, Jacques Martin. Deuxième prix :

Saxhorn. — Premier prix : Régis Boeykens. Tuba. - Premier prix : Victor-Letter.

Cornet. - Premier prix : Pierre Perreta,

Trompatte. — Premiers prix.-: Franck Pulcini, Fabrice Bourgerie, Fabrice Marie, Luc Roussalle: Deuxième prix : Frédéric Mossis.

Basson. - Premiers prix : Bruno Perret, Julien Carbon, Bernard Kolle.

Alto. - Premier prix : Nicolas Carles. Deuxièmes prix : Brigitte Clément, Laurent Dore, Grégoire Lefabyre.

Aucun prix n'a été décerné d'orchestre.

VARIÉTÉS

- w4 ·

* * * * *

....

14 14 1 19 1

Les estates and a

を かんきょう

The second

the state of the

Maria de la

The second residence of the second

THE PARTY NAMED IN

-

The state of

A CAN PLAN

AND THE PERSON AND

The superior

Marie Carlotte

7 - W ...

بيعن فيعنصن والمعادد

Bashung de nouveau magique

Alain Bashung revient avec ses jeux de mots. Il donnera une série de concerts

au Rex en octobre prochain.

Drôle d'aventure que celle d'Alain Bashung. A see débuts, vers 1986-1967, il gagne se vie en se produisant dans les beses militaires américaines. Au hasard de ses engagements, il rencontre des musiciens de Nashville en tournée, fait un « bœuf » avec

Son premier 45 tours paraît en 1968. Se manière de mélanger le rock avec un humour un pau noir et d'utiliser des mots alors encore tabous permet aux programmateurs de radio de turne ». Pendant des années. il va ainsi se retrouver dans des

En plein milieu des années 70, fatigué, il jette l'éponge, change de métier, devient producteur des albums de Dick Rivers. L'association dura trois ans, pendant lesquels il compose aussi pour l'ancien leader des Chats sauvages, dont les conceptions sont tout de même trop naïves. Alors, tout doucement, Bashung rassemble les acquis de ses vagabondages, digère les s'associe avec le paroller Soria Bergman et, en 1980, ce sont les « tubes » miracles : Gaby, bien sûr, et ausei Vertige de l'amour, Rebel, et Ca cache quekchose. Brusquement, Alain Bashung popularisa une dérision généreuse, une façon plains d'humour da déverrouiller le lan-gage de la chanson et de le replacer dans la vie.

Un speciacle flemboyant au Casino de Paris enchaîne avec les succès au hit parade. Et puis c'est l'album de rupture : Figure imposés. Sans Boris Bergman. Avec une recherche synthétique approfondie.

Depuis trois ans, le silence était retombé sur le chanteur, qui cominusit cependant à tourner dans les régions. Le voici qui renoue avec un rock plus mélodique, plus coloré, avec les jeux de mots rigolos de Boris Bergman Arthur lit Rambo sur un camping jezzi ; Mistinguett, Mitchum, miraisin, les yeux fermés j'achète), bref avec la veine de ses pre-miers succès. Titre de l'album : Passé le rio Grande. Réalisation : Nick Patrick, l'ancien producteur

de Marvin Gaye. Du vrai et bel « Plus le situation s'aggravait pour moi, avoue Alain Bashung, plus j'ai eu envie d'être puéril, de retourner à l'enfance, quand tout était megique, qu'on jouait en toute innocence.

» Mais je suis quand même content d'avoir installé avec le précédent album une espèce d'incertitude : on peut s'attendre à tout de ma part. Je l'ai cher-ché, je l'ai voulu. Je conneis trop le côté franchouillard du rock'n roll français, le nombre de musicians qui se sont arrêtés en cours de route perce qu'il n'y avait pas de porte qui s'ouvrait, Actuellement, c'est le carcle vicioux : les radios locales privées diffusent 20 % de productions françaises. Ne passent que les titres les plus efficaces. Rien de plus ne fran-chit l'antenne. On le sait d'avance. Pas un groupe n's le droit d'avoir une démarche expé-rimentale. Quand de temps en temps je fals des chansons bizarres, je m'offre un luxe

* Distribution Barclay.

d'order. »

of the second

THE TANK

2 2 mm 4 - mmm.

200

gra 1225 1

72 / TX

(0,-1)

377

1 di ...

· C. .

** 12 2

STATE.

THE ZEET

1.10

LES SPECTACLES NOUVEAUX

TILT, Vincennes, D. Sorano (43-74-73-74), sam., dim. 19 h. BRITANNICUS, Bastille (43-57-42-14), sam., dim. 21 h. LAISSEZ-LES VIVRE, Splendid Saint-Martin (42-08-21-93), sam. 21 h. HOME, Rand-Point (42-56-70-80).

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), dim. à 20 h 30 : Un chapeau de paille d'Italie; sam., à 20 h 30 : le Bourgeois gentilhomme; dim. à 14 h 30 : le Balcon. CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Foyer: sam. à 15 h (dern.): Histoire de mauvais temps (pour enfants, à partir de 3 ans); Grand Théâtre relâche; Théâtre Gémiersam. 20 h 30 ; dim. 15 h (derz.). le Terrain Bouchaballe.

PETIT ODÉON (43-25-70-32) sem., dim. à 18 h 30 : Des trous dans la glace,

d'Anne Barbey.

BEAUBOURG (42-77-12-33), DébuteRemontres : Vidéo-information : di à
13 h, Au cour du racisme, d'Y. Delain ;
à 16 h, Comet ; Satellites du soieil, de
S. Goldsmith ; Paul Langevin, de P. Haudiquet ; à 19 h, Tunisie : le Couscous de
la colère, de P. Demont, G. Murry ;
L'Agonie du Sahel, de C. Mottier,
D. Pasche : Vidéo-Musique : di, à 13 h,
Mystery Mr Rå, de Sur Rå ; à 16 h, la
Bobème, de Puccini ; à 19 h, Samson et
Dailla, de Saint-Saècs.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)
Dame: sam. à 20 h 45 : Ballet Culiberg;
sam., 18 h 30 : compagnic Karine CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-

28-34), théáire : sam. à 20 h 30 ; dim. à 17 h : l'Empereur Joses, d'E. O'Neill.

Les autres salles

∆ 10 e at

nem:

temps

dans i

tion 51

MOR !

li c

que o

Čenii))

croita

men:e

trait

BOIL C

gener

garde

VICUA

Pas ć

parti

967.

-11

9E 107

L

mer:

Qui Un

qui

pour

LTCS!

frag

Troi

En's

Peu

50.

C.E

Ct:

agů

725

SUL

130

CŁ

teli jou

rie.

ren

ct.

CO

CO

c.

Et i

. 0

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), sam., 20 h 30, dim. 15 h 30 : Lily ARCANE (43-38-19-70), mm., 21 h, dim. 17 h : Victor ou les enfants au pouvoir. ASTELLE (42-38-35-53), sam., 20 h 30 : ATELIER (46-06-49-24), sam., 21 h, dim.

BASTILLE (43-57-42-14), sam., dim., BOUCANIER (43-45-60-60), sam., dim., 21 h: Hérode et Salomé.

BOURVIL (43-73-47-84), sam., 16 h + 20 h: Pas deux comme elle; sam. 17 h 30 + 21 h 30 : Y'en a marr...en-vous. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), sam., 22 h, dim., 20 h: la Mort, le Moi, le Nordd.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE

CARTOUCHERIE Atelier de Chandron (43-28-97-04), sam., 20 h 30 : Angelico in Vitro. CENTRE CULTUREL SUISSE (42-7)-44-50), sam., 20 h 30 : D'où viennest les La Cinémathèque

CHAPELLE EXPLATOIRE (48-06-

CTÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69), sam., 20 h 30, Galerie : Antoine et Cléophtre ; Res-serre, sam., 20 h 30 : Soènes particulières d'une journée ordinaire ; Grand Théâtre, sam., 20 h 30 : Arlequin serviseur de deux majtres (dern.). COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(47-20-08-24), sem., lê h + 21 h, dim. 15 h 30 : L'âge de monsieur est avancé. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11), sam., 21 h : Poil de carotte. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22), sam., 20 h 30, dim. 15 h 30 : Chrysis. CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31), sam., 20 h 30 : Phèdre.

DÉCHARGEURS (42-36-00-02), sam., 20 h 30, dim. 16 h : Poésies avec Vicky

EDEN-THEATRE (43-56-64-37), sam_ 21 h : Du sang sur le cou du chat. EDOUARD-VII (47-42-57-49), sam, 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Répé EPICERIE-THÉATRE (42-72-23-41), sam., 21 h: West and Co (dern. sam.). ESCALIER D'OR (45-23-15-10), sam, 21 h, mat. dim. 17 h : Histoires... d'aller au théâtre ou la fin d'Othello.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), sum., 20 h 30 , mat. dim. 17 h : Stefano. ESSAION (42-78-46-42), sam. 17 h + 21 h, dim. 17 h: la Nuit du 4 août;

sam., 19 h : Une saison en Enfer. FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30, samedi + 18 h : les Mystères du confes-sionnal ; 22 h, sam. + 15 h 30 : les Chaus-surce de Madame Gilles.

FORAIN-THEATRE (43-29-12-78), sam., dim., 17 h 30: Les marrom du fen. FORTUNE (43-56-76-34), sam., 21 h:

GAITE-MONTPARNASSE 16-18), sam., 21 h, mat. dim. 15 h : Messieurs les Ronds-de-cuir. GALERIE 55 (43-26-63-51), sam., 20 h 30 : The Fantasticks.

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), sam., 21 h : Des oiseaux par les yeux; sam., 19 h 30 : le Dédale du silance

HOTEL DES MONNAIES (43-29-12-78), sam., dim., 21 h 30 : On ne badine pas avec l'amour ; sam., 19 h 45 ; sam., dim., 15 h : A quoi révent les jeunes

HUCHETTE (43-26-38-99). iUCHETTE (43-26-38-99), sea, 19 h 30 : la Cantatrice chanve ; 20 h 30 : la Logon ; 21 h 30 : les Mystères de Paris.

LA BRUYERE (48-74-76-99), sam, 20 h 30, mat. dim. 15 h : la Voisine.

LUCERNAIRE (45-44-57-34). L: sam, 18 h 30: Pour Thomas; 20 h: Rires de crisc (jusqu'an 14). IL 19 h: les Désirs de l'amour; 20 h 45: Témoignages sur Ballyberg; 22 h: Pas de halcon pour Roméo. Petite salle, 21 h 30 : Si on veut aller par là.

MADELEINE (42-65-07-09), sam., 21 h (dern.) : Comme le mal entendu. MARAIS (42-78-03-53), sam., 20 h 30 :

MARIE-STUART (45-08-17-80), sai 22 h ; Haute Surveillance ; 20 h 15 : Savage Love ; sam., 18 h 30 : l'Entrée en

MICHEL (42-65-35-02), sam. 18 h 45 et. 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour six. MONTPARNASSE (43-22-77-74), Grande saile, 20 h 45, mat. dim. 15 h 30 : le Veilleur de mit.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS (42-60-32-14), sam., 21 h : Enfant et roi. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), sam., 20 h 45, dim. 15 h 30 : l'Amour-Goût.

ŒUVRE (48-74-42-52), sam., 20 h 45, dim. 16 h : La mienne s'appelait Régine. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). L. sam., 21 h. dim. 17 h : Et Juliette ; IL. sam., 21 h. dim. 17 h : Et Juliette ; IL. sam., 21 h 30, mat. dim. 17 h 30 : Rafus, 300 dernières ; 20 h : Spoedy Banama.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), sam., 20 h 45, dim. 15 h 30 : N'écontez pas, mandament.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68), sam., 21 h, dim. 16 h 30 : les Trompettes de la

mort.

POCHE-MONTPARNASSE (45-4892-97), sam., 21 h 15, dim, 17 h : la.

Poule d'en face.

POTINIÈRE (42-61-42-53), sam., 21 h : la

Parthère repentie.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), sam., 20 h 45, dim. 15 h : Faisma un rêve.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), sam., 21 h : Laissez-les vivre.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), sam. 18 h, dim. 15 h 30 : le Confort intellectuel.

TAI TH. DESSAI (42-78-10-79) L. 20 h 30: l'Ecume des jours. — IL sam. 20 h 30: Huin clos. — III. sam. 22 h 15: Bail à odder.

Bail à cèder.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02),
sam., 18 h 30: Passé composé; 20 h 15:
les Babes-Cadres; sam. 22 h et 23 h 30:
Nous, on fait où on nous dir de faire.

THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS
(46-33-48-65), sam. 20 h 30, dim.
15 h 30: Astro Folies Show. 15 h 30: Astro Folies Show.

TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN
(46-07-37-33), sam. 18 h, 20 h 30 et
21 h 15, dim. 15 h: le Tombour.

TINTAMARRE (48-37-33-82), sam.,
18 h 30: le Voyage immobile; sam.,

18 h 30 : le Voyage immobile ; sam., 18 h 30 : Bouffomerie épicée ; 21 h 30 : Y a-t-il un flic dans la salle ? THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80). Grande Saile, sam., 20 h 30 : les Giscaux. Petitis Saile, sam., 18 h 30 : les Intimités d'un séminariste. — IL sam., Intimités d'un séminariste. — IL 21 h : Home (dans le cadre du Print

do théâtre). THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88), sam., 18 h 30: Père Ubu et Daruma.

TOURTOUR (48-87-83-48), sam., 18 h 30: Namouna; 20 h 30: Dermier ahow en Cochinchine; 22 h 30: Vie et mort de P. P. Pasolini.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), sam. 20 h 30; Ariane ou l'Age d'or. VARIÈTES (42-33-09-92), sam., 20 h 45, mat. dim. 15 h 30; l'Age en quention.

La danse

DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47), sam. 20 h 30, dim. 17 b 30 : Dustii

CHAILLOT (47-04-24-24) SAMEDI 14 JUIN

Perspective du cinéma français, Cames 86: 15 h. La cinémathèque de la danse; 17 h 15, Perspective du cinéma français, Cames 86; Hommage à Alexan-dre Trauner: 19 h. Un, deux, trois, de B. Wilder; 21 h 15, Irma la douce, de

BEAUBOURG (42-78-35-57) SAMEDI 14 JUIN

DEMANCHE 15 JUIN

15 h. Félicitations d'anniversaire, de Lu Jianhua et Yu Zhongziao (Vosti): 17 h. Tan Sitong, de Chen Jialin (Vosti); Rétrospective du cinéma argentin: 19 h. Las aguss hajan de despertat, de H. des Carril (Vosti); 21 h. Si muero antes de despertar, de C. H. Christemen (Vosti). SALLE GARANCE

au 42-78-37-29).

Les exclusivités

L'AME SCEUR (Suis.) : Lexembourg, & (46-33-97-77). L'ANNÉE DU DRAGON (A, VA) : UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95).

TRIEME DIMENSION (A. +3.): inçais, 9 (47-70-33-88).

BERLIN AFFAIR (*) (v.o.) : Espace Gaité, 1* (43-27-95-94). BIANCA (IL, v.o.) : Lating, 4 (42-78-

BERDY (A., v.a.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). - V.I. : Opera Night, 2 (42-96-62-56). BLACK MRC-MAC (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Impérial, 2" (47-42-72-52); Richeliss, 2" (42-33-

42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Le Monde Informations Spectacles

Samedi 14 - Dimanche 15 juin

(43-20-12-06); Gaumont Convention, 19 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Rialto, 19 (46-07-87-61).

HAVRE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Quintette, 5 (46-33-79-38); Lincoln, 8 (43-59-36-14).

HIGHLANDER (Brit., v.o.) : Marigasu, 8 (43-59-92-82). - V.f. : Lumière, 9-

(42-46-49-07).
L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.a.):

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.) : UGC Marbeal, 8 (45-61-94-95).

I LOVE YOU (Fr.): Cine Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Montparmane, 6º (45-74-94-94); Goorge-V, 8º (45-62-41-46); City Triomphe, 8º (45-62-45-76).

45-76).

LE LIEU DU CRIME (Fr.): Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); 14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Manignan, 9* (43-39-92-82); UGC Binrritz, 9* (45-62-20-40); Français, 9* (47-70-33-88); Bastille, 11* (43-07-54-40); Nation, 12* (43-43-04-67); Galaxin, 13* (45-80-18-03); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparasse, Pathé, 14* (43-30-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); 14-Juillet Boaugrenelle, 15* (45-75-79-79).

MACARONI (It. v.o.): Studio do la

MACARONI (R. vo.) : Stadio do la Harpe, 5 (46-34-25-52) : Laxambourg, (H. sp.), 6 (46-33-97-77) ; UGC Mar-bour, 8 (45-61-94-95). LA MACHINE A DECOUDRE (Fr.) : Saint-André des Arts, 6 (43-26-48-18).

MAINE OCEAN (Fr.): Luambourg, 69 (46-33-97-77); Studio 43, 99 (47-70-63-40); Parmaniems, 149 (43-20-30-19).

63-40); Parmanions, 14 (43-20-30-19).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.a.); Cinoches, 6 (46-33-10-42); UGC Normandie, 3 (45-63-16-16). — V.L.; Miramar, 14 (43-20-49-52).

NOMADS (A., v.a.); Forum Ovient Express, 1 (42-33-42-26); v.f.; Clanmont Parmasse, 14 (43-35-30-40).

(dern.) ; sam. 20 h 30, dim. 16 h : Sel (a partir du 11). SPACE KIRON (43-73-50-25), sam-din. 18 h 30 : l'Encontre ; 21 h : D'ordi-

Les concerts

SAMEDI 14 JUIN

SAMEDI 14 JUIN

Théâtre des Champs-Elysées, 19 h 30:
Coni Fan Tutte, opéra de Mozart, J.P. Poselle (dir.).

Théâtre des Champs-Elysées, 19 h 30.
Pleyel, 20 h 30: Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, R. Well (dir.)
(Haydn: Les Saisons).

18 Théâtre, 16 h 30: Due Manda,
D. Dayan, J. Friedman (guitares) (Granados, de Falla, Cardoso, Piazzola).

Orangerie de Ragunille, 15 h: M. Geliot
(Parish-Alvars, Naderman, Spohr).

Egine Saist-Merri, 21 h: D. Porsy, Quatuor Tramonto (Chausson, Ravol,
Brahms).

Gavent, 20 h 30: Quainor Viotti, J. P. Col-

iavena, 20 h 30 : Quatnor Viotti, J. P. Col-lard, P. Fontanarosa, M. Laforti (Bach, Mozart, Chopin, Brahms, Ravel) (gala

Théâtre de Paris, 21 h : les Beverds, opéra-bouffe de J. Offenhach. pourre de J. Offenbach.

Théâtre de Manée Grévia, 21 h : Meison à vendre, l'Amant states, opéras de N. Dalayrse.

Lacernaire, 20 h : P. Grometto (flûte), C. Chareyon (piano) (Beethoven, Marting, Pouleac).

Table Verte, 22 h : N. Jacquet, M. Terashi (Beethoven, Brahms, Fauré).

DIMANCHE IS JUIN

Eglice St-Marri, 16 h: Orchestre symphonique du campus d'Orsay (Purcell, Mozart, Puccini).

Orangerie de Regatelle, 15 h: J. F. Gardeil, B. Eidi (Poulenc, Ravel, Sacre).

Chapelle de la Salpétrière, 16 h 30 : Quatror de clarinettes Warretelle. Notre-Dame de Paria, 17 h 45 : R. Falci-nelli (Dupré).

Rgine Saint-Rock, 17 h : Easemble vocal de Neuilly (polyphonics merées).

Théire de Paris, 15 h 30 et 21 h : voir

A. Aubin, D. Moroney, D. Alpers, C. Mendone (Schütz, Haendel, Tele-mann).

DIMANCHE IS JUIN

15 f., cycle: Les grandes restaurations de la Chémathèque française: 15 h. le Brasier ardent, de I. Mosjoukine et A. Volkov; 17 h 15, les Aventures de roi Passole, de A. Gravowsky: Homninge à Alexandre Trausser: 19 h. Kiss me stupid, de B. Wil-der (Vostf); 21 h 30, Comment voler I million de dollars, de W. Wyler (Vostf).

17 h, Amour de philatéiste, de Sang Ha (Vostf): Rétrospective du cinéma argen-tin: 19 h, la Vendedora de fantasias, de D. Tinayre: 21 h, Sangre negra/Native son, de P. Chenal (Vostf).

Tij à 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30 : Le ci-éma yougoslave (Programmation détaillée

ABSOLUTE REGINNERS (Brit., v.o.): Lucernaire, 6' (45-44-57-34). A DOUBLE TRANCHANT (A. v.o.) :

Lincoln, 8 (43-59-36-14).

AFTER HOURS (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 29 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Champa-Elyaées, 8 (45-62-20-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). — V.f.: UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelma, 13 (43-36-47); UGC Gobelma, 13 (43-36-47); UGC Gobelma, 14 (43-36-47); UGC Gobelma, 15 (43-36-47); UGC Gobelma, 16 (43-36-47); UGC Gobelma, 17 (43-36-47); UGC Gobelma, 18 (43-47); UGC Gobelma, 18 (43-47); UGC Gobelma, 18 (43-47); UG 23-44; Gaumont Parnasse, 14* (43-36-30-40); Mnillot, 17* (47-48-06-06); Images, 18* (45-22-47-94).

LES AVENTURIERS DE LA QUA-

LE BAISER DE LA FEMME ARAL-GNÉE (Bréa, v.o.) : Studio Cujas, 5 (43-54-89-22). LES RALISEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.o.) : Utopia, 9 (43-26-84-65).

56-70); Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); Colisée, 8 (43-59-29-46); George-V, 8 (45-62-41-46); Bastille, 11 (43-07-54-40); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Montparnos, 14 (43-27-52-37); Parnessiens, 14 (43-35-21-21); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). BERAZIL (Brit., v.o.) : Epéo de Bois, 9 (43-37-57-47).

(43-37-37-47). LE DERNIER SURVIVANT (Néo-Zélendein, v.o.): UGC Ermitage, & (45-63-16-16). – V.J.: Rex. 2º (42-36-83-93); Marivans., 2º (42-96-80-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.f.): Mari-vaux, 2 (42-96-80-40); Espace Galté (H. sp.), 14 (43-27-95-94). L'EFFRONTÉE (Fr.) : Cinoches (H. sp.), 6 (46-33-10-82).

EN DIRECT DE L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19 (42-45-66-00). Géode, 19 (42-45-66-00).

ETATS D'AME (Fr.): Forum, 1* (42-97-53-74); Richelieu, 2* (42-33-56-70); Saint-Germain Village, 5* (46-33-63-20): UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Ambassade, 3* (43-59-19-06); Saint-Lazare Pasquier, 3* (43-87-35-43); UGC Biarritz, 3* (45-62-20-40); Paramount Opfra, 9* (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 15* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 15* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparnos, 14* (43-27-52-37); Parusasiens, 14* (43-20-30-19); Gaamount Convention, 15* (48-

27-52-37); Parmassiens, 14 (43-20-30-19); Gazmont Convention, 15 (48-28-42-27). Final EXECUTOR (it., vf.): City Triomphe, P (45-62-45-76); Maxéville, 9- (47-70-72-86).

FOOL FOR LOVE (A., v.o.): UGC Dan-ton, 6* (43-25-10-30); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40).

GARDIEN DE LA NUIT (Fr.) : Denfert, RUNAWAY TRAIN (A., v.o.) : Forum 14 (43-21-41-01). GINGER ET FRED (It., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

Bois, 5 (43-37-57-47).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.):
Gaumont Halles, (* (42-97-49-70):
Gaumont Opéra, 2* (47-42-50-33): Ciné
Beaubourg, 3* (42-71-52-36); SaintGermain Studio, 5* (46-33-63-20); Hannafenille, 5* (46-33-79-38); 14-Juillet
Odéon, 6* (43-25-59-83); Pagode, 7*
(47-05-12-15); Gaumont ChampaElysées, 3* (47-20-76-23); 14-Juillet
Bastille, 11* (43-37-90-81); Gaumont
Parnasse, 14* (43-33-30-04); PLM
Saint-Jacques, 14* (43-89-68-42); 14Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79);
Mayfair, 16* (45-25-77-06). — V.f.:
Gaumont Richelien, 2* (42-33-56-70);
Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31);
Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvene, 13*
(43-31-56-86); Gaumont Sud, 14* (4327-84-50); Montparnasse Pathé, 14*

OUT OF AFRICA (A., v.A.): Garmont Halles, I* (42-97-49-70); Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); Colinée, 8* (43-59-29-46); Kinopanorama, 15* (43-06-50-50); v.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Miramar, 14* (43-20-89-52).

mont Convention, 19 (48-28-42-27);
Pathé Clichy, 18 (48-22-46-01); Scorétan, 19 (43-41-77-99); Gambetta, 20(46-36-10-96).

LES PLASSIRS DE LA CHAIR (J.,
v.o.): 14-Juillet Paransse, 6- (43-2658-00); 14-Juillet Racine, 6- (43-2519-68); Reflet Balzac, 8- (45-6110-60): 14-Juillet Bastille, 11(43-57-90-81).

POLICE PEDERALE LOS ANCELES POLICE FÉDÉRALE LOS ANGELES

(A., v.o.) : Marignan, 8 (43-59-92-82) ; Paris-Ciné, 10 (47-70-21-71). Paris-Ciné, 10 (47-70-21-71).

POURVU QUE CE SOIT UNE FILLE (Fr.-lt...), Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotondo, 6 (45-74-94-94); Reflet Balzac, 9 (45-61-10-60); Saint-Lazare Pasquier, 9 (45-72-20-40); UGC Boulovard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 19 (43-6-23-44); Bienvenue Montparname, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

RECHERCHE SUSAN DESERVED

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.a.): Publicis Manigaou, 8-(43-59-19-08).

ROSE BONBON (A.), Forum, 1= (42-97-53-74); Quintette, 5= (46-33-79-38); George V, 3= (45-62-41-46); Partus-siens, 14= (43-35-21-21). — (V.f.): Fran-cais, 9= (47-70-33-88); Genment Far-men, 14= (43-35-30-40);

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.a.) : Stadio de la Harpe, 9 (46-34-25-32).

UNAWAY TRAIN (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1^w (42-33-42-26);
Action Rive Ganche, 5^e (43-39-44-40);
UGC Odéon, 6^e (42-25-10-30); Marignan, 8^e (43-59-92-82): Parmassiens, 14^e (43-35-21-21); 14-Juillet Beaugruselle, 15^e (45-75-79-79). — (V.f.): Rex, 2^e (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9^e (47-42-56-31); Pathé Clichy, 18^e (45-24-6-01).

22-46-01).

LE SACRIFICE (Franco-suddeis):
(v.s.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Saint-André-des-Aris, 6- (43-26-48-18); Pagode, 7- (47-05-12-15); Colssée, 8- (43-59-29-46); Escurial, 13- (47-07-28-04); Bienvenne Montpernasse, 15- (45-44-25-02); v.f.: Gaumont Opfra, 2- (47-42-60-33).

SALVADOR (A. vn.): Seint-Germain Huchette, 5° (46-33-63-20); Murignan, 5° (43-59-92-82); Mercury, 5° (45-62-75-90); Parussism, 10° (43-20-30-19); v.f.: Paramount Opéra, 9° (47-42-

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMANT MAGNIFIQUE (*) film français d' Aline Issermann : Forum, 1º (42-97-53-75) ; Impérial, 2º (47-42-72-52) ; Hautefeuile, 6º (46-33-79-38) ; Marignan, 3º (43-59-92-82) : 14 Juillet-Bastille, 11º 92-82): 14 Juillet-Bastille, 11(43-37-90-81); Fauvetta, 13(43-31-56-86); Montparmasso-Pathé, 14(43-20-12-06); 14 JuilletBeangrenolle, 15- (45-73-79-79).
FLACRANT DÉSIB, film fracesis de
Claode Faraldo: Rex, 2- (42-3683-93); Ciné-Beanbourg, 3- (42-7352-36); 14 Juillet-Odéon, 6- (43-3559-83); UGC Montparmasse, 6(45-74-94-94); UGC Odéon, 6- (4226-10-30); Saint-Lazare-Pasquier,
3- (43-87-35-43); UGC Normandie,
3- (43-87-35-43); UGC Bondevard,
4- (45-74-95-94); UGC Bondevard,

94 (45-74-95-40); UGC Gare de

Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mis-tral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Victor-Hugo, 16* (47-27-49-75); Images, 18* (45-23-47-94); Socri-tan, 19* (42-41-77-99); Gambetts, 2* (46-35-10-50) 20- (46-36-10-96).

QUI TROP EMBRASSE, film fra cais de Jacques Davila : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34) : UGC Mar-beaf, 8 (45-61-94-95) ; Scudio 43

FILM EN AVANT-PREMIÈRE HITCHER, film américain de Robert Harmon (v.n.) : Club de l'Escile, 1 (43-80-42-05) ; sum., 20 h et 22 h.

56-31); Gaité Boulevard, 2 (45-08-96-45). LE SECRET DE LA PYRAMIDE (A., v.f.) : Gammont Parmane, 14 (43-35-30-40).

SOLEIL DE NUIT (A., v.a.): Ambas-sada, 3^a (43-59-19-08). - (V.f.): Opéra Night, 2^a (42-96-62-56). LE SOULIER DE SATIN (Pranco

portugais, v.o.) : Républic Cinéma, 11e (48-05-51-33). SOLVENIBS SECRETS (A. v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC, Biarritz, 6 (45-62-20-40). STOP MAKING SENSE (A., v.a.) : Escurial Panorama 13 (47-07-28-04), h.

SUBWAY (Fr.) : Lincoln, 8* (43-59-29-46) : Galaxie, 13* (45-80-18-03) : Montperson, 14* (43-27-52-37). TARAM ET LE CHAUDRON MAGG-QUE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). 11-30).

TENUE DE SOURÉE (Fr.) (*): Ganment Haltes, 1° (42-97-49-70); Gattment Richelou, 2° (42-33-56-70); Impérial, 2° (47-42-72-52); Hautefuelle, 6° (46-33-73-81); Amhassade, 8° (43-59-19-08); Biarritte, 8° (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Nation, 12° (43-30-4-67); Gaumout Sad, 14° (43-27-84-50); Mirametr, 14° (43-20-89-52); 14 Juillet Beangramile, 19° (45-75-79-79); Clichy Pathé, 18° (45-22-46-01).

TOURGE: ACADEMY I (A. V.C.);

(43-35-40-01).

TOURSC ACADEMY I (A., v.o.) :
George V, & (45-62-41-46); v.f. :
Lumière, 9 (42-46-49-07); Maxéville, 9
(47-70-72-86); Panvette, 13
(43-31-60-74); Genricost Parnesse, 14
(43-35-30-40).

30-40).

37 *2 LE MATIN (Fr.) : Gamment Opéra,
2 (47-42-60-33) ; Saim-Michel, 5 (4326-79-17) ; Beetagne, 6 (42-22-57-97) ;
14-Juillet Odéen, 6 (43-35-59-83) ; Gamment Ambassade, 8 (43-59-19-08) ;
George V, 8 (45-62-41-46) ; Gamment Convention, 15 (48-28-42-27).

TROSS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2° (45-08-11-69); George V, 3° (45-62-41-46); Most-parnos, 14° (43-27-52-37). ULTRAVIXENS (A., v.a.) (**): Parass-sions, 14* (43-20-30-19); v.f.: City Tricomphe, 8* (45-62-45-76).

UNE AMIE QUI VOUS VEUT DU BIEN (A., v.a.) : George V, 9 (45-62-41-46). UNE FEMME POUR MON FILS (Alge-rica, v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25).

20-00-25).

UN HOMME ET UNE FEMME:
20 ANS DEJA (Pr.): 14-Juillet Odéon,
6 (43-25-59-83); UGC Rotande, 6 (4574-94-94); UGC Normandie, 9 (45-6316-16); Paramount Opéra, 9 (47-4256-31).

9 (47-42-YOUNG RLOOD (A., v.e.); Forms-Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Exmi-tage, 8* (45-63-16-16). - (V.f.): Rex., 2* (42-36-83-93); UGC Montparanese, 6* (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Images, 19* (45-22-47-94). 42-60-33); Miramar, 14 (43-20-89-52).

PIRATES (A., v.o.): Gaumont Halles, 1e (42-97-49-70); Bretagoe, 6 (42-22-57-97); Hautefouille, 6 (46-33-79-38); Saint-Germain-des-Prés. 6 (42-22-87-23); Ambustade, 9 (43-39-19-08); George-V, 9 (45-62-41-46); Eacurial Paporama, 13 (47-07-28-04); v.f.: Rex., 2 (42-316-33-93); Français, 9 (47-70-33-88); Fauvotte, 13 (43-31-04-67); Gaumont Sud, 14 (43-27-84-90); Montpaparasse Pathé, 14 (43-27-84-90); Montpaparasse Pathé, 14 (43-27-84-90); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Bebis Clinha 18 (48-28-42-27); Bebis Clinh

Les grandes reprises

ANGEL (A., v.a.) : Action-Christine Bis, 6* (43-29-11-30). ABSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.a.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

LE BAL (Fr.-It.) : Templiers, 3 (42-72-

LA BELLE DE MOSCOU (A., v.a.): Luxembourg, 6= (46-33-97-77), Mac Mahon, 17= (43-80-24-81). LE BATEAU PHARE (A., v.o.): Calyso, 17 (43-80-30-11). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.): Belte à films, 17 (46-22-44-21).

films, 17* (46-22-44-21).

LA CAGE AUX FOLLES II (Fr.): Rez., 2* (42-68-93); Ambarande, 8* (43-59-19-08): George V. 9* (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Lumière, 9* (42-46-49-07); Bastille, 11* (43-07-54-40); Fanvette, 13* (43-31-60-74); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparasso-Pathé, 14* (45-32-12-06); Convention Saint-Charles, 19* (45-73-33-00); UGC Convention, 19* (45-74-93-40); Pathé Wépler, 18* (45-22-46-01); Secrétan, 19* (42-41-77-99); Gambotta, 20* (46-36-10-96).

CARMEN (Rosi): Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33), Publicis Champe-Elysées, 2* (47-20-76-23).

CE PLASTR QU'ON DIT CHARNEL (A., v.o.) (*) : City Triomphe, 9 (45-62-45-76); (v.f.) : Marivanz, 2 (42-96-COMMENT EPOUSER UN MULLION-

DELIVRANCE (A. v.o.) (*) : Templiers, 3* (42-72-94-56).

NAIRE (A., v.o.) : Studio de la Contres-carpe, 5 (43-25-78-37).

LUNDI 16 JUIN

La cathédrale russe Saint-Alexandre Nevsky (E. Romann); «Galeries rénovées et passages cou-verts», 14 h 30, mêtro Bourse, sortie Bibliothèque nationale (Les Flancries). · Les salons de l'Hôtel de Ville». 14 h 20, métro Hôtel de-Ville, sortie

Les halles afriennes et souter-raines », 14 h 30, mêtro Louvre "Le quartier Saint-André-des-Arts", 16 h, mêtro Saint-Michel, côté rue

Loben (AITC);

Saint-André-des-Arts (Approche de «L'Opéra et ses sous-sols», 13 h 30, emrée (P.-Y. Jaslet).

(V. de Langlade). -De la cour de Rohan à l'abbaye de Ffcamp », 15 h, 130, bd Saint-Germain, et « Le musée du Clottre-Notre-Dame »,

«Les appartements privés d'Anne d'Antriche au Louvre. L'enfance de

DON GIOVANNI (Fr.-It-AII, v.o.): Vendôme, 2* (47-42-92-52).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): Gaumont-Hailes, 1** (42-97-49-70); Richelies, 2** (42-33-56-70); Gaumont-Opéra, 2** (47-42-60-33); Publicis Champs-Elysées, 8** (47-20-76-23). — v.f.: Gaumont Parasse, 14** (43-35-30-40).

LES ENFANTS DU PARADIS (Pt.):

LES ENFANTS DU PARAINS (Pt.):
Remelagh, 16 (42-88-64-44).
L'ENFER EST A LUI (A., v.o.): Olympic Entrepôt, 14 (45-43-99-41).
LE FAUCON MALTAES (A., v.o.):
Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30).
LA FEMME PUBLIQUE (Fr.) (*):
Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George-V, 8* (45-62-41-46);
Fauvette, 13* (43-31-36-86); Parmassian, 14* (43-35-21-21).
LA FORET D'EMERAUDE (A. v.o.): LA FORET D'EMERAUDE (A. v.a.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.a.): UGC Marboul, 8 (45-61-94-95). GLORIA (A., v.o.) : Olympic Entreph, 14 (45-43-99-41). 14* (45-43-99-41).

GOLDFINGER (A. v.a.): Danton, 6* (43-35-10-30); Ermitage, B* (45-63-16-16).

— V.f.: Rex, 2* (42-36-83-93), UGC
Montparasse, 6* (45-74-94-94); UGC Gone
de Lyon, 12* (43-43-01-39); UGC Gone
lins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (4539-52-43); Convention Saint-Charles,
15* (45-79-33-00); UGC Convention,
15* (45-74-93-40).

LES GRANDES VACANCES DE
DONALD (A., v.f.): Napoléon, 17* (4267-63-42).

67-63-42). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-

ZAN SEIGNEUR DES SINGES (Brit., v.o.) : La Boîte à films, 17º (46-22-44-21) ; v.f. : Capri, 2º (45-08-11-69). GUN CRAZY (A., v.o.) : Olympic Entre-ph, 14 (45-43-99-41). INFERNO (A., v.L) : Maserille, 9 (47-70-72-86).

LADY EVE (A., v.o.) : Action Rooles, 54 (43-25-72-07). LIEN DE PARENTÉ (Fr.) : Espace Gathé, 14 (43-27-95-94). LOLA MONTES (Pra-all.) : Panthéon, 5-(43-54-15-04).

(43-54-15-04).

LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.):

Epéa de Bois (Hsp.), 5º (43-37-57-47).

MEURTRE DANS UN JARDEN
ANGLAES (Ang., v.o.): Studio Galande
(h.sp.), 5º (43-54-72-71); 14 Juillet Purmane, 6º (43-26-80-00). MIDNIGHT EXPRESS (A. v.f.) (**): Capri, 2* (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE ERIAN (A., v.o.): Riaho, 19* (46-07-87-61). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.): Boite à liens, 17° (46-22-44-21).

NATTY GANN (A., v.f.) : Napoléon, 17^a (42-67-63-42). NEW-YORK 2 HEURES DU MATIN (A. v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

70-10-41).

NOBLESSE OBLIGE (Ang., v.o.): Reflet
Médicis, 5 (43-54-42-34).

NOSFERATU (All., v.o.) (h. sp.): Templiers, 3 (42-72-94-56). PETER PAN (A., v.f.): Napoléon, 174 (42-67-63-40). PORTIER DE NUIT (IL, v.o.) (**): Templiers, 3 (42-72-94-56). POURQUOI PAS (Fr.) : Utopia, 5 (43-

(A., v.o) : Reflet Lafayetto, 9 (48-74-97-27).

QUERRILE (All., v.o.) (**) : Lucer-naire, 6* (45-44-57-34), Grand Pavois, 15* (h.sp.) (45-54-46-85). LA ROUTE DES INDES (Aug., va.), Ranciagh, 16 (42-88-64-44). THAT UNCERTAIN FRELING (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

11-30).
THIS IS ARMY (A., v.o.): Péniche des Arts, 16' (45-27-77-55).
TOP SECRET (A., v.o.): George-V, 8' (45-62-41-46); Parassiens, 14' (43-35-21-21). - V.f.: Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); Galazie, 13' (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00).

LE 3 BOMME (A., v.o.) : Reflet Loges, 5 (43-54-42-34), Reflet Baizec, B (45-61-10-60). UN, DEUX, TROIS (A., v.o.) : Action Rive Genche, S (43-29-44-40). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.f.) : Galif Rochechouart, 9 (48-78-

LA VIE EST A NOUS (Fr.) : Studio 41, VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., OYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (*): Forum, 1" (42-97-53-74), Quintotte, 5" (46-33-79-38), Marigann, 2" (43-59-92-82), Parassions, 14" (43-35-21-21). — V.f.: Rex, 2" (42-36-33-93), Français, 9" (47-70-33-88), Bestille, 11" (43-07-54-40), Farvette, 13" (43-31-56-86), Cammont Sod, 14" (43-27-84-50), Montparasse Pathé, 14" (43-27-84-50), Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27), Pathé Wépler, 15" (45-22-46-01).

YOR, LE CHASSEUR DU FUTUR (A., v.f.): Gabt Boulevard, 2 (45-08-96-45).

PARIS EN VISITES

«Une heure au Père-Lachaise», 10 h. 11 h 30, 14 h 30, 16 h, porte principale

15 h, 10, rue du Cloftre-Notre-Dame (Paris et son histoire).

Louis XIV ., 14 h 30, mêtro Louvre (L Hauller).

- L'hôtel de Lauzun -, 15 h, 17, quai d'Anjou, s'inscrire: 42-60-71-62, après 18 h: 45-48-26-17 (A. Ferrand). - Le Marais de M™ de Maintenon et de M= de Sévigné», 14 h 30, égliso Saint-Paul-Saint-Louis, et «Visite de l'exposition Rasa: les neuf visages de

l'art indien», 15 h 30, sortie métro Champs-Elysées-Clemenceau (Arcus). - Hôtels et jurdins du faubourg Saint-Germain -, 15 h, métro Solferiao

«Hôtels du Marais (nord), place des Vosges», 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobeu (G. Bottesu).

CONFÉRENCES

23, quai de Conti, 14 h 45: «Le lycée français de New-York» (M. M. Galy); IFRI, 6, rue Ferrus, 18 h, en angleis, «Critique de l'IDS» (M. Richard, L. Garwin, professeur de physique à l'université de Columbia de New-York).

paralegies d'image des

and the second And the second of the second

To the production

and the grown of the State of

a taga mga b

The state of the s The same against 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 - 1000 transport of the second the Thirty and Deagle to The State of the S

e e e estado constante. 444 The state of the s . I we his highligh

TO SELECTE WEST

TO BE THE MENT OF THE PERSON O ٠٠. ننتنه ... نعتنه and the second second the United States

The section . The be real

The Park The Control -- ---

عكذا من رلامل

Communication

Un colloque des anciens élèves de Sciences-Po

Les stratégies d'image des entreprises

le grospe « information» élèves de Science-Po, le 12 juin. Après une matinée consecrée aux mutations des médias et à leur sort, in discussion s'est concentrée sur un thème moins commu du public et surtout moins débatte en ce moment : celui de la communication

phoniques -, constate M. Allain-Dupré, directeur de la communication à la Compagnie générale d'électricité. Il poursuit : un même numéro 🜃 journal soixante-seize fois, désignant tour lour un ministère, la performance d'un homme politique. de la téléphonie... et même ma corporation, des communication, incommunication communication, incomme sous o étiquette il y a vingt-cinq ans. »

Ce décompte matternant de l'ampleur lu phénomère domaine, au-delà des traditionnels secteurs de la presse, de l'audiovi-

- 52

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

Marian Marian San St. 1

Mary reference of the second

Andrew Manager

AND THE STATE OF T

A STATE OF THE PROPERTY OF THE Printered Company

Angle of Market Control of the Contr

Agreement of

The second secon

Santa Santa Car

And the second s

- 12.0 mg

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

No. of the last of

hipping start

-

Marine State of the second

The same

graphic and the second AND THE PARTY OF 第一次 3 年1 一

water Carlot and

E Commence

même langage que M. Jacques Séguéla? M— Mario-Madeleine de Montera, directrice de la comme cation d'Usinor, répond en citant la célèbre déclaration de Lee lacocca, président de Chrysler, qui disait avoir consacré 20 % de son temps à Monde, du Figaro, de l'Express des carrière et 80 % au reste, mais qui, si c'était à refaire, les proportions. Boutade? Ce n'est pes pour évoquer les liaisons par chemin de fer ou les converzations télénalement a constate M. cune une centaine de personnes pour des activités de « lobying » auprès du Congrès américain, considéré sans fausse honte comme partie prenante de la stratégie de communication de l'entreprise.

> tiel et il l'image prend la priorité sur le produit! Les Français s'étonnent encore des sommes importantes investies dans le publicité institusurtout lorsque les inver-PTT. M. Marcel Boitenz, président d'EDF, justifie les campagnes insti-tutionnelles des sociétés de service

"Vingt cinq ans de commumication en France", tel était le des entreprises. M. Allain-Dupré Ainsi, le slogan « Des hommes au thème du colloque organisé par affirme : « La communication service des hommes » est le randée d'entreprise est devenue une compo-sante majeure du management. Il mégative, démotivante, susciée le ose même parler de « l'avénament plus souvent à des catastrophes ou à du plus incorporel des actifs : des inconvénients (grèves, pames, l'image ». Les entreprises énergie mucléaire, électrocution...).

Ensuite, le monopole de ces entreprises ne correspond plus, selon M. Boitoux, exactement à la réalité. « Le TGV met la SNCF en concurrence avec Air Inter, la poste se bai teurs privés, Air France contre Nou-Pautobus... » C'est pourquoi le mar-keting d'image n'est plus réservé aux seules entreprises privées.

> que, par exemple, le « tichet chic et choc - concourt à mieux « vendre » le métro. Les effets mesurables d'une campagne institutionnelle no sont Après avoir interrogé leurs usagers, les services publics ont déconvert qu'ils réclamaient plus d'attention, Curieux plus de proximité, et moins d'admi-tion, où l'accessoire devient l'essen-nistration. Si une campagne n'a pas nistration. Si une campagne n'a pas une efficacité économique directe, elle répond cependant à un besoin. milim peut-être, mais de plus en plus important. Celui d'une comme tion entre l'entreprise et ses publics qui ne plus exclusivement per

« La tarte à la crème du multi-média »

tarte il la crème (> M. Mivet, nommé consul à Los Angeles agrès avoir monté pour le groupe des Chargeucs le dossier technique 🚍 la cinquième chaîne, n'a rien perdu de sa pee-sion pour l'accession ini de son Invité un colloque « vingt-cinq

de communication » Sciences Po, son intervention ~ qui aurait pu s'appeler « les my-thes du multi-média » ou encore « hors du club point de salut », fut l'une des plus toniques de la journée, à contre-courant du discours ambient. Her, pour .M. Miyet, le discours dominent présentant la constitution de groupes multi-médies « comme une impérieuse nécessité de service pour les entreprises de comest un mayen d'éviter l'intrueion d'out-(le groupe Chargeurs, Bouyge) dans le club très fermé des prétendants à la télévision

Y a-t-il une race particulière d'entrepreneurs multimédias? La Japon? Certes. Les grands groupes de presse sont à la fois

MOTS CROISES

pas hésiter à lui

taper dessus. A

un grand pouvoir de séduction.

IV. Note. N's

scul continent

pendant très long-temps. - V. Dé-

MANUAL MANUAL

qui s'accomode bien la

trouille. Résulte

« Le multi-médie ? C'est de la actionnaires et opérateurs de télévision, mais sont largement bé-néficiaires dans leur activité première. « Qui pourrait faire croire, souligne M. Miyet, que l'investi sement dans la télévision aurait pour but de maintenir en survie des journeux? > Lines? | | a consacré la réuseite d'un promo-(M. Berlusconi), a priori détavorisé pourtant per la concurrence de puissants groupes de presse nationaux. Les Etata-Unis? L'example rend perplace, car nombre d'entreprises de praces y ont une carrière muitimédia. Cependant, hormis le groupe Time, le pulles de la télévision dans le chiffre a attamus des grands éditeurs américains varie de 4 % à 12 % seulement,

> Pour M. Miyet, le cause est entendue. Il n'y a pas de fatalité ni d'exigence absolue de constiell peut même y avoir, le cas échéent, risque de déstabilisation pour des entreprises mei armées pour s'engager hors de leur sec-

> > **ANNICK COJEAN.**

GERMAINS. - L'origine-

lité de Pariser Luft, seule revue en allemand de Paris depuis 1981, est de présenter à ses le, résidant ou non à Paris, mais amoureux de le capitale, un Paris insolite, hors des circuits historiques traditionnels. En plus des pour les loisirs, chaque numéro comporte un interview d'un Alle-mend ayant réusai il Paris (Karl Lagerfeld ou Mathieu Carrière) et parallèlement celui d'un Français connu en Allemagne (Gil-bert Bécaud ou le mime Marceau). Egalement une série de reportages d'actualité ou à thême,

EN BREF

per la Ville.

EXPOSITIONS PHOTOS D'ARRAS. - Arras présente jusqu'au 22 juin diverses ex-

positions de photographies. J.-P. Haten an annual Xavier Lembours à la salle de l'hermonie,

Bruce Davidson dans le grand cloi-

tre du musée, ainsi que Martine Franck, et René Jacques, Hergo au Mille club de Dainville, Hubert

Grooteclass à la médiathèque, et

au réfectoire du musée « Arras de

1900 à 1925 ». Enfin, au casino

sont exposés les œuvres des jau-résts du concours général lancé

PRESSE

* Pariser Luft, 54, rue Taithe 75009 Paris. Tél.: 42-82-03-87.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du samedi 14 juin 1

UN DÉCRET • Nº 14-7-11 da 9 juin 11-4

17 mars 1967 pris pour l'application de la loi nº 65-557 da 10 juillet 1965 modifiée fixant le statut de la copropriété des immenbles bâtis. UN ARRÊTÊ

Du 27 mai 1986 fixant les caractéristiques de la nouvelle pièce de 10 F.

TRIBUNES ET DÉBATS

DIMANCHE 15 JUIN

- M. Edmond Alphandery. député UDF - Maine-et-Loire, répond aux questions des journa-listes I l'émission « Forum » sur RMC, à 12 h 30.

- M. Roland Dumas, député socialiste de la Dordogne, ancien ministre, est limit i l'émission - Le RTL à 18 h 15.

- M. Yvon Gattaz, président du CNPF, participe au « Club de la presse » sur Europe 1, à 19 heures.

Le supplément hebdomadaire « Radiodésormais sous une forme élargie 📶 plus complète dans le cahier qui accompagne nos éditions de ce jour.

envie qu'il nous échappe après nous

être passé sous le nez. Fera perdre gros. - 6. Peut avoir le bras long. Permettent, à coup sûr, mieux «manger». Pronom. — 7. Est donc à l'origine d'un d'emplois d'emplois dest restreint. Telle une mouche qui s'est «envolée». - 8. On porte un jour ou l'autre, l'œil sur elle. Fut récompensé en temps de guerre.
9. Passait son temps à taper. Est soule Midi. - 10. Rendent bien meilleure une recette. Mieux valait ne pas être en face de lui quand il se faisait entendre. — 11. Est pleine de vie durant la belle saison. On mettait plus souvent la mais sur elle jadis. Ne flatte guère l'odorat. — 12. Manifestent désagréablement leur présence. A vu périr maints pharaons. Fleuve. - 13. Note. Se suivent en cavalant. L'amour la rea-dit méconnaissable. N'est donc pas encore prêt à déballer. Elément d'un alphabet. - 14. Participer à un lent processus. Risquer d'être parmi les victimes d'ane hécatombe. -15. Charme d'une la aimée. Une le feu sus pondres.

Solution du problème nº 4246 Horizonialement

I. Impriment. - IL Mouise, Ta. III. Preteur. - IV. Ut. Errats. -V. Etre, - VI. Satil. Rémi. - VII. Satiriser. - VIII. - IX. Non-The - X. Charpente. -

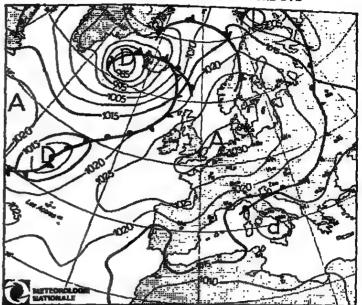
Variablement

I. Impuissance. - 2. Mort. Aa. Ohm. - 3. Pue. Butinai. - 4. Rite. Liséré. - 5. Isère. Ré. P.S. -6. Meurtrière. - 7. Marie Ont. -8. Ut. Temérité. - 9. Rata, Iriser. GUY BROUTY.

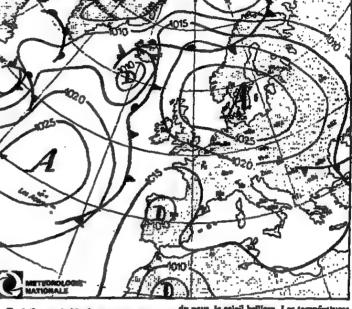
MÉTÉOROLOGIE

Informations « services »

SITUATION LE 14 JUIN TIME A 0 HEURE UTC



PRÉVISIONS POUR LE 16 JUIN A 0 HEURE UTC

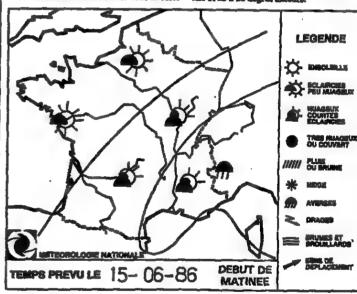


L'anticolore az sur la mor du Nord protégera encore une grande partie du pays des perturbations. Mais de l'air plus humide et instable affectara le sud-est de la

du pays, le soleil brillers. Les températures au levé du jour avoisineront 12 à 14 degrés, sauf en Méditerranée où il fera 17 à

protegera encore une grance parue cui pays des perturbations. Mais de l'sir plus humide et instable affectara le sud-est de la France.

Dissenche matie, des Pyrénées et de la Bonne de la



BORDEAUX 24 13	TOURS	1110E., 31	16	BC	LUXEMOOL		22	15	S
BARRITZ 20 15 1	NOENTEAN E	TIRE., 31			LUXEMBOL	-			
BARRITZ 20 15 1	3 4		24			AUL 100	20	14	C
BORDEAUX 24 13				C	MADRID		32	12	S
BOVENIES 91 04		TRANG			MARRAER	¥	36	22	S
POURSE ALLEGANDS AS LE	- 2				MEXICO		24	13	Ã
REST 21 9 1	ALGER	25		\$	MILAN		22	16	N
CAEN 19 7 1	AMSTERDA			\$	MONTREAL		19	II	C
CEERSOURG 19 9 1	ATHÈMES .			S	MOSCOU		26	17	Š
	BANGKOK			C	NAJROEE		24	15	č
DEDON 20 11	BARCELON		13	8	NEW-YORK		24	ii	Š
CRENORIES WE 17 13 1	BELGRADE.		16	0	OSLO		21	ii	2
	BERLIN	21	11	\$	PALMA-DS	MAP	24	10	Š
LIMIDGES 19 11 1	BRUXETTE	S 20	9	\$	PÉKIN		22	18	S
LYON 19 13 (LECATRE .	31	20	S					N
NAISELLENAR 24 15 1				C	RID-DE-JAN		23	22	K
KANCY 20 12 1		26	22	S	ROME		25	10	P
NANTES 23 11 5		43	32	N	SINGAPOUR		32	25	C
NCE 25 20 1	DJERBA	25	17	S	STOCKHOL		22	10	S
PARIS-MINTS 22 13 5	CENEVE	16	12	2	SADKEA ""		16	11	C
PAU 22 12 (EDNGKONG	J 28	27	N	TOKYO	****	27	19	C
PERPACHUAN 25 19 5	ISTANBUL.	25	10	S	TUNE		26	18	N :
REPORTS 22 10 1	EXISALEN	f 23	13	3	VARSOVIE .	******	25	12	N
ST-ETTENDE 16 12 1	LISBONINE .	35	22	\$	VENISE	******	23	18	C
STRASBOURG 11 14 1			12	N	VIENNE	*****	13	13	0
ARC	14	0	1	•	2	*	1	*	
				. 1		_	_ 1		
SACISC SERVICE CORVER	t magoux	orage	ple	ne	soleil		= (nez	E

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Le Monde

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB Parution I 15 septembre 1986 Renseignements publicité: 45-55-91-82, poste 4196

La réforme de l'audiovisuel

M. Mitterrand n'expliquera pas ses « réserves » aux séna leurs

Le président de 🖃 République ne recevra pas III la Pierre Fourcade (UDF) et Adrien Gouteyron
(RPR), respectivement président et
rapporteur de la commission spéciale du Sénat sur le projet de loi
relatif à l'audiovisuel. Les deux sénateurs souhaitaient rencontrer M. Mitterrand pour connaître la nature des - réserves - corimées par lui lors de l'adoption de le projet de loi au conseil des ministres, le

MM. Fourcade et Gouteyron ont reçu de Jean-Louis Bianco, secré-taire général de l'Elysée, le vendredi 13 juin, la réponse suivante : « Mes-. . sieurs les sénateurs, il serait principe de séparation
pouvoirs le président de la
République s'immisçât l'orgatravaux
parlementaires. Il ne donnera donc pas suite à votre demande. Je vous prie de croire, MM. les sénateurs, à l'assurance de mes sentiments dis-tingués.»

L'Académie française demande un siège dans la CNCL

Dans mes lettre Mende le 12 juin premier ministre, le bureau de l'Académie, de de MM. Alsin Decaux, Jean Delay et Maurice Druon, écrit notamment : « En vertu des statuts qui lui ont 🚄 concédés voici trois cent cinquante et un ans et qui lui ont été main-tenus par l'Etat au-delà de dix-sept tenus par l'Etat au delà de dix-sept changements tiomels, elle [l'Acadèmie] est invertie. Il la mission de respect et au rayonnement de la langue française ainsi que de la culture dont cette langue est porteuse. Ainsi, notre compagnie, après en avoir délibéré, nous a-t-elle chargés de vous délibéré que l'Acadèmie fran-Elle considère que l'Académie francaise, en sa qualité d'Institution publique librement élus, sans considération d'appartenance politique a sans mappe critères que les services devroit figurer (...) parmi les orga-qui désigneront leur l'un de de la future

L Ne «tire» pas avec certaines cartouches. Suffisamment solides pour

L'Académie française vient de faire savoir à M. Jacques Chirac qu'elle souhaitait être représentée au sein de la future Commission nationale de la communication et des libertés, qui doit remplacer la Haute Autorité si le Parlement adopte le projet de loi sur la réforme

> d'un travail séculaire de la nature. - VI. A la tête dure. Plateau sur lequel on peut amener le gratin. Ancienne source d'énergie. – VII. Excite le désir. Porte des palmes.

briser des lames. — II. Il est préférable de ne pas le mettre avant les borufs. Nécessaire pour le déplacement d'un coffre. — III. Pour en tirer quelque chose, il ne faut 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

PROBLÈME Nº 4247

HORIZONTALEMENT

Porte des palmes.

Avant-dernier d'une liste. —
VIII. Concerné de près par une anomalie. On se garde bien de le mana au pied du mur. — IX. Entende après un choc. Ce qu'on avait à lui dire ne tombait pas dans l'oreille d'un sourd. — X. Condamné à mourir sur le pré. A l'origine de maintes absorptions. Difficile I plier. —
XI. Pierre on Paul. Abimera une illustration. Fille de la la contraire des coups de marteau. Inversé : ne plan dans bien des combats. plan dans bien des combats. — XIII. On ne peut pas dire qu'il n'a rien à perdre. Donneut lieu à une fin intéressante. Peut faire tourner la tête. — XIV Pouvait être beau tout

pour un jazz-band. - 3. Ne una pas passer une journée sans donner des coups de marteau. Inversé : ne doit pas rester sans réponse. — 4. A beaucoup donné à entendre. Sans os. — 5. Affectionnait le déjeuner sur l'herbe. On n'a pas particulièrement

4. - AFGHANISTAN M. Babrak Karmal — remplacé à la tête — PC afghan par — Mohamed Najibullah, chef — la police politique. La formation d'une direction comprenant M. Najibullah, M. Karmal, qui demeure chef

l'Etat, M. Ali Kishtmand, premier ministre, est annoncée le 15 (3, 6, 10, 13, 15 et 17).

4. - AUTRICHE: M. Kurt Will dheim (conservateur) remporte 49,64 % des voix au premier tour de l'élection présidentielle, en dépit des révélations sur ses activités dans l'armée hitlérienne. M. Kurt Steyrer (socialiste) 43,66 % : il sera son concurrent tour le 8 juin (du 3 = 7, 16, 17, 20, 22, 24, 27, 29 et 30).

A TE

ném. JLE

.0

mips

ans l

Et e

an St

NOR I

i) e

ouille

moise

mêrre

trait

poir

geno: garde

vieux

Pas 🛭

bout

mėr

77 E

Per

4-6. - SOMMET DE TOKYO: Le douzième sommet des sept pays occidentaux les plus industrialisés adopte, dès le 5, deux déclarations, l'une concernant un renforcement de

la Minute audient après la catastrophe de Tchernobyl. La déclaration économique finale pré-voit une meilleure coopération économique et monétaire entre les Sept (du 3 au 9 et 13).

5-6. - JORDANIE-SYRIE: M. Hafez El Assad effectue la pre-mière de le lordanie d'un président syrien depuis 1977. Le roi Hussein entreprend ensuite and tentative de la course la Syrie la l'Irak (6, 8, 15, 27, 28 et 29).

- SOUDAN : Le Dahab, qui avait renversé le maré-chal Nemeiry en avril ses pouvoirs à un gouvernement civil dirigé par M. El Mahdi, le parti, l'Oumma, a remporté les du lles arti (8, 9, 13,

7. - WWW.T.A.ITESTI: Aux élections législatives, convoquées par la général Ershad, au ponvoir depuis le d'Etat militaire 🕒 man 1141. le Jatiya, qui regroupe cinq partis la matter ma général, remporte 152 des 300 sièges. Le scrutin a été marqué par la violence, l'intimidation et la mana généralisée (9, 10, 11-3)

. - GRANDE-BRETAGNE : Le Parti conservateur subit un grave revers aux élections locales et à deux législatives partielles. M= Thatcher remanie, le 21, son gouvernement : Sir Keith Joseph, ministre de l'édu-longtemps considéré comme

Avec Aitiero Spinelli, c'est encore un « père de l'Europe » qui

disperaît. Mais que se pères pour un enfant qu'on voit si peu peraître I Altiero Spineili, Robert Schuman, Jean Monnet, tous ont mérité ce nom alors que l'Europe semble ne jamais vouloir cesser d'être grosse d'elle-même. A croire que l'enfant n'a guère envie de

mesurer i géniteurs ; coux d'hier, surtout

l'invoquent ou s'en réclament, chacun des pays et chacun des gouvernements qu'ils se sont donnés ont de l'Europe une idée

plus... nationale qu'européenne. Somme toute, chaque disgaant

veut, sur le modèle de Jupiter, être le tauresu qui enlèvera la jeune

Car in some tous les imperement l'Europe

Mai 1986 dans le monde

Le chronologie paraît inbinuellement le deuxième dimanche de chaque mois. Les chiffres entre parenthèmes indiquent in de-tation du numéro du Monde où est rapporté l'évécement cité.

EDOUARD MASUREL

le « maître le penser » du premier ministre, mt Lain! (8, 10, 13

9. - FRANCE-AFRIQUE DU SUD: L'ambassadeur de France en Afrique in Sud, rappelé à l'un le juillet l'il et le gouvernement de Fabius, rappe branin (6,

. - NORVEGE : M- Gro linden Francisco forme on goovernement après la démission, le 2, du cabinet de dirigé par M. Kaare Willoch, dont le plan stérité, du nécessaire per la eté repoussé, le 29 avril, par le Parlement par 79 voix contre 78. Le 11, la couronne norvégienne du dés luée de 12 % (du 2 au 5, 10 et 13).

12-14. - FRANCE - GRÈCE : Visite officielle à Paris de M. Christos Sartzetakis, président de la République grecque (du 13 au

14. - URSS: M. Mikhall Gorbatchev consacre une aller un télévisée & l'accident du 25 avril à la centrale aucléaire de Tchernobyl, alors que le silence des marries soviétiques a été très critiqué en Europe de l'Unim où des mesures de protection des populations ont aussi été prises. Il annonce que « le pire est passé », mais qu' « ll est encore trop tôt pour considérer l'accident comme clos ». Il propose un renfor-cement de la coopération internatio-nale pour la prévention et la maîtrise des accidents D'autre nucléaires décrété en août 1985 est prorogé jusqu'au 6 moût et la prope sition de rencontrer M. Reagan pour discuter de l'interdiction des essais nucléaires est renouvelée. A la fin du mois, sur les 299 personnes gra-vement irradiées qui sont restées

hospitalisées, 23 sont mortes, mais le risque de l'Harri encore, tandat que 90 000 habitants de la région de Tehernobyl, qui ont été évacués pour une durée indéterminée, devront subir des examens médicaux pendant le reste de leur vic (à partir du 2).

15. - CEE - ÉTATS-UNES : Le président Reagan annonce une première série de mesures de rétor-sion commerciale contre la CEE. qui, selon la Commission de Bruxolles, affecter les exportations communau taires (da 3 au 8, 17, 18-19 et 24).

16. - RÉPUBLIQUE DOMI-NICAINE: M. Joaquin Balaguer, candidat M. Parti réformiste socialnhrétien (conservateur), est élu pré-sident de la République : âgé de quatre-vingts ans, il avait déjà occupé cette fonction en 1960, 1961 et de 1966 à 1978. Il see 15 août au président Jorge Salvador Blanco, issu du Parti révolutionnaire du 16 au 24, 28 et 29).

16.- YOUGOSLAVIE : M. Mikulic, nommé chef du souvernement pour quatre pour faire face & la crise économique (14 et 17).

19. - AFRIQUE DU SUD : L'armée sud-africaine lance trois opérations de commando contre les bases terroristes - de l'ANC (Congrès national africain), à pour la première fois, à Harare (Zimbabwe) et à Lusaka (Zambie). Ce triple raid, qui fait trois morts et une dizzine de blessés, susune vive réprobation internationale (du 20 au 26).

20-23. - IRAN : M. Ali Reza Moyeri, vice-premier

ministre iranica, se rend en visite officielle à Paris. Il est reçu par MM. Mitterrand - Chirac et se III cite da « climat amical et compr nsif » de ses / (du 21

21. - PAYS-BAS : Anx élections législatives, les chrétiens démocrates (CDA) remportent 54 (+ 9) des 150 sièges du Parlement, ce qui représente un important pernel pour M. Ruud Lubbers, premier ministre depuis novem-bre 1982. Leurs alliés an sein de la coalition de centre droit, les libéraux-conservateurs (VVD), se conservent que 27 de leurs . nèges. Le Parti socialiste (PVdA) de M. Joop den Uyl obtient 52 (+ 1) sièges (9, 18-19, 11 et 23).

23. - BELGIQUE : Le gouveracment adopte un sévère plan d'an-qui une me impartate opposition sociale (7, 8, 16, 22 et 25opposition soca 26/V, 3/VI).

23. - ITALIE: Man de Altiero Spinelli, député enropéen (apparenté PCI), considéré comme l'un des « pères de l'Europe » (24 et 25-

24. - FRANCE - TUNISIE : M. Chirac se rend on Tunisic pour s'entretenir avec le prindent Bour-guiba, doyen der chefs d'End arabes. La veille de son arrivée, M. Eric Roulean, ambassadeur de France il Tunis depuis juillet 1985, a rappelé il rain (22, 25-26 m

25. - AFRIQUE : Environ viogi soixante-quinze sur 10 kilomètres en signe de solidarité avec « l'Afrique qui a faim ». Cette le temps » était organisée par Sport Aid, qui regroupait l'association Band Aid, du chanteur Bob Geldof, « l'UNICEF (22, 24 et 27).

Barco, candidat du libéral, remporte l'élection présidentielle. Il succédera le 7 août à M. Betancur, membre du Parti conservateur, l'autre grande formation politique colombienne (24 et 27).

27. - ÉTATS-UNIS-URSS: La président Reagan que, avant la fin de l'année, les Etats-Unis cesseront de respecter les pla-fonds fixés par le traité SALT 2 sur la limitation des armoments sucléaires. Tandis que les alliés de Washington, réunis les 29 et 30 Halifax (Canada) pour une session ministérielle de l'OTAN, expriment

coment de la présence policière et la multiplication des contrôles dans les

grandes villes, qui s'accompagnent de plusieurs (11-12, 15 et

28. - M. Léotard, invité de

« L'heure de vérité » sur Antenne 2 et interrogé sur l'élection présiden-tielle, déclare : « Il faudra compter

avec mot. - Il précise, d'autre part, le processus de privatisation de TF1: 40 % ún capital de la chaîne seront cédés au public, 10 % aux sa-lariés, mais les opérateurs auront le comrôle avec 50 % (28, 30 et 31).

29. - M. Chirac engage la res-

ponsabilité de son gouvernement sur l'adoption, en première lecture, du projet de loi de mana pour 1986, en raison de l'abstruction d'une la pression de la majorité qui la de faire adoptie des control l'avie de

amendements contre l'avis du

déposée par les députés socialistes ne recueille, le 2 juin, que 251 voix

l'hôpital Antoine-Béclère à Clamart, de deux bébés issus d'embryons

congelés, mentionnée dans la chro-nologie d'avril à la date du 10, a pu

etre obtenue grâce aux travaux de l'équipe codirigée par les professeurs René Frydman et Jacques Testart, au sein du services de gynécologie-obstétrique dirigé par le professeur Emile Papiervik.

(de 24 au 30 mai, 1-2 et 4 juin).

PRECISION. -- La mais

du 20 au 31).

leur inquiétude, le gouvernement soviétique précise que si les accords SALT violés, l'URSS prendra les « mesures nécessaires » pour rétablir la parité stratégique [14 et a partir de 29).

27-31. - AFRIQUE: L'Assembiée générale l'ONU session aux problèmes de développement l'Afrique. Un plan quinquennal de redressement économique est adopté le 1ª juin. mais i ne comporte pas d'engage-ments financiers précis des pays développés (du 27/V au 3/VI).

28. - LA BARBADE: Aux Mictions législatives, le Parti démocratique (social-démocrate) M. Errol Barrow remporte 24 des 27 sièges du Parlement, contre 3 au Parti travailliste de la Barbade (conservateur) in premier ministre sor-tant, M. Bernard Saint-John. W Barrow, ancien and in person WEI E 1976, nommé pro-2 juin, critique vivement im Etas-Unia (31/V 5/VI).

avaient décidé. In 11, après la catas-trophe de Tchersobyl, d'interdire les importations prod alimen-taires frais en provenance d'Europe de l'Est, sauf de RDA, décident la réouverture des frontières commumercinal of incidental the normes communes sur le taux de la radioacment afreinible for mychantina contractionals dans is Marchi commun (du B an 14, 25-26 et 31).

30. - ESPACE : Echec du dixhuitième tir de la fusée curopéenne Ariane, qui devait mettre sur orbite le satellite de télécommunications internationales Inteleat-5 (du 1" au

30. - NORVÈGE: Un consortium d'acheteurs enropéens (RFA, Belgique, France, Pays-Bas) signe un très important comrat de livraison de gaz : en l'an 2000, le gaz norvégien représentera 25 ll des impor-tations des quatre pays concernés

31. - MEXIQUE: Ouverture de la XIIIs Coape du monde de football, qui durera jusqu'au 29 juin (à partir du 30).

31. - POLOGNE: La police politique annonce de de M. Zbigniew Bujak, principal diri-geant clandestin de Solidarité (du 3

FRANCE

4-5. - MM. Mitterrand et Chirac se rendent séparément au sommet de Tokyo. M. Chirac, qui a tenu à y participer, n'arrive que le 5 Tokyo. Ce « test de la cohabitan'y a qu'une voix de la France », asfirme Mitterrand (2, 3, 7,

Europe il son seul profit.

7. - Mort de Gaston Defferre, ancien ministre, député socialiste des Bouches-du-Rhône, maire de Marseille depuis 1953. Alors qu'un hommage unanime lui me rendu, des dizaines de milliers de personnes décueil exposé à la mairie de Marseille et, le 12, ses obsèques out lieu en ce de M. Mitterrand et de combreuses personnalités l'rançaises

 BSN, premier groupe ali-mentaire français, prend le contrôle de Générale Bisquit, troisième biscuitier mondial P et 15).

12. - M. Edouard Balladur, commentant « les évolutions plus que médiocres » l'INSEE dans une de conjoncture, parle de « la situation préocc dans laquelle se trouve l'économin francaise . (14 et 24).

12. – M. Georges Marchais and le comité de le PCF qu' e il est totalement exclu qu'il candidat à la prochaine élection président la précise qu'il s'agit d'« une décision person (du 14 au 17 et 27).

12. - Habib Maammar, un Tunisien arrêté i Nancy, avoue être l'aucommis à Londres, en 1983. Paris, en août 1984 et féécroué a Paris (du 13 au 16, 21 et 23).

13. - M. Jacques Chirac décide d'engager responsabilité de gouvernement sur le projet de loi d'habilitation économique et sociale, considérant le dépôt de nouveaux la discussion commencée le 22 avril approchait de sa fin, comme une manceuvre d'obstruction. La motion de censure déposée par les socia-listes, et défendue, le 15, par M. Michel Rocard, n'obtenant, le 16, que 251 voix, le projet el considéré comme adopté en première lecture par les députés. Le débat commence dès le 21 au Sénat, où la gauche pré-sente de nombreux amendements (7, 8, 9, du 15 au 19, 23, 24 et I par-

14. - M. François Léctard pré-

privatisée ; la Commission nationale communication as libertés (CNCL), qui remplacera Haute Autorité, pre pouvoirs élargis; les contrats de la « 5 » et de TV 6 s ront résiliés ; la taxe ma les magnésera supprimée; d'autre progressivement ouvertes | la Le projet privatisa-tion de TF 1 suscite de vives protestations au sein de la gauche ainsi parmi professionnels de l'au-diovisuel et les téléspectateurs, qui signent des pétitions, tandis que les ndidats au rachat de TF I se multiplient (à partir du 9).

14. - Le couseil des ministres approuve le projet de loi relatif à la suppression de la communistrative de licenciement. Les députés commencent, le 29, à examiner ce projet qui suscite l'opposition de la gauche et des syndicats (du au 19, 22, 24, 27 et 31/V, 1-2/VI).

14. - Le taux d'intervention de la la troisième fois en un mois : à 7,25%, il perd 0,25%, après 0,25% le 28 avril et 0,5%, le 14 avril. Le taux de base des banques est ramené de 10,1 % à 9,6 %, pour la première fois au-dessous de depuis août 1979 (de 16 au 🖹).

14. - Une structure interministérielle d'information me l'énergie sucléaire est mise place après l'acci-du 25 avril la centrale de Tchernobyl : les autorités out été accusées depuis le 10 d'avoir caché le que la France n'avait pas épargnée par retombées actives, même de étaient apparemment danger pour la popu-lation (10, 13 et du 13 au 27).

15. - M. Balladur annonce une série de mesures financières : le taux de rémunération de l'épargne de 1,5% de 1,5% pour in livrets in caisse d'épargne) ; le twetien den clariges mi tamment, la suppression de la devise-litre ; enfin, des mesures de libéralisation sont prises, visant à renforcer le marché monétaire. Ce plan vise à inciter les chess d'entreprise à investir (14, du 16 au 19, du 22 au 24 et 27).

15. - Un attentat contre un lotissement touristique III Cargèse (Corse-du-Sud) provoque la mort désamorcer une um bombes. M. Pasqua et M. Pandraud, qui = rend III Corse, réagissent IIII ferment les extrémistes de l'exsente les grandes lignes du projet de l'ELNC. 1913 de l'attenuat (du 17 loi 1914 communication : TF1 sera au 22 et 27).

16. - En avril, les indices écono miques a sont dégradés : le autre a augmenté de 1,7%, le déficit du commerce extérieur a atteint 4,8 milliards de francs et les prix = 1 augmenté de 0,4% (16, 18-19, 23, 24 de la 17 mai au 3 juin). 16. - Un michael marine le siège

d'Interpol, Saint-Cloud, est rurair diqué 🞮 Asiac Mreas (18-19, 🛣

16. — Maria Le Moyne de Sérigny, directeur d'Echo d'Alger, qui fut un de la file de l'Algérie française (18-19).

17. – M. Robert Vigouroux est the maire de Marseille pour succé-der li Gaston Desterre décédé le 7. Les amis de l'ancien maire l'out emporté après me les vive litte au du PS marseillais entre les « desferristes » et les partisans M. Michel Pezet. Le 5, lors de l'élection de son successeur à la tête de la l'affirme socialiste des Bouches-du-Rhône, M. Pure avait réussi à faire élire son candidat contre celui du maire et, dans la quit du 5 au 6. M. Defferre était victime d'une congestion cérébrale (4-5 et du 7 au 20).

18.- M. François Mitterrand. l'occasion de son pèlerinage annuel à Solutré (Saône-et-Loire), se pose en - arbitre - mais n'exclut pas sa démissioa (20).

20. - M. Jacques Chirac engage devant l'Assemblée nationale la responsabilité de sun gouvernement majoritaire pour l'One des députés et gonvernen 577 nouvelles circonscriptions. Après que la motion de censure déposée les lles n'eut recueilli, le 22, que 284 des voix (211 PS, 11 PC, 11 FN et 4 non-inscrits), le projet est considéré comme adopté en première lec-Le un de de séance a en lieu, M. Pasqua ayant access to les de gauch d'être les - amis - de ceux qui s'étaient - couchés de l'occupant = en 1940 (6, 7, 8, 13, 15-16 et du 20 an 24).

21. - Le coaseil des ministres anprouve le projet de loi relatif la la Nouvelle-Calédonie, M. Mitterrand exprime sa - profonde inquiétude face aux prévues, qui risquent, affirmo-t-il, in provoquer an sein in la communauté mélanésienne du territoire - un sentiment de manquement aux engagements

22. - Les textes rétablissant l'anonymat pour les transactions sur l'or sont publiés au Journal officiel. Cette mesure pas hausses des cours de l'or sur les marchés boursiers (23, 24 et 27).

22. - M. Edmond Maire, dans un criertin au Monde, reproche au tique déséquilibrée », qui privilégie le patronat et les titulaires de revenus au

23. - M. Chirac, perlant à Autum devant les sénateurs républicains indépendants, réaffirme son intention d'utiliset « tous les moyens constitutionnels - pour mettre en œuvre la plate-forme de la majorité. Il met en garde les journalistes de la télévisi contre les commentaires « trop sys-tématiquement excessifs on déformateurs ». Ces derniers propos sus-Autorité s'inquiète, pur six voix contre trois, d' « une compagne mei-tant en cause l'impartialité de l'information du public » (da

26.- La Bourse de Paris, dont l'indice, en hausse de 100 % en sept mois, culminait, le 15, au niveau record de 411,3, chute de 6,7 % en une seule séance, fait sans précédent de-puis le 11 mai 1981 (18-19 et du 25 au 28 mai, 1-2 juin).

26. - M. Lionel Jospin des dans un article publié par le Monde, un « gouvernement de guicketlers » qui « entend d'abord servir les siens - (27).

26.- Michel Vanjour, déterre la la prison de la Santé, s'évade grâce à un hélicoptère par sa fernine

(27 et 28). IL - M. Mitterrand ris de Saint-Cyr, que la France ne doit pas s'insérer dans un dispositif de défense fimitant sa d'action, alors que M. Chirac avait déclaré devaat la presse diplomatique, le 22; Il propos de l'initiative américaine de défense stratégique (IDS), que la France ne pouvait « rester à l'écort de ce grand inévitable, areve suit. et iustifié » (21, 24 et du 28 au 31).

27. - M. Philippe Séguin met ea garde le patronat contre l' « immo-bilisme » dans la création d'emplois et affirme que l'échee du gouvernement « sonnerait le glas (...) du liberalisme - (14, 15 et du 28 au 31).

28. - Le conseil des ministres approuve quatre projets de loi sur la du terrorisme, la lutte contre la criminalité 🔳 🖿 délinguance, 🔙

CULTURE contrôles et vérifications d'identité ainsi l'application peines. Les mesures prévues suscitent l'in-quiétude des défenseurs des droits

5. - M. François Léctard autorise l'achèvement de la construction de colonnes, œuvre du sculpteur Daniel Buren, dans la cour d'honneur du Palais-Royal à Paris (4-5, 7, 9, 10 et 18-19).

10. - A la Comédie-Française, le Bourgeois gentilhomme, de Molière, mis en scène par Jean-Luc Roland Bertin rôle titre. (16 et 17.)

7

1000

 $(\forall x_{1,n_{1,1}}$

0.00

13. – Jérôme Savary met en scène la comédie musicale américaine Cabaret, à Lyon, au Théâtre du VIII*, qu'il dirige depuis le de l'année. (18-19 et 24.)

16. - L'Opéra de Lyon présente la version originale en anglais d'Obérom de Weber, dans une mise en scèce de Jean-Claude Fall et sous la direction musicale de John Eliot Gardiner. 19. - La Palme d'or du Festival

de Cannes est attribuée à The Mis-de Roland Jossé (Grande-Bretagne). Le Sacrifice, film subdois d'Andret Tarkovsky, et Thérèse, d'Alain Cavalier (France), obtiennent un Grand Prix spécial et un Prix du jury (du 8 au 11). 22. - Mkm de Sterling Hayden,

acteur américain. (25-26.)

23. - The Rake's Progress, d'Igor Stravinski, est mis en soène par le américain Robert Altman l'Opéra de Lille. (24 et 27.)

31. - L'exposition « Yves Saint-Laurent, vingt-huit de inaugurée au man

UN CHOIX D'ENQUÊTES ET DE REPORTAGES

- FRANCE: L'a du de développement. (2 ≡ 14/V. PARAGUAY PARAGUAY PARAGUAY aus de dictature. (6, 10,
- HISTOIRE: La fin du réseau « Prosper » en 1943. (6)
 ECONOMIE: Turbulences dans l'industrie aéronantique. (6)
 MEDECINE: Le secret médical est-il menacé ? (7)
 YOUGOSLAVIE: La bombe à retardement du Kosowa. (10)
- FOUNDE : Le sport à l'aniversité. (15)
 ECYPTE : La montée du courant intégriste. (13)
 FRANCE : Action directe à Lyon. (15 et 16)
 CAMPUS : Le sport à l'aniversité. (15)
 BÉNIN : Da « marximus scientifique » au (16/V = 1-2/VI)

- BENNY: De augustion au d'Annesty Isternational. (18-19)

 LIBERTÉS: Les vingt-cinq aus d'Annesty Isternational. (18-19)

 VILLE AU FUTUR: Bordeaux. (23)

 FRANCE: Il ya cinquante aus, lo Front populaire. (25-26)

 TURQUIE: La réislamisation de la société turque. (27 et la GRANDE-BRETAGNE: l'après-pétrole dans le apays des ex-

trêmes ». (29) = FRANCE : L'aéroport de Marseille. (29) - VILLES AU FUTUR : Barcelone. (31)

Restault va am All contests

and the second sections I have the month to be -----

The transport of the

The second of the second A THE THE HARMYS MY HARMS

the state of the s was a few short fire

A THE STREET, STREET, SALES The second states a supplied to

-- --- talette parte see ! total come (Marie The second section of the second

10.0

The second second

一、10 だと参考2種

1. 液型磷酸

于3.7mm 全分開始。

4.42

* WHEN THERETON AND IN

A STANSON OF THE STAN The same of the second 古山北 本 二 II JU

The state of the s The second of

-7 6 Mg.

- trans - washing the same

عركذا من رلاميل

Economie

La crise dans l'industrie automobile

Renault va annoncer fin juin la mise en « congé de conversion » d'un millier de salariés

caus le rang des entreprises en licén-ciant pour la première fois de son histoire – quelles que soient les pré-cautions apportées à ces licenciements - par le recours à des congés de conversion» ? Finie le période où Renault, dans les années 50 et 60, accordait avant les autres améliorations de salaires ce congés supplémentaires, établissant des relations nouvelles avec les syndicats, notamment la CGT, et créant, malgré les conflits, un climat social différent. La crise de l'automobile, le retard de la modernisation – comme chez les autres constructeurs français, - les muta-tions de la demande, la concurrence étrangère aboutissant à une perte de 12 miliards de francs en 1984, ont eu raison de son rôle de phare social. Après avoir tardé, la Régie a dû décider une réduction considérable des effectifs; elle devra cette année, pour y parvenir, recourir à des méthodes aussi brutales que les autres constructeurs. Le comité central d'entreprise extraordinaire du lundi 16 juin, où la direction présen-tera l'évolution des effectifs et les perspectives sur le second semestre, domera sans donte le signal, même si les mesures ne seront réellement sunoncées qu'à la fin du mois au cours de comitée d'établissement.

A Name

The second second

The same of the sa

Marie Control of the Control of the

The works of the

3 2 4 4 5 -

ear transmission of the

医原理器 医神经性神经

August .

الماء المستحديث يتخملها إلا

Taga jaman 1800

der series

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

2 2 Bill

 $\frac{1}{2} + \frac{\pi}{2} \frac{\sqrt{\frac{2}{3}}}{\sqrt{\frac{2}{3}}}$

1.0

.....

.

the Court of the Public of the

En fait, Renault était déjà rentré dans le rang une première fois, après l'échec, fin 1984, de l'ambitioux projet de mobilité, du vaste deal pro-jet de mobilité, du vaste deal pro-posé aux syndicats par M. Bernsrd Hanon, le PDG de l'époque : un engagement de mobilisation collec-tive pour faire circuler les troupes d'un établissement à l'autre, avec une formation ad hoc, de façon à récupérer les gains de productivité

sens supprimer d'emploi. Retour dans le rang encore, avec M. Georges Besse décidant, parallè-lement aux remèdes industriels et financiers, notamment l'abandon de certaines activités et la filialisation d'autres, une sévère réduction du personnel: non plus sculement 8 000 emplois supprincis en 1985,

La régie Renault va-t-elle rentrer de 1200 ians le rang des entreprises en licénplant pour la première fois de son distoire — quelles que soient les prépautions apportées à ces licenciements — par le recours à des conjets de conversions ? Finie le conjets de conversions ? Finie le confess de conversions ? Finie le conversion

et aides au retour de 1984...

Le résultat devait être obtenu par des moyens classiques, comparables à ceux employés par Peugeot ou Citroën, mais un peu enrichis: départs en préretraite avec l'aide du Fonds national de l'emploi; aide an retour des immigrés dans le pays d'origine (1); aide au départ volontaire comportant outre une somme taire comportant outre une somme correspondant sux indemnités de licencièment une « allocation de reconversion » de 50 000 francs ; encouragement à la mobilité moins avantageux que dans le projet Hanon, mais comprehent notem-ment one a indemnité de mutation » d'un moit de salaire avec un minimum de 10 900 F, augmentée de 50 % par personne à charge, et une aide au logement. Avec une menace : le recours en cas de néces-sité ultime à des « congés de conversion » moins avantageux que ceux de Caroën en 1984 : cinq mois an lieu de dix, avec 65 % du salaire brut en attendant le départ.

La méthode discrète de M. Besse

La méthode discrète de M. Georges Besse, engageant les opérations site par site, limitant au maximum les discussions globales et les annonces, a connu un succès certant en 1985 ; la Régie s en effet enregistré, outre les départs naturels (retraites, décès, etc.), 10 308 départs dans le cadre du plan social, des ouvriers pour les trois quarts. Les préretraines (6 838) out fait le plein, les retours d'immigrés au pays (988) ont été moins nombreux que prévu, mais les départs volontaires (2 435) ont dépassé les espérances. Et la mobilité entre les taire Express construit à Billan-établissements a été considérable : court, afin d'élargir les productions

seur raisons: entre autres, la pyra-mide des âges dans certains établis-sements — les plus âgés étant moins mobiles — et un certain tarissement des demandes de retour au pays pour les immigrés, les volontaires étant beaucoup moins nombreux dans certains groupes nationaux, comme les Marocains. Au point qu'à partir de mars la Régie a accru sensiblement le montant des sides an retour, au départ volontaire et aux mutations, notamment pour les sala-riés âgés de plus de quaramo-cinq ans ou ayant des charges de famille (2). Avec un succès inégal.

La Régie devrait donc être ame-née à amoncer fin juin la mise en « congé de conversion » d'un millier de salariés environ. Les difficultés semblent être concentrées sur trois établissements : Cléon (Seine-Maritime), le siège social et le cen-

Martime), le siège social et le cen-tre industriel de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine).

A Cléon, il est possible que le « sureffectif » actuel, évalué à ceut vingt-cinq personnes à la fin mai, puisse être résorbé. En revanche, il scraît de sept cents personnes à l'usine de Billancourt, où les activités motetits vont être arrêtées à l'été. An siège social, près de trois cents personnes pourraient être tou-chées, notamment parmi les cadres. An total, on cet bien an-dessous du nombre de licenciés chez Citroën en 1984. Mais la formation prévue est deux fois plus brève.

L'annonce des congés de conver-sion réveillers sans doute les tensions dans les établissements concernée. Comment résgiront les syndicats? La CFDT, qui a formé une intersyndicale avec FO, la CFTC et la CGC entendent « sensibiliser » les salariés mais ne semble pas se faire d'illusion sur le résultat : elle propose aussi de développer de nouvelles versions du véhicule utili-

La CGT, qui a recueilli 80 % des voix sux dernières élections de délégués du personnel dans l'établissement et refuse de « négocier les licenciements », ne peut leisser faire. Mais l'échec de la dernière grève, en octobre 1985 – même si elle portait plutôt sur les salaires que sur l'emploi – montre les limites de la mobilisation.

La direction, elle, peut difficile-ment reculer. N'évoque-t-on pas, déjà, dans les conloirs du Point-du-Jour, la nécessité de supprimer encore 3 500 à 4000 emplois par an pendant plusieurs années? Un rythme de suppressions comparable à celui que prévois la celui que prevois la celui que prevois la celui que prevois la celui que prévois la celui q à celui que prévoit Pengeot (la Monde du 22 octobre 1985). D'autre part, la réduction des effectifs figure sans doute parmi les contreparties qui pourraient être données par Renault, en échange des subventions demandées à l'Etat par M. Besse.

Une entreprise plus « déterminée », allégée des poids morts accu-mulés pendant longtemps, donc. Mais ces allègements pratiqués par l'ensemble des constructeurs ne sont pas sans poser un problème : que fera-t-on de la masse des laissésceux que les syndicalistes CFDT de Billancourt qualifient d'« usés par la chaîne»? M. Bérégovoy, lorsqu'il était ministre des affaires sociales, semblait avoir voulu répondre à la question en créant le Centre de formation des travailleurs de l'automobile, au printemps 1984 ; une tentative avortée et sans suite...

GUY HERZLICH

(1) Seku le même dispositif que dans les autres entreprises, aboutissent à un total d'indemnités de 100 000 F à 120 000 F en moyenne, compte teux de

(2) Avec une allocation supplier taire de 10 000 F à 20 000 F pour les retours au pays, de 10 000 F pour les départs volontaires, plus, dans ce der-nier cas, une majoration des indemnités

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —

La suppression de l'autorisation administrative de licenciement

La CFDT ne négociera pas avant le mois de septembre

Décidée à « passer à la vitesse supérieure », selon l'expression de
M= Nicole Notat, secrétaire nationale, la CFDT entend mettre à profit les semaines à venir pour organiser des contre-feux à la suppression
de l'autres positive de
l'expression administrative de
l'expression administrative de
l'expression administrative de
l'expression administrative de
l'expression de l'autres, mais avec
une conclusion différente de CCC de l'autorisation administrative de licenciement. Le bureau national de la CFDT, réani du 11 au 13 juin, « très inquiet » de la situation créée, a choisi de mettre en place, dans chaque département, « des autennes CFDT SOS-emploi ». Celles-ci seront chargées de développer les moyens d'information, « surtout en direction des salariés des petites et moyennes entreprises » et d'assurar les moyens de détense juridique. « Il faut refuser l'autorisation administrative de licenciement aux chefs d'entreprise », a expliqué M= Nicole Notat.

Quant aux futures négociations

Quant aux futures négociations avec le patronat sur les procédures de licenciement qui viendraient se substituer à la loi, elles paraissent ai mal préparées que le bureau natio-nal n'estime pas nécessaire de se

une conclusion différente (la CGC réclame des négociations immé-diates avec M. Gattaz lui-même), la CFDT considère que le climat interne an CNPF n'est pas de nature à améliorer les choses.

Sur un autre dossier - celui des scuils sociaux. - le bureau national a egalement arrete sa position. Tout en rejetant sa demande de négocia-tions interprofessionnelles, la CFDT propose des conventions de branche qui permettraient de déroger à la loi actuelle. Elle préconise pour les petites et moyennes entreprises - une représentation professionnelle interestreprises », avec des commissions paritaires décentralisées et des profession donnée.

Les sénateurs proposent une meilleure protection des salariés

l'Assemblée nationale, le projet de loi supprimant l'autorisation admi-mistrative de licenciement sera discuté à partir du mercredi 18 juin par

Vendredi, su cours d'une conférence de presse, M. Jean-Pierre Fourcade, président de la commis-sion des affaires sociales, à présenté les trois amendements retenus qui, selon lui, permettraient « un renjorcement des garanties des salariés » et viendraient « contrebalancer » les effets attendus de la suppression de l'intervention de l'inspection du tra-

peut supprimer l'autorisation admi-nistrative de licenciement saus revoir le fonctionnement des conseils de prud'hommes » pour les adapter à leur nouvelle tâche.

La deuxième et la troisième pro positions sont liées. Le projet de loi doit être mis en conformité avec la directive du Conseil des Communautés européennes du 17 février 1975 qui prévoit des dispositions en cas de licenciements collectifs. Elle impose des délais de réflexion de impose des délais de réflexion de treate jours et oblige l'employeur à informer l'administration de sa décision. Parallèlement, et avec l'idée de compenser un vide juridique provisoire, préjudiciable aux salariés licenciés avant le vote du second projet de loi à la fin de l'année, la commission afratoriale des affaires commission sonstoriale des affaires sociales souhaite qu'une lettre de licenciement précise le motif invoqué pour la rupture du contrat de travail. Dans sa rédaction initiale, en travail. Dans sa rédaction initiale, en effet, le projet de loi l'aisait obligation à l'employeur de recevoir chaque licencié pour un entretien préslable mais n'aurait pas à lui
signifier, par lettre recommandée,
les raisons du licenciement. Ce qui
surait pour conséquence de limiter
ses possibilités de recours en justice.

Déjà, à l'Assemblée nationale, M. Jacques Barrot (UDF) avait soutenu un amendement en ce sens. Si le gouvernement accepte ces modifications, M. Jean-Pierre Fourcade estime que le texte, qui offri-rait de meilleures garanties aux sala-riés, pourrait être définitivement adopté an début de juillet.

La dette extérieure de la France représentait 463 milliards de francs fin mars

L'endettement extérieur à moyen et long terme de la France sin mars 1986 peut être évalué à 463 mil-liards de francs au taux de change en vigueur à cette date. Il atteignait 469 milliards de franca fin décembre 1985, indique, le 13 juin, le minis-tère de l'économie, des finances et de la privatisation. La réduction de 6 milliards de francs est imputable à un excédent des remboursements sur les emprunts à moyen et long terme de 1,4 milliard de francs et à la baisse da dollar, dont le taux de change est revenu de 7,50 F à 7,27 F d'une fin de trimestre à l'autre. Exprimé en dollars unités de compte, l'endettement est passé d'ailleurs de 62,5 milliards de doi-lars au 31 décembre 1985 à 63,7 milliards de dollars au 31 mars 986. Cette augmentation résulte de l'incidence mécanique de l'apprécia-tion par rapport au dollar des monnaies autres que la monnaie américaine en lesquelles est libellée la moitié de l'endettement (50,1 % fin

Cependant, au 31 mars 1986, les créances à moyen et long terme de la France sur l'étranger peuvent être estimées à 311 milliards de francs, chiffre inchangé par rapport au 31 décembre 1985. L'endettement net de la France cat donc évalué à 152 milliards de francs contre 158 milliards de francs au 31 décembre 1985. Dans son communiqué, le minis

Dans son communique, le trans-tère souligne que « les importants remboursements auticipés décidés en avril et mai 1986 pour un mon-tant total de 26 milliards environ aurout une incidence positive au deuxième trimestre 1986 (environ 8 milliards) et plus encore, au troi-tième trimestre 1986 (environ sième trimestre 1986 (environ 18 milliards). Au-delà, l'intention du gouvernement est de procéder aussi rapidement que possible au remboursement du reste de la dette extérieure directement contractée par l'Etat - (43 milliards de francs fin mars, contre 44 milliards fin décembre).

REPERES

Préretraite Pas de revalorisation au 1° juillet

26 mai) ne saront pes revalorisées au 1º juillet, contrairement à ce qui avait été prévu. Les bénéficiaires de la garantie de ressources pourreient subir le même sort, à moins que la réunion du conseil d'administration de l'Association pour la structure financière (ASF), prévue pour le 17 juin, n'en décide autrement. S'agissant des prévertaites du Fonds national de l'emploi (FNE) ou de celles des contrats de soliderité, la décision politique est prise, meis elle n'a pas encore été annoncé officiellement. Comme pour les retreites, il manque encore un arrêté qui viendra annuler le précédent arrêté prévoyant, là aussi, de ravaloriser de 1,1 % au 1 juillet.

L'allocation d'insertion versée aux jeunes de moins de vingt-cinq ans ne sera pes daventaga augmentée. Elle restera fixée à son montant d'origine, en avril 1984, et sera donc mainte-nue à 41,40 F par jour.

Au total, environ six cent mille personnés seraient concernées par ces différentes mesures.

Au plus bas en Grande-Bretagne

Le teux d'inflation britannique, calculé sur les douze demiers moie, est tombé en mai à 2,8 % contre 3 % en avril, alors qu'un an auparavent il atteignait encore 7 % . Il s'agit de son niveau le plus bes depuis 1958. La hauses mensuelle des prix à la consormation a été de 0,2 % en mai contre 0,1 % en avril et 0,5 % pour le mois correspondent de 1985. — (AFP.)

ENTREPRISES

Ford et Volkswagen négocient un accord en Amérique latine

Ford et Volkswagen négocient des accords de collaboration en Argentine et au Brésil. Ces deux constructeurs n'en sont qu'au « stade embryonnaire », mais ils ont déjà fait part aux gouvernaments de leurs projets, qui pourraient avoir « des conséquences considérables sur les économies des deux pays », d'après Volkswagen. VW détient environ 40 % du marché brésilien et 16 % de l'appendie de le seconomies des deux pays », d'après Volkswagen. VW détient environ 40 % du marché brésilien et 16 % de l'appendie ». de l'argentin, avec des pertes en 1985 dans les deux pays : 38 millions de dollars au Brésil et 22 millions en Argentine. Ford contrôle 22,5 % du marché brésilien et 16 % du marché argentine. Ses pertes en Amérique latine ont été de 57 millions de dollars en 1985.

France-Loire rachète la marque des cycles Mercier

France-Loire, cinquième fabricant français de cycles, vient de racheter la marque Mercler avec la bénédiction du tribunal de commerce de Saint-Etienne (Loire).

Créée en septembre 1984 à partir du rachat de la célèbre firme fondée au début du siècle par Emile Mercier, le Société nouvelle des cycles Mer-cier avait été mise en liquidation de biens le 19 novembre 1985. Les bâtiments de l'entreprise ont déjà été repris par la municipalité stéphe-noise. Grossie de cette acuvelle et prestigieuse marque, France-Loire, qui a produit 27 000 bicyclettes en 1985, compte en vendre 40 000 cette année avec l'aide de Raymond Poulidor, son attaché commercial.

Philips s'affie à l'IRI pour fabriquer des disques compacts en Italie

La société PDO (Philips-Du Pont

La sociate PDD (Printps-00 Form Optical) vient de s'associer avec la STET, société du groupe public ita-lien IRI, en vue de produire et de commercialiser dans la péninsule des disques compacts destinés à repro-duire tout sussi bien de la musique que des données informatiques. Une soutaille extravises sera créfes à cet duire tout aussi bien de la musique que des données informatiques. Una nouvelle entreprise sera créée à cet effet dont le capital sera réparti entre la STET (61 %), PDO (39,%) et Philips Italie (10 %). L'usine de pressage, qui sera construite près de Rome, démarrera en 1988. Elle aura, dès l'année suivante, une capacité de production de 15 millions de disques par an. L'investissement initial sera d'environ 185 millions de france. La STET est disposée à revandre una STET est disposée à revandre une partie de ses intérêts, à condition de conserver une position majoritaire dens l'affaire.

les cables de Lyon



INTRODUCTION EN BOURSE AU SECOND MARCHÉ

MISE EN VENTE le 17 juin 1986 de 550.000 titres représentant 19% environ du capital, sur la base d'un prix d'offre minimum de 650 francs.

LES CÂBLES DE LYON, filiale du Groupe C.G.E., ont réalisé en 1985 un chiffre d'affaires consolidé de 10,7 milliards de francs et un bénéfice total de 203 millions de francs dont une part Groupe de 170 millions de francs.

Les Câbles de Lyon sont le deuxième câbleur mondial et emploient 12.700 personnes réparties dans 50 établissements industriels, dont 26 en France, et 24 à l'étranger.



A 25 .

war of restain

and the second

And the second sections

The second second

ميني بنيان سعير. معدد ساد

· white 100 miles 1880

and the state of the

The same with the state of the same

Sinsible hausse du plat

175.5

· 注意· 4 的 电影 1

Chat échandé craint l'ean froide. Rien, il est vrai, ou pas grand-chose, n'est parvenu à la connaissance de la Bourse de mature à l'encourager un tant soit peu. M. Edouard Belde nature à l'encourager un tant soit peu. M. Edouard Bal-ladur, ministre de l'économie, des finances et de la privati-sation, s'est bien efforcé de rassurer lors de l'émissiou RTL-le Monde. Il a expliqué que, contrairement à l'idée reçue, il n'existait pas de sens unique sur le marché, que la baisse était une fouction vitale, nécessaire au bon fonction-nement de l'établissement, bref que les investisseurs devaient s'habituer à naviguer par tous les temps et pas seulement sur une mer d'innile. Le ministre en a profité pour glisser qu'une baisse des taux d'intérêt à court terme n'était pas tout à fait exclue, faisant ainsi écho aux propos tems, la veille du précédent week-end, par M. Paul Volcker, patron de la FED, la paissante banque centrale américaine.

A-t-il été couvaincant? Bien qu'embarrassées, ses déclarations ont calmé le jeu, imprimant même l'impuision à la hausse observée en début de semaine. Mais la commuà la hausse observée en début de semane. Mais la commu-manté n'a pas pris pour argent comptant la promesse assez vague qu'une nouvelle étape pourrait être franchie vers une détente monétaire plus prononcée. Le loyer de l'argent au jour le jour est, il est vrai, remonté dans la foulée, ravivant ainsi les craintes que le processus ne soit arrivé à son terme. La décision du Crédit foncler de France de rameser

Frileux

à 10,5% (-0,75%) le taux des prêts conventionnés consentis pour l'accession à la propriété ne modifia guère le sentiment général sur la question. Les investisseurs n'ont pas été sensibles non plus à l'aumonce d'une reprise des immatriculations de voitures en mai et au recul de l'infiation le même mois (0,2% seulement au lien des 0,4% escomptés). En revanche, ils out soigneusement étudié les dernières prévisions du BIPE (Bureau d'information et de prévisions économiques) pour les ciaq années à venir. Pour y trouver quoi? A boire et à manger avec, d'un côté, la promesse d'une croissance accrue (+2.7% l'an) et d'une amélioration à la situation financière des entreprises, de l'autre, la perspective d'une détérioration du commerce extérieur, d'un affaiblissement de la position internationale des grands groupes industriels et d'une aggravation du chômage. L'environnement international n'étant pas non plus très brillant avec le prolongement de la paume éconoplus très brillant avec le prolongement de la paune écono-mique aux Etats-Unis, la Bourse, partagée entre la craiate et l'espoir, s'est prademment réfugiée dans l'attentisme. « Sa chance, assurait un spécialiste, est de n'avoir pour l'instant aucun rival très sérieux. » De fait, en debors de Tokyo, qui accumule les records mais aussi les risques de dérapage, et des places allemandes en reprise à l'approche des élections régionales de Basse-Saxe, la plupart des grandes places où les capitanx en quête de placement avaient pris l'habitude d'élire domicile (Milan, Madrid, Londres, Amsterdam, New-York) s'enlisent à leur tour lans l'inectivité. dans l'inactivité.

En outre, la concurrence de l'immobilier, un instant redoutée, n'apparaît pas très sérieuse. De trois conditions sur lesquelles s'appuie une reprise des ventes de logements

Alimentation

Compte tessa d'un coupen de 38 F.
 Compte tessa d'un coupen de 25 F.

13-6-86 Diff.

Valeurs diverses

Semaine du 9 au 13 juin

(forte matalité, progression des revenus, baisse des taux),

Il reste que la rue Vivienze n'est pas à l'abri d'une non-velle rechute. La liquidation générale est désormais proche. Elle aura lieu le 20 juin prochain et sera doulou-reuse. Pour la première fois de l'année, les valeurs fran-çaises auront baissé d'un mois à l'autre, et même très for-

Peu d'événements marquants ont été notés cette semaine. Relevous la hausse de Matra (+ 6,9 %), à rapprocher de la commande de rockets antichars « Apllas » pour un moutant de 400 millious de francs passée au groupe par l'armée finhandaise. D'autre part, trois valeurs out été réservées vendredi à la baisse et n'ont pu être cotées : Fives-Lille, dont les comptes sont grevés par les pertes de sa filiale Nasa; Vallourec, qui va rentrer en 1986 dans l'ère de déficit à cause de la baisse du pétrole, qui a entraîné une chate de la demande de tabe; Géaérale de Fonderie enfin, dont les publications d'informations font l'objet d'une enquête de la COB. A un mois d'intervalle (mars et avrif), les prévisions de résultats pour 1985 sont passées de l'équilibre au déficit (104 millions de francs).

AMDRÉ DESSOT.

une seule est à peu près remplie : la dernière

tement (- 10 %). Les soldes débiteurs seront lourds. De nombreux commis, dont les positions étaient chargées, out le conteau sous la gorge. Beaucoup vont devoir vendre une partie des actions détennes en portefeuille pour honorer leurs engagements. Et dans un marché devenu étroit, ces désagements prévisibles pourraient hien neser sur les dégagements prévisibles pourraient bien peser sur les cours. Au-delà de l'échéance mensuelle, aucun profes-sionnel ne se hasarde à faire le moindre pronostic. « Il fansionael ne se hasaroe a rarre se mometre pronostic. « Il madrait encore 5% de baisse pour trouver une nouvelle couche d'acheteurs », assuraît l'un d'entre enx, incapable cependant de préciser quand cette condition pourrait être remplie, dans un avenir proche ou plus lointain, à la rentrée par exemple. Dans cette dernière hypothèse, l'été 1986 rue Vivienne pourrait se révéler au moins aussi languissant que

services publics	<u>Matérie</u>	l él	ecti	iq	46	
	services	pui	blic	g		

ném. OLE

.0 mps

uns l Et e

OD SI

- 31

Iì € ເດນໄດ້ເ

TOIS. ເກຣົານເ

trait BCIL C genou

garde vieux

٧r

11

se pr

men. qui Un gui bou: trest

mér

-7 €

Peu

16.

Ch.

20ŭ 725.

SW

CE.

du du

CS

	13-6-86	Diff.
Alsthom-Atlantique .	419	- 2
CIT-Alcatel	2 050	inch.
Crouzet	341	+ 16
Générale des Esux	1 297	+135
IBM (1)	1 057	- 19,60
Intertechnique	1 900	+169
ITT	322	_ 19
	3 585	+ 75
Lyonnaise des Eaux	1 253	+ 3
Matra	2 021	+126
Merlin-Gérin	3 695	+135
Moteurs Leroy-Somer	340	+ 39
Moulinex	87.80	+ 1.30
PM Labinal	624	+ 14
Radiotechnique	830	+ 29
SEB	510	+ 32
Siemens	2 968	+122
	219	8.21
Schlumberger	436	- 74
Signaux		
Téléméc. Electrique.	2 575	-125
Thomson-CSF	1 235	+ 65

(1) Compte tems d'un coupon de 3,40 F.

Filatures, textiles, magasins

	13-6-86	Diff.
André Roudière	250	
Agache Willot	750	+ 85
BHV	615	+ 42
CFAO	1 543	+ 43
Damart-Serviposts	1 946	+ 110
Darty	3 370	+ 320
DMC	425	+ 20
Galeries Lafavette	1 145	- 32
La Redoute (1)	1 875	+ 90
Nonvelles Galeries	482	+ 74
Printemps	515	inch.
SCOA	105	+ 2.50

La prise de contrôle de La Pro-

vidence, payée en obligations convertibles, sura coûté 800 mil-lions de francs en espèces à

Drouot Assurances : « Ce n'est

rien, et nous pouvons même

recommencer », assure M. Claude Bébéar, son président. Il veut maintenant améliorer la

productivité du groupe d'assu-rances La Providence en aug-

mentant ses marges techniques

ment, notamment dans sa partie

Evoquant la perspective de croissance de l'International,

M. Bébéar estima qu'il convient

et ses capacités de développe

(1) Coupon 20 F.

Valeurs à revenu fixe ou indexé

	_	_	
	13-6-86		DIN.
41/2 % 1973	1 560	-	25
*7 % 1973	7 230	+	168
10.30 % 1975	104,30	+	9,60
PME 10.6 % 1976	184,75	+	9.25
8.80 % 1977	123	_	8,68
10 % 1978	104,90	-	0.20
9,80 % 1978	103,85		0,05
8.80 % 1978	100.85	_	0,15
9 % 1979	102,60		6,39
10.80 % 1979	108,15		9.05
13.80 % 1980	167,55		0,20
16,75 % 1981	110,45		0.17
16,20 % 1982	123,40		0,15
16 % 1982 (1)	125,95		1,55
15,75 % 1982	129.60		0,33
CNE 3 %	4 400	÷	120
CNB bq. 5 000 F	103,10	Ι.	6.30
CNB Paribus 5 000 F	184		1,25
		i-	
CNB Suez 5 000 F.	184,30		2
CNI 5 000 F	103,26	-	0,16

(1) Compte team d'un compan de 320 F.

	13-6-86	Diff.
axil. d'entrepr	1 298	+ 28
ouveres	1 090	+ 28 + 50
iments Français	695	+ 30 + 99
umez	1 239	+ 99
TM	342	- 4,80
Lefebvre	630	- 43
afarge(t)	1 242	+ 11
faisons Phénix	220	+ 5
oliet et Chamson	1 425	+ 25
CREG	83,10	+ 6,10
GE-SB	79	+ 3

(1) Compte tenu d'un coupen de 19 F.

supérieure, par DPA ou fusion

Quant à la privatisation, elle

pourrait, selon lui, s'effectuer par rapprochement préalable de

sociétés nationales et privées au

sein d'un holding, après appel

d'offres, puis par vente au public d'une partie des actions de ce holding. L'idée est de ne pas

vider de capitaux indispensables les sociétés privées déjà peu suf-

fisamment capitalisées. Une

Banques, assurances sociétés d'investissement

	13-6-86	Diff.
Enrafrance	617 1 021 1 430 1 070 1 435 497 2 660	- 8 + 10 + 120 + 40 + 14 + 17 - 130
Midi	628 1 985 5 329 472 1 510 985	- 15 + 123,58 + 26,50 + 55 + 50 + 24 + 75 + 66 + 10 + 10 + 24
(1) Compte tent		annon de

(2) Compte tenu d'un coupon de 18,50

construction m	écanig	ue
	13-6-86	Di

	13-6-86	Diff.
Alspi	345	inch.
Avions Dassault-B		- 30
Chiers-Châtillog		+ 1,90
FACOM		+ 95
Marine Wendel	369	+ 13
Penhoët		- 29
Peugeot SA		- 11
Poclain	77,05	- 4,45
Segem	2 670	+ 95
Strator	482	+ 10
Valéo	515	+ 50

Métallurgie

	13-6-86	Diff.
Alspi	345	inch.
Avions Dassault-B		- 30
Chiers-Chatillon		+ 1.90
FACOM	1 420	+ 95
Marine Wendel	369	+ 13
Penhoët		- 29
Peugeot SA		- 11
Poclain	77,05	- 4,45
	2 670	+ 95
Strafor	482	+ 10
Valéo	515	+ 50

LES PLUS FORTES VARIATIONS Claude Bébéar : digérer La Providence

P- 000.10	S (HILLI		
Valeurs	Hausse %	Valeurs	Baisse
Imm. Monceau Nouv. Galeries St-Louis Bouch. Crédit Naval Esnx (Génét.) Luchaire Comand Colas Sanpiquet Martel	+ 18,1 + 18,1 + 14,4 + 12,6 + 11,5 + 11,3 + 11,3 + 11,3	Direfentein	- 145 - 122 - 119 - 118 - 113
CGIP	+ 10,9	Penarroya Salvėpar Nord Est	- 7,8 - 6,8 - 6,6

tout à fait au groupe Axa de Enfin, il est très probable qu'Axa va entrer dans le capital de Schneider à hauteur de 20 %,

Antoine Riboud: BSN est heureux

heureux d'avoir rachaté la Générate Biscuit », a déclaré M. Antoine Riboud, président de BSN. Cette société a été payée 3,4 milliards de francs, 40 % en espèces, 60 % en actions BSN. soit 50 % de son chiffre d'affaires de 7 milliards de francs. C'est moins que l'américain Reynolds, qui a payé d'affaires, et moins que Nestlé. qui a payé 90 % pour Camation aux Etats-Unis. Une dilution des bénéfices après catte opération ? Très faible, affirme M. Riboud : «Nous allons doubler la rentabilité de la Générale Biscuit, qui avait la même stratégie que nous mais pas assez de moyens financiers pour l'appliquer. Nous allons lui en donner. Quant à nos résultats pour 1986, tout va bien. Les frais de restructuration des brasseries ont été provisionnés en 1985, et la baisse du

prix de l'énergie agit sur les

coûts de production. D'où une progression probable de 12 % du bénéfice par action cette année. »

Le risque d'une prise de contrôle «inamicale»? «Notre seule défense est de faire des bénéfices : plus cher nous valons, plus nous pouvons décourager l'adversaire. » Le rachat de la Générale Biscuit est en partie défensif, puisqu'il porte le poids boursier de BSN à près de 20 milliards de francs. Seuil jugé comme un minimum pour toute dissussion. D'autres opérations? «Nous pouvons acheter encore plus gros avec notre marge brute de plus de 2,5 milliards de francs et avec seulement 2,5 milliards de dettes. >

Un seul regret : M. Louis-Noël Martin, assembleur de la Générale Biscuit, «n'accepte aucune sa ratraite». Ce n'est certes pas le cas de M. Antoine Riboud, avec ses soixante-sept prin-

Content decisions insectating and					
	13-6-86	Diff.			
Mapi	345	inch.			
Avions Dassault-B	1 200	- 30			
hiers-Chatillon	55	+ 1,90			
ACOM	1 420	+ 95			
Marine Wandel	369	+ 13			
enhoët	1 366	- 29			
eugeot SA	879	- 11			
oclain	77,05	- 4,45			
0.9em	2 670	+ 95			
trafor	482	+ 10			

Accor 374 + 4,98
Agence Haves 1 500 + 50
Arjonari 1 1685 + 35
Bic 603 + 46
Bis 1 185 + 10
CGIP (1) 1041 + 97
Club Méditerranée 490 - 6
Essilor 2 575 + 60
Enrope 1 1 263 + 113
Hachetts 2,970 + 20
L'Air Liquide 735 + 25
L'Oréal 3 150 - 1
Navigation Mixte 928 + 27
Nord-Est 155,10 - 10,90
Presses de la Ciré 1 870 + 15
Sanofi 699 + 52
Skis Rossigned 1 205 + 80 (1) Coupon de 14 F. DE COURS HEBDOMADAIRES (RM) Mines d'or

Valeurs	Hansse K	Valeurs	Baisse
Imm. Moncean Nouv. Galeries St-Louis Bouch. Crédit Navel Lischsire Command Colass Sampiquet Martel ECCO CGIP Valeo Darty	+18,1 +14,4 +12,6 +11,6 +11,3 +11,3 +11,3 +11,1 +11,1 +11,1 +11,0 +10,9 +10,8	Vallourec Ofisi Signem Styrem Styrem Frespoid East Rand Gen Fonderie Harmony Gold Most-Hennessy Penarroya Salvépar Nord Est Jean Lefebvre Jean Lefebvre	- 18,6 - 15,1 - 14,5 - 12,2 - 11,8 - 11,3 - 10,6 - 7,9 - 7,8 - 6,8 - 6,6 - 6,4

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (*)

Bisc. Gén. 105 282 240 569 370 BSN 63 803 218 589 760 Pengeot SA 222 503 200 382 071 Thomson-CSF 164 499 199 695 255 | Thomson-CSF | 164 499 199 999 233 | Michelin-B | 73 007 194 696 231 | Midi (C*) | 29 481 159 975 385 | Lafarge-Coppée | 127 107 159 786 323 | Mott-Hennessy | 70 353 140 836 126 | ELF-Aquitaine | 401 403 120 403 896 | Carrefour | 41 297 114 395 527 | (*) Du 6 au 12 juin inclus

« LE MONDE » **ET LA BOURSE**

A partir de lundi (édition datée mardi 17 juin), le Monde of-frira quotidiemement à ses lecteurs une page complète des cours de la Bourse, avec, en regard, une série d'informations plus complètes sur l'actualité des marchés financiers français et étrangers (indices, come taires, informations sur les soPétroles

	13-6-86	Diff.		13-6-86	Diff
Say	487 1 820 3 550 2 653 1 540 902 1 925 612	+ 38 + 100 + 225 - 67 + 72 + 10 + 5 + 31	Elf-Aquitaine Esso Exxos Francarep Petrofina Pétroles B.P. Primagez Raffinage	295 442 420 389 1 240 122,86 416	- 4, leck - 12: + 14 leck + 8, + 7
cancesy	1 030 1 564 1 951 32 158 930 289	+ 75 + 156 - 167 - 330 + 38 - 3	Royal Dutch Sogerap Total Mines, caoutch	547 449,50 385	- 11 - 5 + 29

outre-mer

	13-6-86 Diff.
Charter Géophysique Imétal INCO Michelie Min. Penaruya RTZ ZCI	24,20 - 6,45 370 - 5 73 + 4 98,70 + 6,19 2 655 - 15 51,20 - 4,48 66,30 - 2,55 1,26 - 6,86

Produits chimiques					
	13-6-86	Diff.			
BASF Bayer Hoechst Imp. Chemical Institut Mérieux Laboratoire Beliou Norsk Hydro Roussel-Uclaf	910 988 865 98,50 3 428 1 380 148 1 355	+ 36 + 48 + 24 + 9,59 - 30 + 69 + 3,90 - 65			

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Mines d'or, die	mants		Or fin (kilo en barre) — (kilo en lingot) Pièce française (20 fr.) .	78 250 78 450 532	79 360 79 500 660
	13-6-86	Diff.	Pièce trançaise (10 tr.) . Pièce misse (20 tr.)	415 806	386 821
Anglo-American	70,50	4,90	Pièce latine (20 fr.)	460 455	453 445
Amgold	405 129.20	- 28 - 7.80	Souversin	683	585
De Beers	43	- 0,80	Souversin Elizabeth II	325	598 330
Drief. Cous	87,70 69,10	- 11,38 - 5,10	Pièce de 20 dellers	2 966 . 1 450 .	3 040 1 520
Gold Field	45 52,98	- 1,10 - 5,40	6 - 5 dollars	900	900
Randfootein	420	- 50	- RO pages	3 030	3 045 680
Saint-Helena Western Deep	72,80 174	- 10,16 - 11	- 10 florins	475 349	480 350
			0.00000		-

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 13 juin

-	ÉCHÉANCES						
COURS		Jain 86	Sept. 86	Déc. 86	Mars 87		
Premier	_	109	110,30	110,55	110,75		
+ hast	_	109	110,30	110,60	110,80		
+ bas		108,75	109,55	110	116		
Derujer	_	168,75	109,55	110	110,05		
Cours comp	-	108,80	109,55	110	110,05		

Nombre de c	ontrais : 4 443				
LE VOLUM	ME DES T	RANSACT	TIONS (en	milliers d	e francs)
	9 jain	10 juin	11 juin	12 juin	13 jain
RM	960 445	886 382	874 326	910211	845 019
R. et obl Actions	6 279 280 289 329	5 132 555 325 552	4 793 363 284 228	4728 476 321 447	7 102 681 652 945
Total	7 529 054	6344489	5951917	5960134	9 600 645
INDICE	S QUOTIDI	ENS (INSE	E base 100,	28 décembre	e 1984)
Françaises Étrangères	129,9 107,5	130,5 106,3	130,7 105,4	130,3 105,2	=
_	YOU TO A CAN	TE DEC A	TARRE DE	CHANCE	ŀ

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 28 décembre 1984) 1 131 2 | 131.2 | 130.3 | 130.5

TEMMENTOE .	130,4		131,2	- 1	131,2	1	130,3	ı	130,3
		(base	100, 31	déc	embre 1	981)		
Indice gén.	343	1	344,1	Į	346,7	1	345,6	ı	344,7

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK Marché indécis

Wall Street a enregistré une forte reprise vendredi à la suite de la détente constatée sur les taux d'intérêt hors banque mais ce réveil n'a pas été suffisant pour contrebalancer l'indécision qui prévalait depuis le débat de la semaine. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a perche 45.75 recient leuds trielles a perdu 45,75 points lu qui représente une baisse record en une séance, mais il a récupéré une bonne partie de ces pertes par la suite. Cet indice a terminé en retrait de 11,71 points par rapport à la ciôture de vendredi dernier, à 1 874,19.

Les observateurs ont attribué l'effor-drement initial des valeurs à des consi-dérations techniques. La disparité appa-rente la semaine dernière entre l'indice des valeurs industrielles et ceux des transports et des services publics - le premier ayant atteint un maximum tandis que les seconds s'effritaient - a, en effet, fait craindre que la conjoncture

Coms 13 jain 8 41 24 3/4 60 3/4 42 3/4 85 7/8 4 60 1/2
24 3/4 68 3/4 42 3/4 85 7/8
6 60 1/4 2 54 3/8 4 81 7/8 8 78 1/4 8 31 1/4 8 149 1/2 8 45 3/4 8 30 5/8
2 66 2/8 31 3/4 8 32 5/6 4 53 1/2 8 22 3/8 2 29 3/8 54 1/8 8 56 1/2

LONDRES

En dépit d'un veiléité de résistance en fin de semaine, la cote a reculé, l'annonce de l'état d'argence en Afrique du Sud, où la tension s'est sensiblement ou sono, ou le tension a est sensiblement aggravée, ayant perturbé la confiance des investisseurs. L'indice Financial Times des treme vedettes industrielles est retombé brièvement en-deçà de la barre des 1 300 points pour la première fois depuis trois semaines avant de récufois depuis trois semaines avant de recu-pérer une partie de ses pertes vers la fin de la semaine. Les analystes ont imputé cetin chute à l'effet conjugué du plou-geon de Wall Street lundi et à l'annonce d'une nouvelle augmentation très excus-sive de la masse monétaire britannique. Indices - F.T. - 13 jain : industrielles,

1 313,7 (course 1 336,9); mines d'or, 194,9 (contre 213,3); fonds d'Etst, 91,07 (contre 91,92).

	6 juin.	Cours 13 juin
Beecham Bowater Brit. Petroleum Charter	413 325 581 238	393 320 571 230 266
Courtsuids De Beers (*) Free State Ged. (*) Glaxo Gt. Univ. Stores	283 625 73/4 998 11 7/8	266 R.C. H.C. 1 090 11 6/8
Imp. Chemical Shell Uniterer Victors War Loss	929 795 16 13/32 455 40 1/8	944 783 16 1/8 s.c. 39 5/8

(°) En dollars.

FRANCFORT Léger progrès

Selou certains boursiers, les invest urs allemands et étrangers ont été afortés par le redressement du marcontrats par le retressement du mar-ché obligataire américain et la détente des taux d'intérêts qu'il 2 entraînés. Cette reprise est d'autant plus notable, soulignent-ils, qu'elle a lieu juste avant les élections-tests de dimanche dans la région de Basse-Saxe. Les préférences sont allées aux - blue chips » comme les

Indice de la Commerzbank du

	Cours 6 juin	Cours 13 juin
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebank Hoechst Karstadt Mannesman Siemens Volkswagen	315,80 277,96 298,80 313 792,50 268 324 212 618,70 540	326 286,28 309,88 326,59 816 273,50 351 210 643 550

TOKYO

La Bourse de Tokyo, qui était close samedi, a encore été euphorique cette semaine, inscrivant de nouveaux records pendant trois séances consécutives en dépit de l'irrégularité de Wall Street. L'indice Nikkei a clôturé vendredi à un plus haut de 17 205,97 yens, en hanset de 388,06 yens pour la sema de 388,06 yens pour la semaine, comar-147,14 yens la semaine précédente. L'inde général a aussi inscrir un record vendredi à 1 327,29 points, en progrès hebdomadaire de 19,82 points contre

	Cours 6 juin	Cours 13 juin
AlcaY	362	415
Bridgestone	730	735
Canon	1 049	1 629
Fuji Bank	1 490	1 520
Honda Motors	1 150	1 170
Matsushita Electric	1 490	1 518
Mitsubishi Heavy	376	388
Sony Corp	3 490	3 460
Toyota Motors	1 490	1 560

عكذا من رلاميل

Crédits, changes, grands marchés

L'EUROMARCHÉ

Feu d'artifice tricolore

Le marché des euro-emprants en même temps différents types traditionnels à taux fixe continue d'investisseurs.

L'euro-emprant CCCE a, tout de suite intéressé les banques et les investisseurs institutionnels japo-parsuadés que les taux d'intérêt variable a tout de suite intéressé les banques et les investisseurs institutionnels japo-parsuadés que les warrants ont persuaces que les taux d'interêt ne peuvent que se redresser davan-tage, tout particulièrement cenx à plus long terme. Cette attente paraît justifiée, compte term de la persistante platitude de la courbe des taux. Ceux à court terme ne un niveau proche de ceux à échéances plus lointaines, ainsi qu'il en va depuis de nombreuses semaines, parce que, de Washing-ton à Tokyo en passant par Lon-dres et Francfort, personne n'entend, pour des raisons diverses, procéder à un abaissement supplé-mentaire des premiers. Si, donc, les taux à court terme ne peuvent se détendre, il faudra bien que ceux à long terme augmente.

L'exception à la règle, qui, heureusement, vient toujours rompre la monotogie des lois et normes la monotonie des lois et normes régissant la vie financière et économique, est venue cette semaine de Londres. Marks and Spencer, la chaîne des grands magasins britanniques, qui a la réputation d'être, avec l'armée israélienne, la société la mieux gérée an monde, est venu offrir 150 millions de dollars d'europhisations detées d'un teux de la constant de la constan d'euro-obligations dotées d'un taux d'intérêt fixe. D'une durée de dix d'intérêt fixe. D'une durée de dix ans, l'euro-emprunt a été proposé à un prix de 100,25 avec un coupon amuel de 8,25%. Le papier, dont la qualité a d'emblée été classée « AAA » par les deux grandes agences américaines spécialisées en la matière, a suscité un vif intérêt. En fin de semaine, il se traitait à l'intérieur de la commission ban-caire de 2%, performance excep-tionnelle par les euro-temps qui

L'attention des euro-investisseurs restant concentrée sur les transactions à taux variable, qui permet-tent de bénéficier d'une manière quasi instantanée d'une remontée éventuelle des taux d'intérêt, et sur les opérations liées à des émissions d'actions, le kyrielle des empranteurs français qui se sont mani-festés cette semaine pour en faire un euro-feu d'artifice tricolore ont opté pour l'une ou l'autre de ces deux approches.

La Caisse centrale de coopération économique (CCCE) a ouvert la voie en lançant, en début de sensaine et sous la direction de Paribas, une euro-émission à taux variable de 200 millions d'ECU accompagnée de 200000 warrants donnant aux porteurs la possibilité d'acquérir des euro-obligations à taux d'intérêt fixe. Cette structure confère à l'opération de nombreuses facettes. Elles lui permet-tent non seulement de développer le marché monétaire de la devise de la CEE, mais aussi d'approcher le canal d'un euro-emprant obliga-

Bull to the same of the same o

To the second

.----

100

98 . O. S.

新.10·

in the

AND WALL TO S

.

7

E der gentliche fin in

d'abord, la caractéristique d'être le plus long jamais offert en ECU : sa durée est, en effet, de vingt ans. Les euronotes à taux flottant seront émises au pair et porteront un intérêt trimestriel qui sera l'addition d'une marge de 0,0625% au taux interbancaire offert sur les dépèts en ECU à trois mois. Chaque warrants offert à un prix de 11 ECU donnera la possibilité à ceux les possédant d'acquérir à partir d'août 1987, soit contre espèces, soit par échange, des euro-obligations CCCE à taux fixe dont la durée sera également de vingt ans et le coupon annuel de 7,50%. Le tout est garanti par la Républi-que française et assorti d'une comission bancaire de 0,20%.

L'offre de la CCCE peut, d'ores et déjà, être considérée comme un heau succès. Le papier originel à

nais, tandis que les warrants out fait la joie des Européens. La lon-gue durée de l'euro-emprunt a permis de doter les euro-obligations altérieures à taux fixe d'un coupon attrayant (7,50 %). La haute crédibilité financière du garant qu'est la France donne à l'ensemble une confide commendation de l'ensemble une confide commendation de l'ensemble une confide commendation de l'ensemble de l'ens qualité exceptionnelle que n'a pas manqué de percevoir la commu-nauté internationale.

neuté internationale.

Vendredi, les warrants se traitaient aux environs de 13 ECU16 ECU et les euronotes à taux flottant à partir d'une décote de 0,20-0,15, soit dans les limites de la commission pour les banques.

Le présente opération n'a pas pour les de decirac de ocupresus caribut de drainer de nouveaux capi-taux mais de refinancer à de bien meilleures conditions une euromenteures continues de euro-émission à taux variable rembour-sée par anticipation que la CCCE avait réalisée l'an dernier sous la houlette de Merrill Lynch

Un décollage en flèche

Air France a choisi une voie similaire en venant offrir, mercredi. 600 millions de francs français par le truchement d'un euro-emprunt à taux variable mais directement convertible en euro-obligations à taux fixe sans utiliser de warrants. La proposition originelle, d'une durée de dix ans, a été offerte à un prix de 101. Elle permettra d'obtenir un intérêt annuel variable qui sera l'ajout, chaque aunée, d'une marge de 0,10 % au rendement moyen des obligations de trois à sept ans de l'Etat français, tel qu'il est compilé par la Caisse des dépôts et consignations. Sur cette base, le premier coupon annuel a été fixé à 3,53 %, niveau extrêmement réaliste dans les conditions actuelles. convertible en euro-obligations à dans les conditions actuelles.

Les porteurs auront la possibilité d'échanger leur papier à taux varia-ble contre des euro-obligations Air France à taux fixe de même durée, c'est-à-dire venant à échéance en juillet 1996, dotées d'un coupon annuel de 7,75 %.

Le présent attrait pour le papier à taux variable et l'alléchant coupon proposé la première année out instantanément assuré le succès de Peuro-émission Air France dirigée par le CCF. Sous l'effet d'une vive demande, sa période de souscription a été raccourcie de trois jours. A la weille du weck-end, elle se traitait sur la base d'une décote extrême-ment modeste de 1,125-0,625 par rapport à une commission bancaire totalisant 2 %.

Le Compagnie des ciments fran-çais, deuxième groupe cimentier de l'Hexagone, a choisi de profiter de l'intérêt actuel pour les actions à caractère international, pour lever 350 millions de franca français par

taire non seulement convertible mais également remboursable en actions. surotransaction est offerte sous l'égide de Paribas. Les euroobligations initiales qui auront une durée de dix ans seront émises au pair avec un coupon anticipé aux environs de 6,50 %. Elles pourront être converties, au plus tard le 2 janvier prochain, en actions ordinaires Ciments français sur la bese d'une prime de l'ordre de 15 %.

Le groupe français Thomson a, pour sa part, fait choix d'une struc-ture plus complete pour avoir à sa disposition 400 millions de dollars disposition 400 millions de dollars pendant sept ans. Sons la direction de la BNP et de la banque améri-caine Morgan Guaranty, il a lancé mercredi une «facilité à option multiple», ce que les Anglo-Saxons désiguent sous le terme, plus imagé de «MOF» (multi-option facility). Il s'agit, en fait, d'une ligne de crédit consentie par un consortium de banques internationales, destinée soit à être éventuellement tirée en tout ou partie, soit à cautionner des avances bancaires ou l'émission ultérieure de papier à court terme, qu'il s'agisse d'euronotes, d'europapier commer-cial ou de papier commercial aux Etats-Unis, il en coûtera à Thomson une commission d'engagement ammel de sept points de base. En cas de tirage, l'intérêt sera l'addition de cinq points de base su taux du Liber, auquel s'ajouteront éventuellement cinq autres points si plus de 25 % de la ligne est utilisée et dix points si les tirages dépassent 50 %. Comme dans le cas de la CCCE, il s'agit là non pas d'une recherche d'argent frais, mais d'un refinancement à un coût plus avantageux d'emprunts antérieurs.

			S. Saidard	-		_pede		Real Property lies
John				-		-	_	-
		_	-	-	-	-	-	-
ion-York	1,5236		14,2965	54,7945	45,2896	2,2114	40,8320	0,0639
	1,5066	_	14,8845	54,3713	44,3436	2,1978	39,3565	9,0654
wb	10,7285	7,9436	-	385,86	318,93	15,5727	281,91	4,6390
	10,6926	7,1000	-	386,87	318,39	15,6843	282,98	4,6450
lwich	2,7864	1,8250	25,5159	•	\$2,6548	4,0358	73,9584	1,2622
	2,7695	1,8390	25,5020	-	82,2663	4,8417	73,2961	1.2031
ranciert	3,3639	2,2000	31,3547	120,99	-	4,8828	88,3907	1,4545
	3,3583	2,2380	31,4088	121,26	_	4,9811	88,8888	1,4589
runde	68,8927	45,22	6,4215	24,7781	20,4801	_	18,1625	
	68,523	45,50	6,4064	24,7417	20,4035	-	18,1347	
anterior	3,8957	2,4980	35,47,5	136,88	113,13	5,5241	-	1,6456
	3,7785	2,5090	35,3381	136.43	112.51	5,5142	-	1,6414
	2312.67	1518			687,50		607.50	-
	2301,52	1528.50	215.28	831.15	685,42	33,5934	609.20	-
etyo	251,68	165,20	23,4552	90,5205	74,8188	3,6533	66,1329	0,1094
	252.25	167 50	23 5915	91 4921	75 (121	3.6913	66.7506	

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 9 au 13 jain

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE three SEIL France France D. mark France Floris Line

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 13 juin, 4,2627 F contre 4,2388 F le adredi 6 juin.

LES DEVISES ET L'OR

Un dollar orienté à la baisse

La reprise du dollar observée ces dernières semaines paraît bien ter-minée, une tendance baissière étant même réapparue. Il faut dire que l'effet des «bonnes nouvelles» en provenance de l'économie amérirovenance de l'economie ameri-caine s'est affaibil et que les mau-vaises, tel l'accroissement du chô-mage, pousse aujourd'ini le dollar à la baisse. Or, si l'économie améri-caine se porte bien, la Réserve l'édé-rale n'a pas besoin de réduire son laux d'accromate pour le stimuler, et taux d'escompte pour la stimuler, et le dollar s'en trouve soutenn. Dans le cas contraire, ladite Réserve fédé-rale se verra contrainte d'abaisser

son taux, ce qui affaiblira le dollar. Pour l'instant, c'est le deuxième raisonnement qui semble prévaloir, aux dépens du « billet vert ». Ce rail'annonce d'une diminution des ventes au détail et de la production industrielle en mai. Encore faut-il être pradent. Ainsi, M. Manuel Johnson, nouveau vice-président de la Réserve fédérale (FED) et consi-déré comme un homme du président Reagan, c'est-à-dire un partisan de la relance par l'argent bon marché, s'est-il montré réservé devant le Congrès à ce sujet. Il n'a, certes, pas

ianz d'escompte fédéral, mais sente-

second semestre. Cette dernière éventualité n'est pas envisagée par la banque Morgan, qui prévoit une expansion plus forte dans la deuxième partie de l'année. En toute façon, M. Johnson estime que toute diminution des taux d'intérêt devrait être effectuée d'abord par l'Allemagne et le Japon.

gne et le Japon.

Ce n'est certes par l'avis de M. Karl Otto Poehl, président de la Bundesbank, qui a déclaré que la baisse des tanx intervenue depuis l'automne dernier s'était accompagnée d'un gonflement de la masse monétaire dans presque tous les pays, et que ce phénomène interdisait toute dimination supplémentaire des taux. De son côté, le gouverneur de la Banque du Japon, verneur de la Banque du Japon, M. Satoshi Sumita, a répété une fois M. Satoshi Sumita, a répété une fois de plus qu'il n'avait aucune intention de réduire à nouveau le taux d'escompte nippon, abaissé trois fois depuis le début de l'année. Lors de la nouvelle réunion du groupe des Cinq (on des Sept) pays industrialisés, qui pourrait se tenir à Paris le 19 juin prochain, ces questions seront évoquées, mais on n'en attend ancune décision importante.

Le sutre élément de pature à

Un sutre élément de nature à peser sur le dollar a été le problème Ce pays, on le sait, victime de la dégradation profonde de son économie, notamment en raison de la chute du prix du pétrole, a laissé entendre qu'il pourrait ne pas hono-rer complètement ses échéances de juin, ce qui obligerait certaines ban-ques américaines à constituer de larges provisions sur leurs créances mexicaines. Les négociations vont bon train, avec le concours de la Banque mondiale et du Fonds monéadjoint au Trésor américain, M. David Muldford, a voulu se montrer rassurant. Il n'empêche que le Mexique exerce une sorte de chan-tage et qu'un petit frisson est passé sur les marchés.

En Europe, le franc français caramonétaire européen. Il a très légère-ment fléchi vis-à-vis du mark allemand, dont le cours est passé de 3,1840 F à 3,1890 F, pour des rai-sons techniques : la faiblesse du franc belge, retombé au voisinage de son cours plancher, renforce le mark aux dépens du franc français.

De toute façon, les capitaux étrangers out toujours avantage à se placer en francs français, les taux sur le franc et l'eurofranc étant supérieurs de trois points à ceux sur le mark. On a beau dire que cet écart traduit les différences d'intérêt réel, compte tenu de l'inflation en France et en RFA, pour les déten-teurs de capitaux, trois points de plus sont toujours bons à prendre, d'autant que nul n'envisage de réa-justement du SME dans un délai d'au moins un an ou deux. M. Backer, secrétaire américain au Trésor, ne vient-il pas d'inciter la France à abaisser ses taux, de manière à per-mettre à l'Allemagne d'en faire

Sur le marché de l'or, les événe ments d'Afrique du Sud ont fait monter les cours de l'once de métal à Loudres, mais d'une manière très modérée : 349 dollars contre 340 dollars, ce qui montre bien que la tendance n'est guère haussière :

FRANCOIS RENARD.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Sensible hausse du platine

La proclamation de l'état pays) vient d'invoquer la clause de d'équilibre. Après une courte pause, argence en Afrique du Sud lais- force majeure pour réduire ses les cours ont à nouveau fléchi. d'argence en Afrique du Sud laissant présager une recrudescence des troubles a provoqué un soudain regain d'intérêt pour la famille des métaux précieux. Le platine a été le plus favorisé, car l'Afrique du Sud couvre plus des quatre cinquièmes des besoins mondianx.

and the second

MÉTAUX. – La perspective d'un regain d'agitation sociale et de tension politique accrue avec la pro-clamation de l'état d'urgence en Afrique du Sud a provoqué une hausse sensible des prix du platine sur jous les marchés. Les utilisateurs industriels, pressés par la détérioration de la conjoncture, ont donc accru leurs achats de couverture, redoutant une raréfaction des disponibilités. En l'espace d'un an, les cours du platine ont progressé de 75 % (260 dollars l'once troy le 14 juin 1985). De tels sommets pourront-ils être conservés? Cela dépendra de l'évolution de la conjoncture politique en Afrique du Sud et des ventes que pourrait être amenée à effectuer l'URSS, profitant de prix élevés, afin de payer ses achats accrus de céréales ou de exceptionnels, le président d'un important groupe sud-africain ne pense pas que de tels niveaux pourront être maintenus.

Les autres métaux précieux ont profité par ricochet de la flambée des prix du platine mais dans une moindre mesure. Les cours de l'argent se sont redressés, mais il reste encore bien du chemin à parcourir avant de retrouver des niveaux rémunérateurs.

La plupart des producteurs ont à nouveau majoré le prix de leur métal pour le porter de 800 à 840 dollars la tonne. En Australie, un très important producteur (deux cinquième de la production du

En dépit de grèves qui affectent la production d'aluminium, les cours de ce métal sont revenus en lessous de 800 livres la tonne à

A Kuala Lumpur les cours de l'étain stagnent toujours à de bas niveaux. Troisième producteur mondial, la Thatlande traverse la plus grave crise de son histoire. En écoulant son métal à 3 600 livres la tonne, les mines travaillent à perte, leurs coûts moyens de production étant estimés entre 4 950 et

les cours ont à nouveau fléchi. Pourtant, en raison de la sécheresse au Brésil, différents producteurs sud-américains prévoient un déficit mondial de production de 7 millions de sacs pour la salson 1986-1987. Les stocks mondiaux pervent

mution de 15 % aux Etats-Unis a 5 500 livres la tonne. Conséquence :
plus de 40 % d'entre elles ont cessé
leur activité.

DENRÉES. – Le marché du café a
bien du mal à trouver un point

exercé peu d'influence sur le marché aux grains de Chicago. Même
une récolte moins abondante que
prévue en URSS n'a pas pu donner
un coup de pouce aux cours.

LES COURS DU 12 JUIN 1986 (Les cours entre perenthèses sont ceux de la semaine précédente)

(Les come entre perentières sont MÉTAUX. — Lendres (en sterling par tonne): cuivre (high grade), comptant, 948,50 (957,50); à trois mois, 948,50 (957,50); plomb, 276 (279); zinc, 545 (543,50); aleminium, 763 (803); nickel, 2 720 (2 71); argent (en pence par once troy), 3 56 (345,85). — New-York (en cents par livre): cuivre (premier terme), 64,15 (63,35); argent (en dollars par once), 5,23 (3,16); platine (en dollars par once), 454 (422,90). — Penang: étain (en ringgit par kilo), 14,11 (14,05).

TEXTILES. — New-York (en cents par livre): coton, juil., 66,98 (68,05); oct, 33,21 (34,80). — Sydney (en cents par kilo), laine peignée à sec, juil., 622 (635). — Romaix (en francs par kilo), laine, inch. (42,50).

CAOUTCHOUC. — Knais-Lamper (en cents par kilo); R.S.S. (comptant), 205 (206).

DENRÉES. — New-York (en cents par liv; sur pour le cacao, en dollars par tonne): cacao, juil., 1780 (1855); sept., 1840 (1909); sucre, juil., 6,62

facilement faire face à une telle éventualité. Tout rafraichissement soudain de la température dans les régions productrices du Brésil redonneralt un petit coup de pouce BUX COUPS. CÉRÉALES. - La perspective d'une récolte de blé d'hiver en dimi-

(7,15); sept., 6,76 (7,30); café, juil.,181,84 (194,55); sept., 184,50 (198,71). – Londres (en livres par (198,71). — Londres (em livres par tomme, sanf pour le sucre en dollars): sucre, août, 153 (163,80); sept, 149 (167,80); café, juil., 1780 (1915); sept, 1815 (1955); cacao, juil., 1304 (1323); sept., 1328 (1347). — París (em francs par quintal): cacao, sept., 1400 (1465); déc., 1435 (1485); café, sept., 1970 (2050); nov., 2030 (2095); sucre (em francs par tomne), août, 1313 (1405); oct., 1348 (1435). Tourieurs de soja: Chicage (em dollars par tomne), juil., 151,60 (148,90); sept., 149,10 (147,90). — Londres (em fores par tonne), juin., 123,75 (122,50); août, 124,75 (125,30).

CÉRÉALES. - Chicago (en cents par boisseau): bié, juil., 247,75 (255,75); sept., 247 (256,25); maïs, juil., 230,50 (237,25); sept., 198,25 (200,50).

INDICES. - Moody's, 954,70 (959); Reuter, 1 548,60 (1 588,80).

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

L'heure de vérité?

Après plus de quatre ans de baisse quasiminterrompue, avec quelques courts intermèdes, les taux d'intérêt approchent-ils de leur plancher en France et dans le monde? C'est ce que bien des opérateurs se deman-Paris, qui, après la très forte secousse qu'il a éprouvée, ne retrouve guère son tonus antérieur.

Certes des excès avaient été mois, les SICAV et fonds communs commis, avec des anticipations for-cenées à la baisse, qui finissaient par influencer le marché du comptant et même les émetteurs. Ne vit-on pes, il y a trois semaines, le Crédit foncier lancer un emprunt à 7,50%, à un quart de point seulement audessus du taux d'intervention de la Banque de France (7,25%).

Un retour de flamme devait se on retour de hanne devat se produire, et il s'est produit la semaine dernière, lors d'un « jeudi noir », avec une échéance décembre du MATIF retombant brutalement de 110 à près de 108, soit 8,50% à 8,60% de rendement, contre 115 trois semaines auparavant?

Le hadi suivant 9 juin, à la suite d'une vive reprise du marché des obligations aux Etats-Unis et, surtout, sur l'espoir un peu fou d'une réduction de son taux d'intervention réduction de son taux d'intervention par la Banque de France lors de son adjudication prévue pour le début de l'après-midi, les cours remontaient soudainement au MATIF, l'échéance décembre, la plus traitée, bondissant de 109,15 à près de 111. Mais, l'après-midi, non seulement la Banque de France ne répondait pas aux espoirs des opérateurs, mais encore elle renonçait carrément à son adjudication, estimant que les liquidités étaient suffisantes sur le marché et qu'il n'y avait nul besoin MATIF retombaient aux environs de 109. Vendredi matin, après l'annouce d'une inflation ramenée à 0.2% en mai, l'échéance décembre remontait à 110,60, mais ne pouvait s'y maintenir. Elle finissait la aine à 110, à un point seulen au-dessus des cours du vendredi précédent et sans avoir pu retrouver celui de hundi 6 juin.

Nous voilà donc aux environs de 8,30 % pour cet emprant d'Etat, le niveau de fin mars dernier. D'où vieat donc cette subite défiance ou plutôt ce manque de confiance? Du manque de liquidités? Point du tout, et même au contraire. Selon les

de francs (+ 5,9 %) pour atteindre des fonds communs de placement de placement ne peuvent plus employer leurs liquidités sur le mar-ché monétaire.

Il va leur falloir se retourner vers d'autres placements, notamment ces nouveaux produits que sont les bons du Trésor négociables, dont l'encours, parti de rien au début de l'année, atteignait 103,4 milliards de france fin mai et 120 milliards de francs maintenant. Autres place-ments, les billets de trésorerie des entreprises (22 milliards de francs fin mai), les certificats de dépôt de banque (26,6 milliards de francs). selon les estimations des TGF. La Banque de France, toujours pré-voyante, va même leur offrir, mardi 17 juin, l'adjudication de 11 milliards de francs de bons du Trésor, la plus grosse jamais effectuée ouverte aux entreprises et aux ban-ques à échéance de treize, vingt-six et cinquante-deux semaines, avec des soumissions exprimées pour la première fois en taux et non plus en prix: ceux qui offrent les taux les plus faibles sont servis les premiers.

Mais les gérants de SICAV n'ont plus tous, et il s'en fant, l'habitude de gérer les bons du Trésor, d'où un flottement. En outre, et c'est là leur vrai problème, les gestionnaires, jeunes pour la plupart, habitués depuis l'automne 1981 à raisonner en termes de baisse des tanx et de hausse des cours des obligations, vont maintenant devoir se battre avec des cours plus variables et peut-être même avec des tanx en hausse.

Sans doute n'est-il pas défendu d'envisager, d'ici à la fin de l'année, encore un peu de baisse des taux, peut-être un demi-point en dessous de 7,50 %, taux d'il y a trois semaines, pour le long terme, et un point ou un point et demi en dessous de 7,25 % pour le court terme, sur-tout si la désinflation se confirme ou se maintient. Ce scra vraisemblablement la dernière fois avant d'entrer pronostics des techniciens de gestion dans une zone agitée, avec des fluc-financière (TGF), l'encours global des SICAV court terme a encore naires devra se déployer, comme aux dans une zone agitée, avec des finc-

Etats-Unis, per exemple. Une véritable mutation intellectuelle pour cer-275,9 milliards de francs, auxquels s'ajoutent les 120 milliards de francs cas un déplacement des espitanx vers les placements à court terme court terme, soit, déduction faite des garantis contre les pertes en capital, sont réduites.

De janvier à mai, sur certaines SICAV, les plus-values ont atteint une moyenne de 10,7%, pour les SICAV de courte durée « sensibles», avec des pointes à plus de 13%, la moyenne étant de 16% pour les SICAV d'obligation classique. Dès maintenant, toutefois, on assiste à un glissement vers les SICAV monétaires (à vraiment court terme), moins performantes mais plus sûres. Quant aux émissions à taux variable, protection contre une hausse des taux, elles font prime en ce moment. L'heure de vérité aura déjà sonné sur le marché financier

En attendant, le marché primaire a été mis à la diète, normalement applicable à un malade souffrant d'indigestion. Cette semaine, il n'y a eu rien pratiquement, sauf 350 millions de francs pour Finextel et des émissions fermées ou placées dans les réseaux comme Unicrédit (1 milliard de francs) avec le Crédit agri-cole, et le Crédit général industriel avec le Crédit commercial de

Signalors, enfin, une opération fort intéressante, première du geure pour une telle ampieur du moins, qui va permettre à Gaz de France d'amorcer le réaménagement de sa dette. L'établissement, qui l'an der-nier avait, sous la houlette de la BNP, échangé des obligations contre des titres participatifs, va. toujours avec la BNP et la Banque Stern, la société financière du Gaz, lancer une offre de rachat sur un emprant obligataire de 2,5 milliards de francs iancé en 1983 à 15,20 % et cotani en Bourse 130 F pour 100 F de nominal. En même temps, il lance une offre publique d'échange permettant aux détentents de cet prochain un autre emprunt de 1,5 milliard de francs seulement à 8,25 %. Ce genre d'opération, destiné à convertir des emprunts contractés à taux très élevés et dont tion, devrait être imité par le Trésor. qui va sans nul doute se pencher avec beaucoup d'intérêt sur l'initiative de Gaz de France.

F

1cor

ném JLE

- 0

mps

aris l

Ei ·

OT, SU

- J.

NOR F

I) e

ou.iii

STOIT.

mêm:

uz:

poir c

geno. garde

vieux

P23 C

pa≓≛

17.

cla.

comi

on s

L

V۳

4 Malte : la course à l'eau douce. 4 Soudan : la déclin du Sud « redivisé ».

5 Argentine : quatrième grève

POLITIQUE

6 La discussion du collectif budgétaire au Sénat. 6 M. Laurent Fabius en visite

6 M. Giscard d'Estaing déplore le harcèlement hebdomadaire pratiqué par M. Mitterrand.

SOCIÉTÉ

7 Le vigile meurtrier d'un clo-7 La visite de M. Charles Pasqua

SPORTS

8 La Coupe du monde de foot-

9 Fêtes en plein air : le groupe c potes a à la Bastille.

9 Londres, capitale de la comédie musicale. 9 Paul Cofin à la Bibliothèque

11 Communication.

ECONOMIE

13 Renault va annoncer, fin juin la mise en « congé de conver sion » d'un millier de salariés. 13 La CFDT ne négociera pas la suppression de l'autorisation administrative de licencie-

14 Revue des valeurs. Crédits, changes et grands marchés.

CHRONOLOGIE

12 Mai 1986 dans le monde.

SERVICES

Carnet 7 Programmes des spectacles . 10

Un quatrième cas de cancer à l'Institut Pasteur?

La rumeur contagieuse

La direction de l'Institut Pasteur refusait, samedi 14 juin, de confirmer un quatrième cas de cancer parmi ses chercheurs.

De bonnes sources indiquent toutefois que ce chercheur, toujours en activité, est bien atteint d'un cancer. Des spécialistes précisent, d'autre part, que depuis une dizaine d'années une série anormalement

Au-delà de ces informations at de risques du métier. Non, bien évices rumeurs, c'est la désagréable autant que persistante impression de ne pas comprendre qui dérange, dans ce temple de la raison et de la science. En fait, l'affaire a commence beaucoup plus tôt qu'on ne l'avait pensé jusqu'à présent. Au début de 1983, précisément. lorsqu'on a diagnostiqué d'abord un cancer de l'os, un ostéosarcome, chez M. Yves Malpièce, puis un autre cancer chez un second chercheur travaillant dans un laboratoire voisin, M. Maurice Hofnung, directeur de l'unité de programmation moléculaire et de toxicologie généti-

Dès ce moment, l'inquiétude monta. Des contacts furent alors pris avec des spécialistes de cancéroogie. Pour troublants que les faits aient été on ne retient qu'une coïncidence. M. Malpièce arrêta bientôt de travailler, fut hospitalisé à l'Institut Gustave-Roussy de Villejuif et mourut en novembre 1985. Le second chercheur travaille toujours dans son laboratoire.

Tout en serait peut-être resté là. Mais on janvier 1986 une rumeur laissait entendre qu'un troisième cas de cancer - un cancer des os. nsait-on cette fois encore - avait pensait-on cette ton encor-été diagnostiqué chez un chercheur E- dénit d'une du même laboratoire. En dépit d'une série d'investigations, on ne put savoir immédiatement de qui il s'agissait. - M Kelly, aujourd'hui directeur de recherche au CNRS, assurent des responsables de l'Institut, ne nous avait pas tenus informés de son état de santé. - Elle s'en était toutefois ouverte à M. Lazare Goldzahi, comme eli directeur de recherche au CNRS

(le Monde du 7 juin). Le décès de M= Kelly, survenu le 4 mai, précipita les événements. La direction de l'Institut Pasteur ne pouvait raisonnablement plus faire comme si elle ignorait l'ensemble des éléments dont elle disposait depuis un certain temps déjà. La situation était d'autant plus complexe que les chercheurs ne se sentaient que fort peu concernés par les

jeudi 12 juin à Bugojno (Yougosla-vie) le plus grand tournoi d'échecs

organisé depuis la dernière guerre.

classé en catégorie 16. L'ancien

champion du monde a facilement

devancé ses sept rivaux, tous grands

maîtres, avec quatre victoires, neuf

nulles et une seule défaite devant

C'est la soixante-quatrième vic-

oire en tournoi de Karpov, qui a

déclaré: - Je suis heureux d'avoir

pris la première place bien que je me sois employé à dissimuler les

variantes en prévision de mon match

contre Garry Kasparov. - Ce der-

nier n'a pas caché, quant à lui, la baine vivace que lui inspire toujours

M. Campomanes, président de la

Fédération internationale des échecs

A Londres, où il visitait récem-

ment les lieux où se déroulera, à par-

Sakholov.

élevée de chercheurs - à l'Institut Pasteur ou ailleurs - sont morts de cancer, notamment de cancer du sang (leucose).

Pour se part, la Sécurité sociale a reconnu le caractère de maladie professionnelle du cancer de l'os de M. Yves Malpièce. (le Monde du 13 juin.)

de M. Malpièce comme maladie

professionnelle ne manquera pas de relancer le débat. Les chercheurs de

laboratoire de biologie moléculaire

sont-ils suffisamment protégés

contre les dangers auxquels ils

s'exposent? « Comment savoir? »

rétorque le professeur François Rou-

geon, directeur de l'unité génétique

et biochimie du développement à

l'Institut Pasteur et président de la

Commission nationale de classement

des recombinaisons génétiques in

vitro, une commission composée de

quinze spécialistes et chargée d'éva-

luer les risques encourus par les

chercheurs et de proposer des

niveaux de protection : « Les pre-mières réglementations, explique le

professeur Rougeon, ont été prises

après la vague de panique des années 75-76. L'expérience a montré qu'il n'y avais jamais eu de raison

de mettre en cause cette réglementa

tion. Entre-temps, le génie génétique a évolué, les techniques ont pro-

gressé et se sont extraordinairement

L'affaire de Pasteur survient donc

en pleine crise de croissance des

manipulations génétiques et de la biologie moléculaire. - Tout cela est

très troublant, confie le professeur

Rougeon. D'autant que les gens

concernés n'ont pas été particulière-ment exposés à de grands risques.

On aurait encore pu comprendre s'il

s'était agi de - vieux routiers -

ceux qui dans les années 60 travail

laient avec du carbone 14 ou du tri-

tium. Or, là, nous n'avons pas de

début d'explication. Nous avons

l'impression d'être dans un roman

policier, avec trois suspects qui

vraiment les techniques de génie

génétique étaient en cause, c'est sûr,

il y aurait dėjà un autre accident

nous sont proposés des le di

travail de laboratoire, mais à cause d'une volonté diffuse de ne pas en savoir trop. Il est remarquable que certains des chercheurs qui, à l'asteur, travaillent avec ces mêmes produits mutagènes parlent aujourd'hui encore de « rumeurs », et tout aussi étonnant d'apprendre de la bouche de ces mêmes chercheurs concernés que les trois derniers cas de cancers de Pasteur ne sont pas les seuls

demment, qu'ils ne respectent pas

les règles élémentaires qu'impose le

On cite notamment trois on quatre cas de cancers ou de leucémies aigues diagnostiques il y a quelques années chez les scientifiques travaillant dans les laboratoires de Pasteur ou d'ailleurs. . J'ai été amené. raconte aujourd'hui un directeur d'unité de recherche, à rencontrer un célèbre cytogénéticien étranger parce qu'il travaillait avec une substance - la benzidine - bien connue pour déciencher des cancers de la vessie. Surpris par les condi-tions dans lesquelles il travaillait, je lui ai rappelé le caractère poten-tiellement dangereux de ce produit. Il l'ignorait et m'a appris qu'il était

atteint... d'un cancer de la vessie. » Comment expliquer un tel phéno-mène ? Faut-il voir là une classique trop grande proximité d'un risque connu mais invisible ? - La collectivité, explique un observateur, exclut le risque et oublie celui qui combe, dans la mesure où il devient la preuve que ce risque existe. »

Prenant conscience des dimensions de l'affaire, l'Institut Pasteur décida en définitive de s'en remettre à un comité d'experts extérieurs réuni pour la circonstance, présidé par le professeur Jean Bernard, par ailleurs président du Comité consultatif national pour les sciences de la vie et de la santé. Entre-temps, spontanément ou à l'instigation du comité d'hygiène et de sécurité, les chercheurs étaient amenés à mieux observer certaines règles de sécurité.

Dans l'attente des conclusions du comité, la reconnaissance du cancer

de son troisième match contre Kan-

échecs », de favoriser systématique

ment Karpov dans ses décisions

concernant l'organisation du cham-

pionnat du monde. Kasparov a

ajouté : - Certaines fédérations

nationales, et même des éléments de la fédération soviétique, font partie

de cette mafia qui ne cherche qu'à

Classement du tournoi de Bugojno. Anatoli Karpov (URSS). 8,5 points;
Ljubomir Ljubojevic (You.),
7.5 points; Andrei Sokholov (URSS),
7.0 points; Boris Spassky (Fr.),
7.0 points; Lajos Portisch (Hon.),
7.0 points; Anthony Miles (G.-B.),
6.0 points; Jan Timman (Hol.),
5 points

se cramponner au pouvoir. »

Les échecs

Karpov grand vainqueur du tournoi de Bugojno

Anatoli Karpov a remporté le tir du 28 juillet, la première partie

OFFICIERS MINISTERIELS

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

S.C.P. • H. BRUCHON et E. de VREGILLE, notaires assoc. • 6, rue de l'Ecole de Droit – 21000 DLION – S.C.P. • P. SCREPEL, J.P. BRIQUELER et B. BRIQUE

Droit - 21000 DLION - S.C.P. • P. SCREPEL, J.P. SRIQUELER et B. BRIQUE-LER, notaires assoc. • 21, Quai Vanban 90000 BELFORT. VENTE sur Beitation, aux enchères publiques, à la Chambre des Notaires de la Côte d'Or, 3, rue du Lyoée à DLION, le VENDREDI 20 JUIN 1986, à 14 h. • EN 22 LOTS, de DIFFERENTES PARCELLES DE TERRE EN PARTIE LOUEES avoc comps de ferme (18 lots - M. à P.: 120.000 F. - 55.000 F. - 70.000 F. -165.000 F. - 90.000 F. - 30.000 F. - 13.000 F. - 15.000 F. - 55.000 F. -30.000 F. - 140.000 F. - 100.000 F. - 13.500 F. - 238.000 F. - 30.000 F. -30.000 F. - 30.000 F. et 30.000 F.) et BOIS dont un d'environ 100 HA. avec PAVIL-LON DE CHASSE (4 lots - M. à P.: 2.020.000 F. - 59.500 F. - 155.000 F. -

Le tout sis sur les communes de CUSEY, CHOILLEY-D'ARDENAY-52

SACQUENAY, CHAUME-ET-COURCHAMP-21

PERCEY-LE-GRAND et CHAMPLITTE-70

En exécution d'un jugt rendu par le Trib. Gde Inst. de BELFORT, le 27 Nov. 1984 – S'adr. pour rens. à Mª de VREGILLE qui a rédigé le cahier des charg. 80-67-45-20 et à Mª SCREPEL – 84-28-10-84.

J.-Y. NAU. La CGE renégocie son projet d'accord avec ATT

La Compagnie générale d'électrimise aux normes américaines qui cité (CGE) a-t-elle perdu tout devraient durer deux ans au miniespoir de vendre à grande échelle des centraux téléphoniques aux États-Unis ? Le groupe nationalisé a entamé des négociations avec Ame rican Telephone and Telegraph (ATT) pour modifier l'accord interenu avec le géant américain en juillet dernier, et jusqu'ici suspendu par les gouvernements français, en vue pov, le champion du monde a accusé M. Campomanes d'être au centre d'abandonner la partie commutation (les centraux) de cet accord et de d'une « matia internationale des renforcer la partie transmission.

Le projet d'accord entre ATT et la CGE prévoyait, en échange du rachat par ATT de 70 % du capital de la CGCT, autre entreprise francaise nationalisée, l'acquisition par ATT de 200 millions de dollars sur quatre ans d'équipements de transmissions (faisceaux hertziens) fabriqués en France par une société commune crese entre Alcatel, filiale de la CGE, et TRT, filiale de Phi-lips. Il prévoyait aussi une aide d'ATT pour la vente aux États-Unis de 100 millions de dollars en trois ans de centraux téléphoniques E 10 S du groupe français. Les nouvelles discussions ont pour objet de remplacer cette aide par des achats par ATT d'équipements de récep-tion spatiale. À la CGE, on confirme ces négociations en précisant toutefois qu'il ne s'agit que d' - une des

hypothèses envisagées - et que rien n'est encore conclu. En réalité, le groupe français de télécommunications est en train de redéfinir sa stratégie dans les centraux téléphoniques. La gamme des produits est réexaminée en faveur du central MT, hérité de Thomson. Il est question de « remotoriser » ce central (lui donner une capacité supérieure) pour en faire le modèle de haut de gamme dont les P et T françaises aurom besoin dans les années qui viennent pour équiper les

Il s'agit d'un complet revirement puique, à l'issue de la fusion entre Alcatel et Thomson de 1983, ce central avait été abandonné au profit du E 10 d'Alcatel... Le petit central E 10 S, conçu pour le marché améri-cain, doit, de son côté, faire encore l'objet de développements et d'une

mum. D'ici là cette activité aux Etats-Unis restera très déficitaire pour la CGE - on parle de 300 millions de francs par an, - et nom-breux sont ceux au sein du groupe qui souhaitent tirer un trait sur . le rêve américain - de M. Pébereau. PDG de la CGE. - Le centrai E 10 S restera de faible puissance, il est mal adapté au marché et arri-vera en retard. Les concurrents ATT, GTE, Northern Telecom, Siemens, NEC, voire Ericsson, ont pris de l'avance, il ne reste plus de place pour nous . expliquent-ils. L'aban-don du E 10 S et la remotorisation du MT qui sont examinés signifient que la CGE envisage désormais de se reconcentrer sur le marché mondial hors Etats-Unis après avoir beaucoup dépensé - et beaucoup teçu - pour son aventure améri-caine.

Même si cette « hypothèse » est désormais très probable, tout dépen-dra de la décision qui sera prise sur l'accord de la CGE avec ATT, mais aussi sur un second accord, qu'elle négocie avec ITT. La CGE souhaite en effet acquérir tout ou partie d'ITT-Telecommunications à l'occasion de sa privatisation. M. Madelin, ministre de l'industrie et des P et T, a indiqué la semaine passée qu'il allait étudier les autres solutions offertes par Ericsson, Siemens, etc. Comme les zigzags de la CGE sont nombreux et que la situation dans le secteur est rendue particulièrement confuse, la réponse ne pourra être prise avant plusieurs semaines. Mais tout dépendra surtout de la confir-mation ou non de M. Pebereau à la tête de la CGE nationalisée.

ABCDEFG

Le numéro du - Monde » daté 14 juin 1986 a été tiré à 507 578 exemplaires

PLUTOT QU'UNE « ECOLE DE COMMERCE » EN FRANCE DIPLOME de BUSINESS aux Dans une grande université de Celifornie ou de Floride. Durée 12 mois. Il faut avoir de 18 à 35 ans, niveau bac min.

Le Conseil de sécurité demande la levée immédiate de l'état d'urgence en Afrique du Sud genre de choses, que nous voudrions

Vingt-quatre heures après l'instauration de l'état d'urgence en Afrique du Sud, les divergences entre pays occidentaux quant à l'opportunité de sanctions contre Pretoria se confirment nettement. Le Conseil de sécurité des Nations unies a cependant demandé, ven-dredi soir 13 juin, à l'unanimité, la levée immédiate de l'état d'urgence, afin de permettre la célébration, lundi 16 juin, du dixième anniver-saire des émeutes de Soweto, et a, en outre, averti les autorités sudafricaines qu'elles seraient - entièrement responsables de toute violence. effusion de sang, perte de vies humaines, blessures ou dommages matériels - qui pourraient avoir lieu ce jour-là. L'ONU. a également demandé la libération immédiate et inconditionnelle de tous les détenus. L'élaboration de ce texte a donné lieu à de longues tractations, la Grande-Bretagne voulant y inclure un paragraphe exprimant l'engage-ment du Conseil de sécurité à œuvrer à des solutions justes et pacifiques pour empêcher davan-tage de souffrances en Afrique du Sud », et l'Union soviétique s'y

Le clivage demeure entre partisans et adversaires de sanctions éco-nomiques. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne y restent opposés, alors que, pour la plupart des autres pays, seules des mesures de rétorsion pourraient modifier l'attitude du régime de Pretoria. La France, de son côté, adopte une position médiane. M. Claude Malhuret, secrétaire d'Etat chargé des droits de l'homme, a indiqué vendredi que Paris était - réservé sur des sanctions obligatoires totales, dans la mesure où il nous semble que ce serait nous priver d'un certain nombre de possibilités d'action et de possibilités de dialogue ». La France préfère l'imposition de cisé, ajoutant : • Devant la situation actuelle en Afrique australe, nous sommes décidés à dire clairement au gouvernement sud-africain que nous ne pouvons pas cautionner ce

que le dialogue reprenne. Le secrétaire d'Etat a annoncé que Paris proposera à ses partenaires européens, landi à Luxembourg, de prendre de nouvelles mesures contre Pretoria, visant l'importation de pro-

duits alimentaires sud-africains. Le premier ministre britannique, Mª Margaret Thatcher, a, pour sa part, réalTirmé vendredi, en termes passionnés, sa totale opposition à l'adoption de sanctions économiques qui, de son point de vue, pourraient avoir pour effet de « déculper la violence - en Afrique du Sud, accroître l'agitation, ajouter à la pauvreté des oirs, créer des problèmes avec les Etats voisins de l'Afrique du Sud et mettre près de 120 000 personnes au chômage au Royaume-Uni. Interro-gée sur son attitude au cas où l'adoption de sanctions scrait le seul moyen d'éviter un éclatement du Commonwealth (dont tous les autres membres sont partisans de sanctions), M= Thatcher u répondu: - Si je devais être seule à avoir raison contre tous, cela n'aurait pas d'importance.

L'« engagement constructif des Etats-Unis »

Rejetant de nouveau l'idée de sanctions, le président Reagan, pour qui l'on assiste en Afrique du Sud à qui i on assiste en Arrique du Sun a une « véritable guerre civile », a déclaré que les Etats-Unis « veulent continuer à faire tout ce qu'ils peu-vent pour aider la faction du gouvernement (sud-africain) qui a accompli des progrès = face à l'opposition d'une autre faction du même gouvernement ». Cotto idée a également été exprimée par le vice-président Bush. A ses yeux, la situation ayant comu - un certain progrès », les Etats-Unis sont londés à maintenir leur politique dite d'« engagement constructif » envers Pretoria. M. Reagan a, d'autre part, fait parvenir un message au président Pieter Boths, dans lequel ildemande au gouvernement sud-africain et à la majorité noire d'éviter toute violence lors de la commémoration des émeutes de Soweto. Le président américain indique notamment : «Le peuple américain est fermement convaincu que l'autori-sation de rassemblements nonviolents constitue la marque des gouvernements civilisés dans la meilleure tradition des démocraties

En France, où la plupart des organisations syndicales out protesté contre l'instauration de l'état d'urgence, M. Lionel Jospin, pre-mier secrétaire du Parti socialiste, estime que de nouvelles sanctions s'Imposent contre Pretoria - Le Parti communiste, qui demande le rappel de l'ambassadeur de France, dénonce - l'escalade cynique de la répression et la brutalité sanglante du pouvoir raciste ». - (AFP, Reuter, UPI, AP.)

· ALGÉRIE : libération de Mº Ali Yahia. — Le président de la Ligue algérienne des droits de l'homme (LADH), toujours interdite, Mª Abdenour Ali Yahia, a été libéré mardi 10 juin, après avoir purgé sa poine. Arrèté le 9 juillet 1985 à la sortie de son cabinet, il avait été condamné, le 19 décembre par la Cour de sûreté de l'État, à onze mois d'emprisonnement, au terme d'un procès de cinq jours au cours duquel avaient comparu les membres de la LADH et des Comités des Fils de Chouada (martyr de la guerre d'indépendance). Les peines prononcées s'étalaient de six mois à trois ans de prison ferme. M. Nourredine Ait Harnouds, fils du colonel Amirouche, héros de la guarre de libération mort au combat, condamné à la même paine que Mª Ali Yahia, a été libéré lundi. — (Corresp.)

La conférence désarmementdéveloppement est reportée d'un an

New-York (AFP). - Le comité préparatoire de la conférence internationale sur la relation entre le désarmement et le développement a accepté, vendredi 13 juin, de repousser la tenue de cette conférence à 'an prochain comme la France 'avait récemment demandé (le Monde du 15 mai).

Cette conférence devait se tenir du 15 juillet au 2 août prochains à Paris, mais le gouvernement fran-cais, qui en avait lancé l'initiative à l'ONU il y a trois ans, avait préconisé son ajournement le mois dernier en raison du manque de progrès dans les travaux préparatoires.

L'objet de la conférence sera d'examiner les moyens de dégager des ressources supplémentaires pour des activités de développement par les économies réalisées dans la réduction de la course aux arme-

Après quinze jours de délibéra-tions à buis clos, les autres pays membres du comité préparatoire ont fini par se rallier, vendredi, mais à contrecœur, à cet ajournement, faute de pouvoir envisager une autre solution. La France avait indiqué qu'elle n'était plus prête à prendre en charge la conférence aux dates

En Nouvelle-Zélande

La loi sur l'escale des navires équipés d'armes nucléaires va être modifiée

Wellington. - Le projet de loi néo-zélandais sur l'interdiction faite aux navires équipés d'armes ports du pays va être modifié pour en « améliorer les termes », a déclaré, jeudi 12 juin, le premier ministre néo-zélandais, M. David Lange, à son retour d'une tournée en Europe. M. Lange a souligné qu'il n'y aurait cependant aucun ement sur le principe d'interdire la présence d'armes nucléaires en Nouvelle-Zélande.

Aux Philippines

. 2

Le Père de Gigord est libéré

Le missionnaire catholique fran-Le missionnaire catholique fran-çais enlevé le 4 juin par des oppo-sants philippins musulmans (le Monde du 11 juin), le Père Michel de Gigord, âgé de quarante-six ans, a été libéré par ses ravisseurs qui le détenaient dans l'île de Mindanao (sud du pays), a annoncé samedi le journal Midday. Le Père de Gigord, libéré vendredi matin, devait prendre samedi un avion pour Manilie, ajoute le journal, citant le responsable militaire de Mindanao, le général Jose Magno. - (AFP.)

Au Liban **Poursuite** des combats

Beyrouth (AFP). - Les duels d'artillerie entre miliciens du Parti social national syrien (PSNS, laïque prosyrien) et du Hezbollah (Parti de Dieu, intégriste chiite proiranien) ont augmenté de violence, vendredi soir 13 juin, dans l'ouest de la Bekaa libanaise sous contrôle

Toutefois, une médiation des dirigeants locaux du Parti socialiste progressiste (PSP de M. Walid Joum-blatt) a réussi à circonscrire dans l'après-midi la zone des combats en neutralisant le village de Sohmor. plus au sud, où des chutes d'obus avaient, en milieu de journée, tué une fillette et blessé cinq habitants... En outre, Radio-Liban (officielle) fait état d'- enlèvements réciproquer », sans en préciser le nombre.

A Beyrouth, sept habitants des camps de réfugiés palestiniens de la banlieue sud ont été tués vendredi soir par des obus, quelques heures après l'appel lancé à Damas par les dirigeants de la communauté musulmane de Beyrouth pour un arrêt immédiat des hostilités dans ce sec-

A 1975

6.5

← ← ← ←

. . A sa garage s

1 4 11 B

CONTRACT THEFE

and the second

10.10 (14.14) (14.14)

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

and the fact of

かちの特殊

150 08 96

المنجب سندير خيطة THE SHARK IN and the state of $\mathbb{E}^{H_{\mathcal{F}_{\mathbf{a}}^{\mathbf{a}},\mathbf{b}^{\mathbf{b}}}(\mathbf{a},\mathbf{b})} = \mathbb{E}^{H_{\mathbf{a}}^{\mathbf{b}},\mathbf{b}^{\mathbf{b}},\mathbf{b}^{\mathbf{b}},\mathbf{b}^{\mathbf{b}},\mathbf{b}^{\mathbf{b}},\mathbf{b}^{\mathbf{b}}} = \mathbb{E}^{H_{\mathbf{a}}^{\mathbf{b}},\mathbf{b}^{\mathbf{b}},\mathbf{b}^{\mathbf{b}},\mathbf{b}^{\mathbf{b}},\mathbf{b}^{\mathbf{b}},\mathbf{b}^{\mathbf{b}},\mathbf{b}^{\mathbf{b}},\mathbf{b}^{\mathbf{b}}}$ the Contractions

A second of the second of the and the second The Secretary Secretary

-

عكذا من رلامل

mer. qu. Un qu: 604. ricr. (rag Troi B:e: mèr Per 36± CE. ತಾಂ 153 Ch: